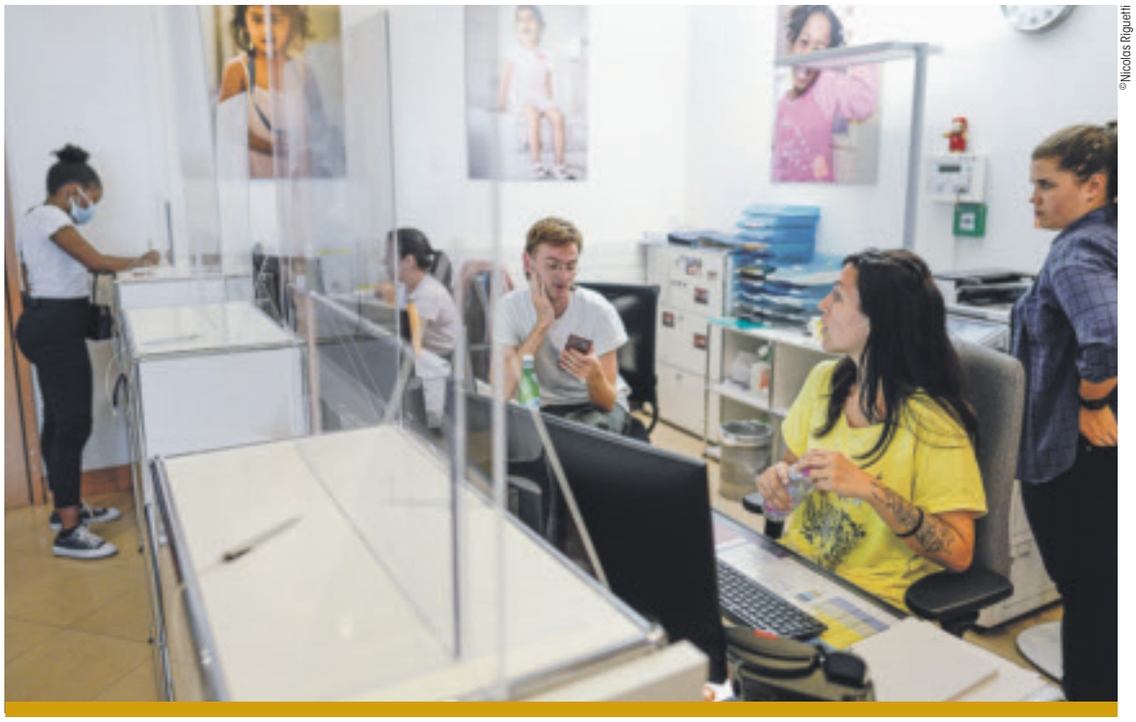
Agenda des Trois-Chêne inclus !

Le Chênois

ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DE CHÊNE-BOUGERIES, CHÊNE-BOURG ET THÔNEX

Fondé en 1915

Septembre 2020 • n° 548



©Nicolas Riguetti

Apprentissages

Se former, trouver un travail, s'installer à son propre compte, autant de défis auxquels nous sommes confrontés un jour ou l'autre. Et ce sont bien sûr les jeunes adultes qui sont le plus concernés par cette problématique, aggravée avec la situation sanitaire que nous traversons. Dans ce numéro, Le Chênois *a donné la parole à des apprentis, des responsables pédagogiques, des formateurs ou des jeunes entrepreneurs, afin d'ébaucher quelques pistes susceptibles de les aider et de les encourager à explorer de nouvelles voies.*

Kaarina Lorenzini, Rédactrice en chef

Voir en pp. 4-17

Pour aller plus loin…

Ce fut un été pas comme les autres pour les communes chênoises qui ont organisé et pris en charge la distribution d'aide alimentaire pour les habitants fragilisés par la crise de la COVID-19. Dès le 27 juin, la Salle des Fêtes de Thônex s'est transformée en base logistique d'une action inédite qui a pris fin le 19 septembre. *Le Chênois* a rencontré les acteurs de cette initiative pour un bilan complet de la situation.

K.L.

Lire en p. 20

Sommaire

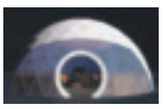
Avis	2
Dossier	4
Informations officielles	18
Culture	49
Sports & Loisirs	50
Pêle-mêle	53

Chêne-Bougeries

Cet été, les manifestations culturelles ont fait leur grand retour, après une période marquée par les reports et les annulations. La saison culturelle a pris son envol et de nouveaux rendez-vous sont à noter sans faute dans vos agendas.

Tous les détails en pp. 26-28

Chêne-Bourg



Un beau partenariat entre le Muséum d'histoire naturelle, le canton de Genève, la Maison du Salève, les SIG, Pro Natura Genève, le Centre Chauves-souris et la Commune de Chêne-Bourg a vu le jour pour nous reconnecter à l'essentiel – la nature qui nous entoure – à travers une "Biosphère" qui prendra place durant 6 semaines sur l'Esplanade de la gare. Sensations garanties !

A découvrir en p. 36

Thônex

De plus en plus nombreux sur nos routes, les véhicules électriques (vélos, trottinettes, segways, etc.) soulèvent toutes sortes d'interrogations. La police municipale lance une campagne de sensibilisation pour les utilisateurs de ces engins, en rappelant la législation en vigueur.

Lire en p. 43

Prochain numéro :

Un toit sur nos têtes

Délai rédactionnel et publicitaire :

Lundi 21 septembre 2020

Distribution : vendredi 23 octobre

Communiqué du Comité des Aînés Solidaires de Thônex

La pandémie de Covid-19 poursuivant sa désagréable route et comme les solutions d'aujourd'hui ne sont pas celles de demain, le comité des Aînés Solidaires de Thônex a décidé de suspendre toutes ses activités jusqu'à nouvel avis.

Nous pensons à votre santé en priorité, tout en espérant que vous poursuiviez vos habituelles activités en petit comité.

La famille et les amis sont importants en ces moments incertains.

Soyez solidaires mais pas inactifs, sans oublier le masque, les distances de 1,5 mètre, tout en respectant les règles d'hygiène de sécurité, avec notamment le lavage assidu des mains.

Nous vous souhaitons de vous maintenir en bonne santé et nos cordiaux messages vous accompagnent.

N'oubliez pas de POSITIVER !

Le Président,
Roger Helgen

L'Annuaire chênois prochainement dans votre boîte à lettres !

La nouvelle édition de l'Annuaire chênois sera dans vos boîtes à lettres dans le courant du mois de septembre. Cette publication commune à Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex est une véritable mine d'informations sur la vie pratique dans les Trois-Chêne, mais aussi à Genève en général.

Elle est revue et corrigée chaque année par les administrations communales et la Rédaction du journal *Le Chênois*.

Editée à 17'350 exemplaires et distribuée tous ménages par La Poste, elle se présente sous la forme d'une brochure A5 quadri contenant 120 pages.

Riche en informations dans des domaines variés (santé, social, sports, loisirs, famille, administrations communales, formation, associations, etc.) et agrémentée de photographies, elle constitue un excellent vecteur publicitaire.

Vous pouvez manifester votre intérêt en téléphonant à **Mme Françoise Allaman, du lundi au vendredi de 8h00 à 12h00 au T. 022 349 43 81** ou en nous adressant un message à l'adresse suivante : **pub@lechenois.ch**

Kaarina Lorenzini,
Rédactrice en chef du journal *Le Chênois*

Impressum

Le Chênois

Organe officiel des communes de Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex depuis février 1926

N° 548 – 105e année

Distribution : vendredi 25 septembre

Tirage utile : 16'700 exemplaires

Editeur responsable : Julie Bersier (CM Thônex)

Comité de l'Association *Le Chênois* :
Marina Cabitza, vice-présidente (CM Chêne-Bourg) ; Mariette Bauduccio-Deluc, trésorière (CM Chêne-Bougeries) ; Thierry Ulmann (CM Chêne-Bougeries) ; Delphine Giulietti (CM Chêne-Bourg) ; Chloé Peillonnex (CM Thônex) ; Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries) ; Jean-Louis Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg) ; Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex)

Rédactrice en chef :
Kaarina Lorenzini - kaarina.lorenzini@lechenois.ch

Equipe de rédaction : Liliane Roussy, Laura Etienne, Céline Castellino, Nadège Delépine, Stephan Bruggmann et Jean Michel Jakobowicz.

Partenaires rédactionnels : Bibliobus, Josette Félix, Genèvefamille.ch, Naries, Maylis et Sui Generis.

NB : La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et reflétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques.

Secrétariat de la rédaction :
Françoise Allaman
Case postale 145 - 1225 Chêne-Bourg
T. 022 349 24 81 (répondeur) - F. 022 349 14 81
redaction@lechenois.ch - www.facebook.com/LeChenois/

Administration (publicités) :
Journal *Le Chênois* - pub@lechenois.ch

Prépresse :
Siska Audeoud, Hadès graphisme pour *Le Chênois*

Impression : Atar Roto Presse SA, Genève

Distribution (La Poste) :
Tous ménages dans les Trois-Chêne

Abonnement : CHF 20.–/an

Dates de distribution en 2020 :
23 octobre et 4 décembre

PUBLICITÉ

Thônex
La culture avec vous!
septembre
octobre 2020
NOUVELLE DATE!
Dimanche 27 septembre - 17h
Beethoven et la nature
Classique
NOUVELLE DATE!
Dimanche 6 septembre - 11h & 15h
Magie autour du monde
Spectacle enfants
Dimanche 4 octobre - 11h & 15h
Les aventures de Black Sparow
Spectacle enfants
Samedi 19 septembre - 20h
Boleros
Concert-spectacle
Vendredi 16 octobre
- Etats Dames 19h
- Ça tourne 20h45
Humour
ESPACE CULTUREL
DU BOIS-DES-ARTS
62, chemin du Bois-Des-Arts - Dans l'école
Billetterie : www.thonex.ch/billetterie
tpg
Bus 37 - arrêt Mairie de Thônex
Trams 12 et 17 - arrêt Graveson
Bus 5 et 25 - arrêt Thônex-Vallard Douane
Mairie de Thônex – P+R Sous Moulin

La Poste de Chêne-Bourg : une filiale entièrement gérée par les apprentis

A Chêne-Bourg, l'office de La Poste a quelque chose d'inédit. En effet, la filiale chênoise est entièrement gérée par un groupe de dix apprentis gestionnaires en commerce de détail, qui ont entre 17 et 23 ans. Le Chênois *est parti à la rencontre de cette équipe pas comme les autres.*

Elles ne sont que sept dans toute la Suisse, les filiales de La Poste gérées exclusivement par des apprentis. Celle de Chêne-Bourg est la seule du canton de Genève et elle fête en septembre sa dixième année d'autogestion. L'équipe de jeunes qui la fait tourner n'en est pas peu fière, d'autant que les places d'apprentissage dans cette filiale particulière sont chères.

Une filiale autogérée pour plus d'autonomie

Contrairement aux autres offices de La Poste qui accueillent des apprentis, ceux qui travaillent à Chêne-Bourg ne se cantonnent pas à un seul rôle. Ils répondent aux demandes des clients au guichet, s'occupent de la répartition des colis, de la bonne réception des recommandés, en plus de gérer la caisse. Ils sont encadrés par deux formatrices, Lucia Cunha et Isabelle Guenat, qui ont chacune travaillé au sein de l'entreprise pendant de nombreuses années avant d'intégrer ce poste très stimulant. Chaque apprenti est nommé responsable tour à tour, pour une durée de trois mois durant lesquels il doit s'occuper du coffre-fort, mais également maintenir l'harmonie de l'équipe, attribuer les horaires, faire respecter les objectifs tout en scrutant d'un œil attentif l'efficacité de l'équipe. Derrière les guichets, chaque chose a sa place. Les paquets reçus sont soigneusement classés sur les étagères pour que l'on s'y retrouve, les recommandés sont triés par ordre alphabétique. Au sein de l'office, une salle est aménagée pour que les apprentis puissent réviser leurs cours. Elle sert également de salle de réunion et c'est dans cet endroit que l'équipe accueille les nouveaux venus. Au mois d'août, quatre nouveaux apprentis ont intégré la filiale. Un défi de taille pour Luca Langianese, 18 ans, cadet de l'équipe et responsable durant cette période, qui assure qu'il s'agit d'un moment stressant, mais aussi très important pour l'unité de l'équipe. A cette occasion, ils participent ensemble à des activités de *team building*, afin de se familiariser les uns avec les autres et forger l'esprit d'équipe, et ils présentent également le fonctionnement de l'agence aux nouveaux venus en les mettant au fait des règles que chacun doit respecter durant ses heures de travail.

Luca Langianese, Denis Gaulin, Don Diego Infante, Imane Lafghani, apprentis à La Poste de Chêne-Bourg.

Une formation inédite

Chaque apprenti de La Poste passe obligatoirement trois jours de stage dans cette filiale autogérée lors de la première année, une bonne manière de les mettre tout de suite dans le grand bain et de présenter cette option de formation pas comme les autres. Dès la deuxième année, ils peuvent postuler pour intégrer cet office pour une durée de deux ans, le temps de terminer leur apprentissage. Le rythme est intense, entre les cours un à deux jours par semaine et les huit heures de travail quotidien, en plus des cours professionnels dispensés par le centre de formation professionnelle de La Poste à Vevey, une à deux fois par mois. Lucia Cunha, une des deux formatrices, précise que le lien avec les écoles est crucial pour que l'apprentissage se déroule au mieux et assure que la communication est au rendez-vous. Pour les apprentis, c'est une manière privilégiée d'être au plus près de la vie active, tout en étant encore encadré lors des inévitables incertitudes des débuts. Laurent Savary, le responsable de communication de La Poste, souligne qu'ils font preuve d'une grande confiance envers les jeunes et que cette manière de fonctionner les valorise énormément : « Nous sommes parvenus à démontrer par la pratique que nos jeunes apprentis sont capables d'assumer des responsabilités, et ce depuis dix ans ». Un des anciens apprentis de la première volée a d'ailleurs effectué l'intégralité de sa carrière au sein de La Poste et est maintenant responsable de filiale à Carouge. A l'issue des deux ans, une attestation est délivrée par le centre de formation professionnelle de Vevey pour ces apprentis d'un autre type et six places de travail sont proposées à ceux qui souhaitent poursuivre leur carrière au sein de l'entreprise.

Une valorisation de l'image des jeunes

Luca Langianese a dix-huit ans et est apprenti de deuxième année. Son premier stage découverte à La Poste, il l'a effectué à quinze ans, durant trois jours. L'environnement lui a tellement plu qu'il a souhaité réaliser son apprentissage au sein de cette filiale. Il assure que cette opportunité l'a fait gagner en maturité en peu de temps. Pour lui, ce poste mêle la fierté du challenge, l'apprentissage du travail, mais aussi de celui de l'autorité indispensable à diriger une équipe. Autorité parfois rendue difficile par le fait que « les collègues deviennent très vite de bons copains, surtout que l'on a tous le même âge et qu'on passe beaucoup de temps ensemble ». Malgré tout, ils prennent la responsabilité sociale très au sérieux, et ça a été d'autant plus le cas durant la période du semi-confinement, où les clients ne côtoyaient parfois qu'eux de toute la semaine. « La plupart du temps, les clients sont compréhensifs, car c'est un office de Poste de quartier ; ils savent que nous ne sommes que des apprentis, mais c'est vrai que ça peut sembler étonnant lorsqu'ils demandent à parler à un responsable et que celui-ci est si jeune », analyse Luca avec sérieux. Pour Lucia Cunha, formatrice depuis sept ans au sein de la filiale et avec ses vingt-trois ans d'expérience au sein de La Poste, le changement majeur de ces dernières années est que les jeunes sont beaucoup plus connectés : « Chaque matin, ils déposent tous leurs smartphones dans les boîtes prévues à cet effet ; ils sont sérieux lorsqu'ils travaillent, mais c'est incroyable à quel point les techniques de communication ont modifié les rapports. Pour moi qui ne suis pas de la même génération, c'est une aubaine : ils m'apprennent autant que je leur apprends ».

Nadège Delépine

A la découverte de LIFT

De l'école au monde professionnel

© Philippe Krauer

A PLUSIEURS REPRISES DANS *Le Chênois*, j'ai eu l'occasion de vous présenter Emmanuelle Richoz Zogg. En effet, dans le cadre du Cycle de la Gradelle, elle organise chaque année des ateliers destinés aux jeunes, de façon à leur faire découvrir le monde du travail. Ces ateliers réunissent des professionnels de tous horizons, aussi bien des professeurs d'université que des gardiens de prison, des directeurs d'assurances ou des micros mécaniciens. L'essentiel pour elle est de faire comprendre aux jeunes que la vie professionnelle n'est pas un long fleuve tranquille. Et qu'au cours de leur existence, ils seront amenés à travailler dans un domaine, puis dans un autre, l'essentiel étant de faire un métier aussi passionnant que possible et permettant de vivre confortablement. L'infatigable Mme Richoz Zogg a implanté avec son collègue Dominique Dietrich, pour les élèves du cycle de la Gradelle, le dispositif national LIFT https://projet-lift.ch. Elle souhaite aujourd'hui lui apporter un éclairage pour le faire connaître et le renforcer.

Qu'est-ce que LIFT ?

C'est un projet qui a pris naissance en Suisse alémanique et qui s'étend maintenant à tout le pays. Ce projet consiste à faire découvrir le monde du travail à des jeunes du Cycle d'orientation. Son ambition première est de prévenir les risques de non insertion professionnelle en fin de scolarité obligatoire.

A quand remonte ce projet ?

LIFT a été pensé par Mario von Cranach qui était professeur de psychologie à l'Université de Berne et lancé en 2006. Actuellement, ce sont plus de 300 écoles qui participent à ce projet qui soutient chaque année plus de 2'000 jeunes accueillis dans près de 4'000 entreprises partenaires.

En quoi consiste-t-il ?

Il s'agit avant tout de donner un avant-goût de la vie active à ces jeunes à travers des stages en entreprises ou dans les communes. Et ceci à raison de 3 heures par semaine, en dehors de leur temps scolaire.

A qui s'adressent ces stages ?

Ils sont surtout destinés à des élèves qui ne sont pas très scolaires, mais suffisamment curieux, motivés et volontaires pour s'engager dans un projet en dehors de leur temps scolaire. Ces expériences hebdomadaires en entreprise vont leur permettre de découvrir qu'au-delà du bulletin scolaire, d'autres compétences peuvent être valorisées qui leur faciliteront l'intégration au monde professionnel.

Quels sont les avantages de LIFT pour ces jeunes ?

Tout d'abord, ils vont découvrir le monde du travail. Ensuite, d'un point de vue psychologique, bien souvent ces élèves qui sont plus ou moins en échec scolaire ont une estime d'eux-mêmes relativement faible. Le fait de découvrir qu'ils sont capables de se débrouiller dans la vie réelle, en dehors de l'école, est bien souvent un déclic qui leur redonne confiance en eux. Enfin, les attestations et recommandations récoltées auprès des patrons qui les ont accueillis, de même que les références qu'ils peuvent inscrire sur leur curriculum vitae, sont autant de points positifs qui leurs permettront de trouver une place d'apprentissage que leurs notes scolaires auraient en général rendues difficiles à obtenir.

Comment se passent ces stages ?

Les jeunes qui s'engagent dans un projet LIFT, fréquentent une place de travail hebdomadaire en se rendant, chaque semaine, durant 2 à 4 heures (maximum 3 heures/jour), en dehors des heures d'école, dans une entreprise de leur région. Les entreprises les accueillent pour une période de trois mois.

Est-ce que ces stages sont rémunérés ?

Oui, même s'il ne s'agit pas d'un salaire à proprement parler, ces jeunes reçoivent une petite indemnité de 5 à 8 francs de l'heure qui les conforte dans le fait qu'il s'agit bien d'un travail sérieux.

Qui finance ces projets ?

L'organisation, le développement, la mise en place, le financement et le suivi de tout projet local LIFT incombent aux écoles partenaires qui ont décidé de le mettre en place.

LIFT vient de remporter un prix…

Au mois de mai dernier, LIFT a été désigné lauréat du Prix Suisse de l'Ethique 2020. Ce prix de la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud récompense des projets menés dans les domaines de l'éthique et du développement durable par différentes organisations suisses.

Quels sont vos partenaires autour du cycle de la Gradelle ?

Actuellement, le service des routes de la commune de Chêne-Bougeries, l'EMS Eynard-Fatio et l'EMS du Nouveau Prieuré accueillent nos jeunes. Une de nos stagiaires devait intégrer l'équipe du restaurant le Passing mais, avec la pandémie, son stage a été reporté à septembre.

J'aimerais profiter de cette interview pour lancer un appel aux entreprises et mairies de la région pour les encourager à soutenir notre projet en accueillant un jeune. N'hésitez pas à nous contacter :

Véronique Lorenzini,
collaboratrice LIFT
pour la Suisse Romande
079 122 23 75 - veronique.lorenzini@jugendprojekt-lift.ch

Emmanuelle Richoz Zogg,
référente LIFT au CO de la Gradelle,
079 679 68 76 - emmanuelle.richoz-zogg@edu.ge.ch

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN MICHEL JAKOBOWICZ

© Stefan Kaiser

VISION

CENTRE VISION
VISION LASER
VISION CONTACT
VISION OPHTA

Une équipe composée de
4 ophtalmologues et 2 opticiens.

- Contrôles ophtalmologiques
- Examens de vue
- Chirurgies ophtalmologiques dont la cataracte
- Chirurgie au laser, myopie, astigmatisme et hypermétropie
- Les suivis spécifiques : glaucome, rétine, DMLA
- Consultation spécialisée de la cornée : greffe et kératocône
- Consultation en lentilles de contact

Le centre est organisé afin d'accueillir les urgences.

Pour prendre un rendez-vous, contactez-nous
au 022 860 80 60 ou via notre site internet :
www.centrevision.ch

AVEC LES VÉLOSTATIONS, C'EST PLUS SIMPLE
DE PROTÉGER VOTRE VÉLO.

16 vélostations
protégées et sécurisées

Simple et rapide
avec la web app

Accessibles
24h/24 et 7j/7

FONDATION
DES
PARKINGS

www.velocity.ch

Point Jeunes : une main tendue vers les 18-25 ans

Point Jeunes est une structure gratuite et confidentielle venant en aide aux 18 à 25 ans résidant dans le Canton de Genève. Le Chênois a rendu visite à Vincent Voisard, un des trois responsables de l'unité, qui gère une équipe d'environ 60 personnes pour rendre la vie des jeunes meilleure au quotidien.

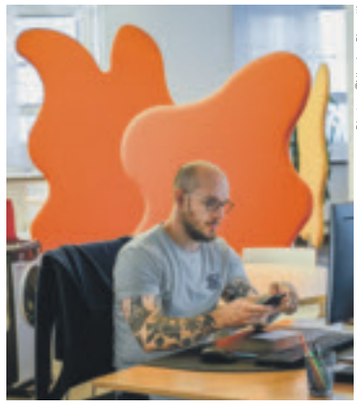
Une unité au plus proche des besoins des jeunes

La problématique des jeunes de 18 à 25 ans est complexe et limitée au niveau légal. Notamment car les barèmes sont différents de ceux des adultes, avec une aide financière réduite de moitié. Être jeune, dans l'inconscient collectif, c'est avoir la santé et donc pouvoir travailler. Mais encore faut-il en avoir les moyens. La structure de Point Jeunes, mandatée par le Canton de Genève pour traiter ces problématiques délicates, vient en aide à ceux qui en ont besoin.

Avant d'être responsable de l'unité Point Jeunes, Vincent Voisard a travaillé de nombreuses années au sein de la structure, ainsi qu'en tant qu'assistant social dans différentes communes, notamment celle de Vernier. Cette expérience lui permet une compréhension plus fine des préoccupations des jeunes. Il est également enseignant à la Haute Ecole de Travail Social. Aujourd'hui, il est le responsable de Point Jeunes, une unité dépendante de l'Hospice général. La structure propose aux jeunes de venir poser des questions sans rendez-vous, de manière confidentielle et gratuite à des équipes d'assistants sociaux présents pour apporter des réponses. «Il existe plusieurs prestations à Point Jeunes, notamment un accompagnement social, une aide financière, mais aussi des possibilités d'hébergement en urgence», explique Vincent Voisard. L'équipe de cette unité propose également un partenariat avec CAP formation, afin d'offrir des possibilités de formation aux jeunes pour pouvoir, à terme, gagner en autonomie. L'équipe est particulièrement diverse, puisqu'elle est à la fois composée d'éducateurs, d'assistants sociaux, de gestionnaires administratifs et de stagiaires. L'unité dispose également d'une salle informatique disponible gratuitement pour les jeunes.

Des demandes diverses pour des profils variés

Malgré les idées reçues, Point Jeunes vient en aide à tous types de profils: autant de jeunes femmes que de jeunes hommes, aussi bien suisses que migrants. Ce qu'ils ont tous en commun, en revanche, outre leur tranche d'âge, c'est la précarité de leur situa-



Photos: ©Nicolas Righetti

tion. Certains ont simplement besoin d'un coup de pouce pour s'engager dans la vie active et trouver leur place, tandis que d'autres vivent dans des situations d'extrême précarité, qu'ils soient sans logement, dans un contexte familial très tendu ou avec des problèmes de santé importants. En général, les demandes les plus fréquentes concernent l'aide financière ainsi que l'accompagnement pour trouver un logement. Cette dernière problématique revient de manière récurrente dans les demandes des jeunes, alors qu'il s'agit d'une difficulté généralisée à Genève. A Point Jeunes, 15 places en hébergement d'urgence existent pour les jeunes en situation d'extrême précarité, mais ce n'est pas suffisant vu le nombre de demandes. « La priorité est d'abord de fournir un logement, souvent temporaire. En effet, il est difficile d'avoir une stabilité psychologique sans logement stable », explique Vincent Voisard. Celui-ci souligne qu'une sécurité financière doit également être atteinte avant qu'un jeune puisse se préoccuper de sa formation ou encore de sa santé mentale. Ainsi, Point Jeunes fourni des prestations financières aux jeunes, tout en les aidant à construire un projet de vie.

Des partenariats précieux

Souvent, les difficultés financières découlent d'autres aspects de la vie du jeune. Ainsi, les situations familiales compliquées, les problématiques de santé, notamment psychologiques, ou encore les addictions, ainsi que le manque de formation sont des entraves à ce que le jeune s'insère sur le marché de l'emploi. De nombreuses mesures ont été prises pour la formation et l'insertion professionnelle, tant au sein de la structure qu'avec CAP formation, car c'est en définitive ce qui permet l'accès du jeune à l'indépendance. Les partenariats avec les travailleurs sociaux hors-murs, l'OFPC (Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue), les fondations, les associations ou encore les structures des HUG sont cruciaux. Ils permettent d'orienter le jeune et de l'accompagner de manière efficace, ainsi que de cerner ses besoins au mieux. Les communes sont également des acteurs privilégiés, à la fois pour orienter les jeunes vers la structure, mais également pour que Point Jeunes soit au plus près de ceux qui en ont besoin. La centralisation des bureaux à la rue des Glacis-de-Rive permet une grande efficacité, mais il est nécessaire que les partenariats dans les communes se poursuivent. Un point qui a connu de grandes améliorations depuis une année, selon Vincent Voisard, avec la répartition communale des jeunes pris en charge par les assistants sociaux.

Un inconscient collectif qui agit comme un frein

Vincent Voisard déplore le fait que les jeunes attendent généralement trop longtemps avant de venir, car ils se sentent souvent coupables, illégitimes ou n'ont pas connaissance de la structure. Même si certains viennent d'eux-mêmes, les travailleurs sociaux hors murs des différents quartiers et communes, ainsi que le réseau social du jeune peuvent l'amener à oser demander de l'aide. Une démarche souvent rendue difficile par le discours dominant libéraliste qui a tendance à culpabiliser l'individu qui réclame ses droits à l'aide sociale ou au chômage, sous prétexte qu'il est paresseux. Cet inconscient collectif est d'autant plus pesant lorsqu'il se greffe sur des croyances individuelles culpabilisantes. Ces discours dominants tendent parfois à promouvoir l'idée que beaucoup « profitent » de l'aide sociale et en abusent, mais Vincent Voisard précise que ces cas restent minimes et ne devraient, idéalement, pas accentuer la difficulté qu'un jeune a à demander de l'aide lorsqu'il en a besoin.

Les jeunes d'aujourd'hui

Au sujet de la situation des jeunes de 18 à 25 ans, à Genève aujourd'hui, Vincent Voisard répond sans hésiter qu'ils semblent beaucoup plus sous pression aujourd'hui que lorsqu'il était plus jeune. « En tant qu'enseignant à l'HETS, je remarque beaucoup de pression autour des notes et des attentes des parents. Parfois, cette pression provient de délais ou de difficultés administratives et non pas des compétences nécessaires pour le métier », déclare-t-il. Le responsable souligne que la mission de notre société est de mieux préparer les jeunes à la vie active en « gérant les risques de burn-out ». « Il nous faut prendre soin de nos jeunes. On a tendance à avoir un discours négatif à leur sujet alors que, de mon point de vue, ils sont plus matures et plus responsables qu'à l'époque », conclut-il avec optimisme.

Céline Castellino et Nadège Delépine

« L'enseignement, au départ, a une dimension sacrée »

Rencontre avec Bertrand Lévy, ancien professeur à l'Université de Genève

Bertrand Lévy a enseigné au département de géographie de l'Université de Genève pendant trente-neuf ans. Auteur de nombreux livres et articles scientifiques de géographie humaniste, directeur de la revue genevoise de géographie Le Globe, *il a pris sa retraite en 2019 et a accepté de recevoir* Le Chênois *pour revenir sur sa longue carrière dans l'enseignement.*

Vous êtes à la retraite depuis une année, comment vivez-vous cette nouvelle situation? Quelles sont vos occupations ?

Pour moi, la retraite est surtout un acte administratif. Je continue l'écriture, la direction du *Globe*, mon investissement dans la Société de géographie de Genève, je joue du piano et je cherche un éditeur pour publier un de mes récits de voyage. Le changement majeur est le fait de ne plus avoir de contraintes horaires et plus de liberté. Mon père, qui était commerçant dans les Rues-Basses dans les années quatre-vingt avant de prendre une retraite anticipée, m'a dit à propos de la retraite « d'un jour à l'autre, j'ai eu l'impression de ne plus être considéré, d'être un poids pour la société » et m'a mis en garde car ça peut être dur psychologiquement. Mais cela n'a pas été mon cas ; je suis resté investi dans ce que je faisais. Je continue d'exercer ma passion comme je l'ai fait durant toute ma carrière. Je suis conscient du fait que les chercheurs ont une position extrêmement privilégiée par rapport à d'autres corps de métier où la retraite peut sonner comme une libération. Malgré cela, je ne veux pas généraliser mon cas personnel ; je suis parti deux ans avant, car je commençais à sentir la lassitude s'installer et je ne suis pas favorable à l'extension de l'âge de la retraite. Ces deux ou trois années que l'on souhaite rajouter aux gens sont des années déterminantes pour casser leur santé.

Avant cela, vous avez enseigné au sein de l'Université de Genève pendant trente-neuf ans, quel souvenir en gardez-vous ?

Ma carrière d'enseignement peut se diviser en deux parties. Les premières années où je donnais des cours de service en cartographie, climatologie et télédétection, qui n'étaient pas mes domaines de spécialisation, donc j'avais dû me former en autodidacte pour donner ces cours. À cette époque-là, les rapports avec les étudiants pouvaient s'avérer compliqués, car ils sentaient sans doute que ce n'était pas mon domaine de prédilection et c'était angoissant par moments. Puis, dans un deuxième

temps, les étudiants ont fait circuler une pétition pour que des cours de géographie humaniste soient ouverts au sein de la faculté. Ça a vraiment bien fonctionné et puisque c'était mon domaine de recherche, c'était également plus facile dans les rapports avec eux, car ils sentaient que j'étais passionné par ce que j'enseignais. J'avais également hérité d'un cours d'histoire et épistémologie de Claude Raffestin, qui est devenu par la suite un très bon collègue et ami, et qui dispensait des cours structurés et d'un très bon niveau.

Quelles sont les différences majeures que vous avez perçues chez les étudiants entre le début de votre carrière et aujourd'hui ?

Le public des cours était plus scientifique à l'époque qu'aujourd'hui, mais également beaucoup moins réceptif à l'aspect littéraire de la géographie. Au fur et à mesure que le département de géographie s'est rapproché des sciences de la société jusqu'à en faire partie intégrante, les étudiants se sont plus ouverts aux questions philosophiques et sociales. Avant, les préoccupations étaient plus scientifiques ou politiques. En dehors de cela, on ne peut pas parler d'une baisse de niveau des étudiants, mais il est vrai qu'il existe une légère érosion de la langue avec la modification des techniques de communication. Internet ainsi que l'ouverture des frontières pour l'équivalence des diplômes dès 2004 ont profondément modifié les échanges avec les étudiants, car ils ont à la fois accès à un puits d'informations qui facilite la communication, et sont plus ouverts à ce qui se passe ailleurs qu'à Genève ou en Suisse, ce qui n'était pas le cas avant. De plus, la palette de professions s'est élargie : seule une minorité d'étudiants en Bachelor de géographie deviennent professeurs aujourd'hui ; il y a bien plus de mobilité géographique et professionnelle. Quant aux rapports interpersonnels, avec la situation mondialisée, les étudiants ont tendance à fonctionner beaucoup plus avec leur réseau, tandis qu'à mon époque le modèle de relation était radicalement différent. On avait une ou deux personnes de confiance dans notre réseau avec qui il y avait une loyauté et une fidélité sans bornes.

Pourriez-vous expliquer les thèmes abordés dans vos cours de géographie urbaine et géographie littéraire ?

C'est une bonne question, car il y a souvent un décalage entre ce que les gens imaginent et ce que c'est réellement. La géographie urbaine s'occupe des problèmes des villes, la manière dont la ville est bâtie et comment les gens y vivent. Par exemple, lorsqu'on se déplace à pied du quartier résidentiel de Champel au centre du Vieux-Chêne, on appréhende différents types de bâti, plus de nature au fur et à mesure qu'on s'éloigne du centre-ville, des zones très diversifiées avec une connectivité admirable des parcours. En géographie littéraire, on s'intéresse surtout aux récits de voyage de différents auteurs comme Hermann Hesse, Ella Maillart ou Nicolas Bouvier. C'est un cours qui a attiré beaucoup d'étudiants en lettres pendant toute une période, car je l'abordais de manière très ouverte, sans découpage historique. Ce sont deux branches lentes, où la matière n'est pas accumulée mais davantage explorée en profondeur.

Pour vous, que représente le métier d'enseignant ?

A l'origine, l'enseignement a une dimension sacrée. On y retrouve d'ailleurs le registre religieux, à travers des termes comme séminaire, chaire ou encore dicastère. Pendant longtemps, la transmission du savoir a été considérée comme la tâche la plus noble. Elever l'étudiant au-dessus des connaissances qu'il possède requiert de la passion, un équilibre entre la réflexion et le récit. Claude Raffestin, qui a été un modèle au sein de ma discipline, enrobait la matière en récit de façon à ce qu'on y acquiert une expérience. Bien sûr, l'enseignement demande également des compétences au-delà du savoir, notamment pour pallier aux problèmes de discipline et de bavardages. À mon époque, les châtiments corporels existaient encore, dans le Jura où j'ai grandi. Le professeur devait s'imposer physiquement et il disposait d'une liberté considérable. Pour ma part, j'ai été longtemps laxiste, mais avec le temps je suis devenu plus exigeant. J'avais toujours du mal à comprendre comment les étudiants pouvaient être dissipés à l'Université, alors que le suivi des cours se faisait sur base volontaire.

Quel serait le conseil que vous donneriez aujourd'hui au jeune Bertrand Lévy de dix-huit ans ?

J'étais au collège Calvin à l'époque et j'aimais beaucoup les cours d'allemand. J'étais souvent traité de lèche-bottes par les mêmes camarades qui me demandaient des tuyaux. Avec le recul actuel, je dirais au jeune Bertrand de ne surtout pas en faire un complexe, de ne pas se laisser influencer par les autres.

Et aux jeunes qui se lancent dans la vie active en 2020 ?

De faire ce qui leur plaît, un métier-passion s'ils peuvent. Et si ce n'est pas possible, de trouver un lien indirect dans leur travail avec leur passion. Bien sûr, au début, il est nécessaire de faire des compromis, de trouver des astuces pour développer de l'intérêt là où il n'y en a pas forcément. Il ne faut pas obéir de manière aveugle à la hiérarchie, surtout quand il s'agit d'effectuer des travaux illogiques ou inutiles. Je crois vraiment à l'initiative individuelle, même dans des très grandes structures comme l'Université. Surtout, il ne faut pas rester toute sa vie dans un travail qui ne nous intéresse pas.

Propos recueillis par
Nadège Delépine

Un régal végan

Ce qui frappe, en entrant chez Marie Chou, traiteur végan qui se trouve à l'arrêt du tram 12 du chemin de Roche, c'est la jeunesse des propriétaires, le charme de leur accueil, leur sourire et les parfums de la cuisine qu'ils préparent dans leur petite arcade. Malgré leurs 25 ans, Marie Brunier et Jeremy Goldstein ont déjà derrière eux une sérieuse expérience dans le domaine de la cuisine, même si leur parcours a été loin d'être linéaire.

Comment êtes-vous devenus traiteurs ?

Marie : Très rapidement je me suis aperçue que l'école n'était pas ma tasse de thé. J'ai essayé de suivre plusieurs formations, mais finalement comme plusieurs membres de ma famille étaient dans la restauration, je me suis dit que cela pourrait être une possibilité, surtout que j'adore faire la cuisine. J'ai donc fait le CEPTA option cuisine et c'est là que j'ai rencontré Jeremy. Durant ma formation, j'ai fait plusieurs stages, entre autres dans un restaurant gastro et dans une cuisine de collectivité. Ceci m'a donné un éventail d'expériences passionnantes, même si, dans chaque cas, il y a pu y avoir des aspects qui ne m'ont pas plu : d'un côté, une discipline trop stricte et de l'autre une cuisine qui n'était pas suffisamment raffinée à mon goût.

Jeremy : j'ai fait mes études au cycle de La Gradelle, mais comme Marie, je me suis très vite aperçu que je n'étais pas vraiment scolaire, c'est le moins que l'on puisse dire. Du coup, à la fin du cycle, j'ai commencé par faire un apprentissage de paysagiste, mais là aussi je me suis rendu compte que ce n'était pas ce que j'avais envie de faire. Par la suite, j'ai fait pas mal de petits boulots. Finalement, comme j'aime beaucoup faire la cuisine, j'ai décidé de suivre une formation de cuisinier au CEPTA. En deuxième année, j'ai rencontré Marie et nous nous sommes mutuellement encouragés. Pendant ma formation, j'ai moi aussi fait pas mal de stages. Mais comme nous avions tous les deux des caractères très indépendants, notre but était de monter notre propre affaire.

Comment avez-vous pris cette décision ?

Tout s'est passé un peu précipitamment. Même si nous avions envie d'être nos propres patrons, c'était une perspective qui nous semblait assez lointaine. Et puis un jour, le propriétaire de l'arcade où nous sommes nous a proposé de nous installer ici. Et tout s'est passé très vite : un beau matin, nous nous sommes retrouvés patrons, alors que nous n'avions même pas 24 ans !

Pourquoi avoir choisi de devenir traiteur végan ?

Pour plusieurs raisons. La première, c'est qu'il nous semblait intéressant d'offrir à nos clients une nourriture saine et légère. La deuxième c'est qu'il nous paraissait passionnant de leur faire découvrir les multiples saveurs que l'on pouvait obtenir en cuisinant des légumes.

Qu'est-ce pour vous que la cuisine végan ?

C'est essentiellement une cuisine qui n'utilise pas de produits d'origine animale.

Et vous, êtes-vous végans ?

Non, pas totalement. Même si nous faisons très attention à ce que nous mangeons.

Quel type de légumes utilisez-vous ?

Pour l'essentiel, il s'agit de légumes de saison et bio issus de la production locale. Nous les cuisinons le jour-même, de façon à assurer un maximum de fraîcheur aux produits que nous proposons.

N'est-ce pas un peu insipide de cuisiner uniquement des légumes ?

Pas du tout. C'est incroyable de constater toutes les saveurs que l'on peut obtenir en cuisinant des légumes. Suivant la façon dont ils sont préparés et les sauces qui les accompagnent, un même légume peut avoir un goût très fin et très différent.

Qu'est-ce qui vous embête le plus dans ce que vous faites ?

C'est la paperasserie. Même pour une affaire aussi petite que la nôtre, c'est incroyable de voir le nombre impressionnant de documents que nous avons à remplir. Si nous parvenons à faire la comptabilité au quotidien, nous sommes obligés de faire appel à une fiduciaire pour boucler nos comptes.

Qu'est-ce que vous aimez plus particulièrement dans ce que vous faites ?

C'est surtout la possibilité de pouvoir innover. De faire des essais, des mélanges. Du coup, nous faisons des plats différents chaque jour. C'est un tel plaisir de découvrir de nouvelles saveurs !

Qu'est-ce qui marche le mieux ?

C'est difficile à dire, car tous nos plats partent très rapidement et les clients aiment explorer de nouvelles saveurs. Ainsi, aujourd'hui, en plats du jour, nous avons un tajine de légumes[1] avec des courgettes, des oignons, des carottes, de la semoule de blé et un houmous de lentilles épicé ou bien encore un curry de patates douces, aubergines, courgettes, riz au jasmin et lentilles corail. Puis nous avons nos grands classiques comme les buddha bowls (salades avec légumineuses et crudités), les wraps (houmous au basilic, épinard, avocat, chou rouge et concombre) et enfin toutes nos pâtisseries végan faites maison, comme les boules de Berlin, les cookies et les cheesecakes.

Qui sont vos clients ?

Pour l'essentiel, ce sont des personnes qui travaillent dans les bureaux aux alentours et qui sont soit des adeptes de la cuisine végan, soit des personnes qui veulent manger léger et sain.

Qu'est-ce que vous aimeriez faire plus tard ?

Pour l'instant, nous sommes très bien où nous sommes. Mais, bien sûr, nous n'allons pas y passer notre vie. Nous aimerions avoir plusieurs *Chez Marie Chou* et créer une petite chaîne de nourriture à l'emporter saine et végan.

Propos recueillis par
Jean Michel Jakobowicz

[1] ***Note du rédacteur :*** *je vais vous faire une confidence, je suis très gourmand et j'adore faire la cuisine. Ce jour-là, je n'ai pas pu résister à l'envie d'acheter à ces jeunes traiteurs leur plat du jour : le tajine. Moi qui d'ordinaire adore le tajine de poulet ou d'agneau, j'avais quelques appréhensions à goûter un tajine uniquement composé de légumes. Eh bien, figurez-vous que je me suis régalé. Un pur délice! De plus, je ne sais pas ce qu'il y avait comme assaisonnement dans la purée, mais rien que d'y penser, j'en salive encore !*

+ d'infos

Chez Marie Chou
Route de Chêne 2
1207 Genève

La recette du jour

Ratatouille confite

Ingrédients pour 4/6 personnes :
3 aubergines, 3 courgettes, 3 poivrons rouges, 2 gros oignons, 1 grosse cuillère à soupe de concentré de tomate, de la pulpe de tomates (sans la peau), huile d'olive, sel/poivre

Mise en place :
Allumer le four chaleur tournante à 180 degrés. Couper tous les légumes en petits morceaux et émincer les oignons. Dans une poêle bien chaude, faire revenir les légumes (légume par légume, sauf les oignons), jusqu'à ce qu'ils colorent (ils ne doivent pas cuire), les mettre dans un grand plat à four. Dans la même poêle, faire revenir les oignons avec le concentré de tomates et l'huile d'olive et ajouter au plat des légumes. Ajouter au plat la pulpe de tomate, le sel et le poivre. Remuer le tout et mettre au four pendant 2 heures en remuant toutes les 30 minutes.

Vous pouvez également ajouter des herbes sèches dans la préparation avant de mettre au four.

VOS NOUVELLES AGENCES MAZDA À GENÈVE

Autos Carouge
Agent Officiel Rive Gauche
Route de Saint-Julien 46, 1227 Carouge - GE
T. 022 309 38 38

Colarusso Centre
Agent Officiel Rive Droite
Chemin Delay 50, 1214 Vernier - GE
T. 022 341 40 35

DÉCOUVREZ NOS OFFRES

www.andre-chevalley.ch/mazda

GROUPE CHEVALLEY
VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE

Ecole de la Guitare
Même sans connaissance du solfège
Pierre Meister
Cours individuels enfants et adultes
Classique, Folklore, Flamenco et Accompagnement
25, avenue Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg
Tél. 079 375 19 36 www.guitaremoi.ch

espace musical
explorer. créer. intégrer.

La flûte à bec comme vous ne l'avez jamais entendue...
et une foule d'autres cours dès 3 mois
Eaux-Vives / Satigny
www.espace-musical.com
T 022 700 17 90

Les sociétaires Raiffeisen vivent plus d'émotions tout en payant moins

Entrée gratuite dans plus de 500 musées. Concerts, événements, matchs du dimanche de la Raiffeisen Super League et cartes journalières de ski avec jusqu'à 50 % de rabais.

Appprenez-en plus sur : **raiffeisen.ch/memberplus**

Rue Peillonnex 2
1225 Chêne-Bourg

RAIFFEISEN

Rencontre avec Audrey Audergon, directrice de l'école de danse I-Dance, à Chêne-Bourg

Audrey Audergon est directrice de l'école de danse I-Dance depuis 2008. Elle enseigne aux enfants dès 5 ans ainsi qu'aux adolescents et aux adultes, et produit chaque année un grand spectacle annuel qui attire environ 1'500 personnes à la Salle des Fêtes de Thônex. Elle a conté au Chênois *son parcours pas comme les autres.*

Peux-tu présenter l'école dont tu es la directrice depuis 2008 ?

L'école I-Dance existe depuis 2008 et a pour vocation de former les enfants, adolescents et adultes à la danse, de manière ludique et surtout sans barrière de style. Il était important pour moi de mélanger différents styles de danse, du hip-hop au modern jazz en passant par le contemporain, au gré des musiques choisies, des envies et de mes inspirations. Lors du spectacle annuel au mois de mai, chaque groupe présente deux chorégraphies qui ont été travaillées durant l'année scolaire. Le but de cette école, pour moi, est de transmettre ma passion de la danse et que les élèves y prennent du plaisir. Je ne délivre pas de certificats pour devenir professionnel de la danse; c'est une école familiale pour danser, bouger, être entre amis et prendre du bon temps. L'école accueille environ deux-cent quinze élèves répartis en dix-sept groupes, avec trois professeurs.

Quel a été ton parcours scolaire avant d'être directrice d'I-Dance ?

J'étais au cycle du Foron et à 15 ans, je savais déjà que je voulais être prof de danse. Depuis mes 7 ans, je dansais dans une école qui s'appelait Jazzercise[1], située à Thônex, et la prof m'avait dit qu'elle m'embaucherait à condition que j'obtienne une maturité gymnasiale. De toute manière, j'étais trop jeune pour être engagée juste après le cycle, et ça a rassuré également mes parents. Il n'existait pas d'apprentissage dans ce domaine à l'époque, donc je suis allée au Collège Claparède pour obtenir mon papier et ensuite j'ai été embauchée dans cette école. C'était effectivement plus prudent, car si j'avais voulu changer de voie à un moment donné ou que je m'étais blessée, je ne risquais pas de me retrouver sans rien, j'aurais pu poursuivre des études universitaires. Directement après ma maturité, j'ai travaillé dans cette école, de mes dix-neuf à mes vingt-trois ans et en 2008, la directrice m'a cédé l'école que j'ai alors renommée I-Dance. Ma seule formation au niveau de la danse, c'était la licence américaine Jazzercise qui était nécessaire pour donner des cours adultes là où j'enseignais. Pour les cours enfants, par contre, je n'ai pas eu d'autre formation que celle du terrain.

Comment s'est présenté l'opportunité de reprendre l'école ? Comment se sont passés les débuts d'I-Dance ?

La directrice souhaitait développer l'aspect cours adultes et fitness et moi plutôt les chorégraphies avec les enfants et les adolescents. À un moment donné, j'ai eu deux choix qui se sont présentés à moi: soit je rachetais l'école, soit j'abandonnais tout et j'allais poursuivre mes études à l'Université. Ça a été une décision très compliquée à prendre, que je ne regrette absolument pas aujourd'hui, mais c'était quitte ou double, surtout que je n'avais que 23 ans. Légalement, il y avait pas mal de choses à prendre en compte, et j'avais meilleur temps de racheter l'école, ce qui me permettait de garder une grande partie de la clientèle qui me connaissait déjà, plutôt que de repartir de zéro. Évidemment, j'avais peur de savoir si ça allait marcher, si les gens allaient continuer les cours alors que ce n'était plus la même direction, d'autant que je souhaitais faire plusieurs changements, en plus du poids de l'aspect financier. Finalement, j'ai décidé de faire confiance à la vie et de vivre de ma passion, puisque c'était ce que j'aimais faire et ce que j'avais toujours voulu faire. Ça représentait beaucoup d'insécurité – je me demandais ce qu'il se passerait si ça ne marchait pas, si je me blessais. J'ai tout mis en œuvre, notamment les assurances dans le cas de blessures ou de maladie, pour être protégée, car le statut d'indépendant est très incertain.

C'est vrai que je n'aurais sûrement pas monté une école de danse à partir de zéro, comme la directrice précédente l'avait fait. Moi, j'avais la base, en plus des quatre années passées à apprendre sur le terrain, les gens me connaissaient déjà. Tout l'aspect administratif, les réunions avec les mairies, la manière de monter un spectacle, de contacter les bonnes personnes, de se constituer une équipe, ce sont des choses pour lesquelles je me suis formée seule sur le tas et c'est ça qui était chouette aussi. J'ai pu déléguer un comptable qui s'occupait de ma trésorerie car ce n'était pas du tout mon domaine, mais j'ai continué à organiser mon temps de la même manière, entre l'administratif en journée et les cours en soirée. Ma plus grosse crainte, sincèrement, c'était de ne pas m'en sortir financièrement et d'être déjà endettée aussi jeune. Parce que si ça n'avait pas marché, il aurait fallu que je trouve un travail, que j'éponge les dettes, que je subvienne à mes besoins en même temps: ça aurait été compliqué !

Qu'est-ce qui a changé dans l'école depuis 2008 ?

Le changement majeur, c'est que jusqu'en 2012, j'enseignais dans les écoles primaires; puis j'ai pu avoir mon studio de danse à Chêne-Bourg. Honnêtement, si ça n'avait pas été le cas, ça aurait été très compliqué de continuer, car il y a beaucoup de nouvelles lois et de règles par rapport aux parascolaires dans les écoles. C'est plus simple d'avoir ses propres locaux, même si ça représente un gros investissement financier. Mais j'ai eu la chance de pouvoir rester dans les Trois-Chêne, ce qui était important pour moi, car la clientèle ne se déplace pas si facilement et que j'affectionne particulièrement ce côté de la ville. Je pense qu'avec le temps, les chorégraphies sont également devenues plus abouties, parce que j'ai appris de mes erreurs, des choses qui n'avaient pas marché. J'ai beaucoup travaillé pour sublimer la mise en scène des spectacles, à la fois avec les décors, les accessoires et les éclairages. J'ai pris un peu plus de risques avec les années, mais en même temps, j'aime le défi, autrement je m'ennuierais très vite.

Quels sont tes souhaits pour l'avenir ?

A court terme, que le spectacle, qui a été reporté cette année en raison du Covid-19, ait bien lieu. À part ça, j'aimerais bien continuer à développer des cours, notamment pour adultes, avec toujours plus de challenges, parce que je me rends compte que ça fait 12 ans que l'école existe et que je ne m'ennuie toujours pas, donc c'est plutôt bon signe. Je souhaite garder ce que j'ai créé, ce style de danse composé d'un mélange de tout, cette ambiance familiale, que les élèves puissent continuer à proposer leurs musiques. Tant que ça dure, je suis contente.

Propos recueillis par
Nadège Delépine

[1] *Jazzercise est une société de franchise de danse fitness fondée par Judi Sheppard Missett en 1969 et basée à Carlsbad, en Californie, aux Etats-Unis. Jazzercise combine la danse, la force et l'entraînement en résistance avec de la musique populaire pour un entraînement complet. (Source : Wikipédia)*

Espace Musical
La musique de 0 à 16 ans !

Votre enfant a envie de faire de la musique ? Venez découvrir nos vidéos de présentation de cours sur notre site Internet !

Spécialiste depuis 28 ans en éveil musical et pionnière dans les cours d'instruments dès 4 ans, l'Espace Musical est une école de musique unique à Genève, car elle privilégie la créativité et l'improvisation pour que chaque enfant puisse explorer, créer et progresser selon son rythme. Elle propose également des espaces pour les enfants en difficulté ou en situation de handicap.
Association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique, l'Espace Musical est certifiée et accréditée par l'Etat de Genève et à ce titre, déléguée par celui-ci comme école pour l'enseignement de la musique.

Nos bourses et rabais

Les familles à revenus modestes peuvent adresser une demande de rabais ou de bourse à la direction de l'Espace Musical et obtenir une aide financière allant jusqu'à 90 % des écolages.

15 % sont accordés aux frères et sœurs d'un enfant déjà inscrit ou dès la deuxième inscription pour le même enfant. 20 % pour trois enfants.

Eveil Musical de 0 à 4 ans et Chant prénatal

Dans les ateliers de Chant prénatal, vous apprendrez à mettre tout votre corps en vibration sonore pour vous relier à votre enfant à naître. Puis, dès 3 mois, vous pouvez poursuivre ce partage de découvertes sonores et de jeux musicaux avec votre enfant. Des chansons, des comptines, des jeux de doigts, des rondes, des danses, et surtout des espaces de liberté pour jouer avec le son, pour rester curieux et inventif. Entouré de structures étonnantes, d'objets et d'instruments traditionnels, vous vivrez un moment privilégié avec votre enfant dans un espace spécialement conçu pour vous.

Initiation Musicale de 4 à 6 ans

Venez apprendre les notes et les rythmes en s'amusant ! En partant du son et de l'exploration des instruments, les enfants découvrent ensemble des gestes musicaux, le jeu et la communication musicale en groupe au travers d'une écoute active. Partitions graphiques et improvisations les familiarisent à l'écriture et à la lecture musicales.

Jouer d'un instrument dès 4 ans

Venez apprivoiser un instrument par une approche joyeuse et ludique. Violon, alto, violoncelle, flûte à bec, percussion, piano, guitare (dès 5 ans), flûte traversière et batterie (dès 6 ans).

Initiation aux cordes de 4 à 6 ans

Venez découvrir la famille des cordes grâce au ***Réla***, instrument inventé par l'Espace Musical.

+ d'infos

www.espace-musical.com
Inscriptions ouvertes toute l'année

Découvrir le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre

Le Conservatoire populaire transmet à Genève la passion de la musique, de la danse et du théâtre à ses élèves depuis 1932. Sa mission est de rendre ces trois arts de la scène accessibles et adaptés à chacun, enfants (dès 1 an) comme adultes, grâce à une offre variée, des professeurs-artistes choisis et engagés ainsi que des cours proposés dans 40 centres dans tout le canton de Genève.

L'enseignement proposé est orienté autour de l'épanouissement des élèves ainsi que du développement de leur esprit critique, de leur intelligence émotionnelle, de leur flexibilité et de leur adaptabilité au monde de demain. De nombreux genres musicaux y sont enseignés ainsi que plus de 40 instruments de musique !
Le Département Danse propose une large gamme de cours. Pour les petits, un éveil corporel est proposé de manière ludique et créative, afin de développer une sensibilité artistique. Dès 7 ans commence l'acquisition d'une base de danse classique. Ensuite, les enfants dès 10 ans et les adultes ont de nombreux cours à choix: de la danse classique à la danse jazz, en passant par le hip hop ou la danse contemporaine. Pour les élèves les plus motivés ayant de bonnes aptitudes, la filière pré-professionnelle permet d'étudier la danse de façon intensive et de les préparer aux concours d'entrée dans les écoles professionnelles.

Le Département Théâtre quant à lui propose des cours allant du théâtre classique au théâtre contemporain en passant par l'improvisation. L'enseignement du théâtre prépare autant à se produire sur scène qu'à la vie professionnelle en général – l'apprentissage de la respiration, l'élocution, la rhétorique, le discours, les postures prépare aux entretiens et aux discours publics et permet de développer la confiance en soi.
Le Conservatoire populaire, comme tout le monde, a traversé une période tout à fait particulière ce printemps, mais il a su s'adapter (plateforme de cours en ligne, blog, concours vidéos). Cette expérience aura permis de redécouvrir que le Conservatoire populaire est une institution qui est solidaire, qui est forte et flexible, qui est créative et pleine de ressources. Le Conservatoire populaire a une ligne : l'épanouissement et l'accompagnement des élèves et revendique une valeur humaine fondamentale.

+ d'infos

Inscriptions et renseignements :
www.conservatoirepopulaire.ch

GenèveFamille.ch Centre global d'informations pour les familles - info@genevefamille.ch - 022 752 41 12

Sur un fil perché

Le Théâtre-Cirqule, l'école de cirque de Genève à Thônex, propose aux apprentis circassiens une formation professionnelle. Son directeur Patrick Krall en résume son contenu et son esprit.

© Théâtre-Cirqule

Il y a des écoles où l'on traîne des pieds pour y aller et puis il y en a d'autres où on y va le pas léger, où les pieds virevoltent et quittent même le sol. C'est le cas au Théâtre-Cirqule qui a fêté ses 30 ans en 2019. « Nous avons débuté la formation professionnelle en 1995, se rappelle Patrick Krall, directeur et responsable pédagogique. Au début rentrait qui voulait, maintenant nous recrutons nos élèves lors d'auditions. » Six à quinze élèves sont sélectionnés et vont rester entre un et trois ans. « La majorité fait deux ans, précise M. Krall. Il s'agit d'un tronc commun où les jeunes vont pouvoir essayer, tenter des choses avant de trouver le chemin qui leur correspond. » De nombreuses disciplines sont enseignées: acrobatie au sol, danse classique, hip-hop, jonglerie, jeu théâtral, techniques aériennes – trapèze fixe, corde, tissu. Ici, afin de progresser, les élèves doivent savoir ce qui les intéresse. « Nous repérons ceux et celles qui ont déjà des envies affirmées, remarque M. Krall. Nous les aidons à exprimer leur univers, leur personnalité sur scène. » Plus qu'une école de la performance technique, le Théâtre-Cirqule offre un cadre où ses pensionnaires peuvent sans pression, prendre le temps de mettre au point un numéro qui leur ressemble.

Les pieds sur terre

Ces dernières années, le cirque bénéficie d'un engouement auprès des jeunes. A la fois ludique, sportif et créatif, il propose une alternative aux sports dits traditionnels. Les pratiques sont très diverses et l'esprit de compétition y est moins développé. Pour autant, y faire carrière reste un pari risqué. « Un diplôme de cirque est un morceau de papier qui ne sert à rien, estime M. Krall. Pour convaincre, il faut tout simplement montrer de quoi on est capable. » Le cirque à l'ancienne se transforme petit à petit en un show où les artistes enchaînent les prouesses techniques sur la piste et puis s'en vont. « La poésie s'est un peu dissipée, estime Patrick Krall. Ce qui compte pour nous, c'est que les gens jouent avec générosité et touchent le public plus qu'ils ne l'impressionnent. » A l'issue de leur formation, les élèves du Théâtre-Cirqule vont évoluer à plus petite échelle, intégrer davantage des compagnies de quelques personnes que des Formules 1 comme le cirque Knie ou le cirque du Soleil. Pour assouvir leur passion, plus d'un est prêt à faire des sacrifices. « Certains peuvent avoir un job à côté ou travailler par intermittence, observe M. Krall. Sans gros besoins, ils privilégient leur liberté et une expérience du cirque sans compromis. » Ils reviennent à l'essence d'un cirque de proximité qui se déplaçait autrefois de village en village, en demandant s'ils pouvaient dresser leur chapiteau sur la grand-place. « J'aime l'esprit bohème d'un cirque familial et indépendant, relève M. Krall. Notre petite école fondée par ma mère s'inscrit dans cette tradition, cette philosophie. » Vivant et libre, le Théâtre-Cirqule cherche à faire éclore l'émotion, l'authenticité qui "circulent" chez ses élèves afin qu'ils puissent les partager avec les spectateurs, petits et grands.

François Jeand'Heur

Quelques adresses…

Théâtre-Cirqule
Route de Jussy 40 - 1226 Thônex
Tél. 022 348 28 76 - www.cirqule.com

Cirquenchêne
Route de Chêne 149
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 079 569 83 86
www.cirquenchene.ch

PUBLICITÉ

Aïkido
Takemusu Dojo
合氣道
Ecole d'Aïkido
La Voie de l'Harmonie
La Gradelle
2 cours gratuits à l'essai
Informations sur :
www.takemusu-dojo.ch

TAI CHI CHUAN & QIGONG
Centre Sportif de Cologny
salle du Passing
(bus 1 & 9 - clos du Môlan)
Saison 2020 - 2021
2 séances les lundis soirs
TAICHI-GENEVE.CH - 022 348 49 23

LOCATELLI
MAX ET SERGE LOCATELLI
ÉLECTRICITÉ – DEPUIS 1982
Installations électriques courant fort et courant faible
Dépannage - SWISSCOM Partner - Domotique - Câblage informatique
Rue de Genève 3 - 1225 CHÊNE-BOURG
Tél. 022 348 33 55 - www.locatelli-electricite.ch

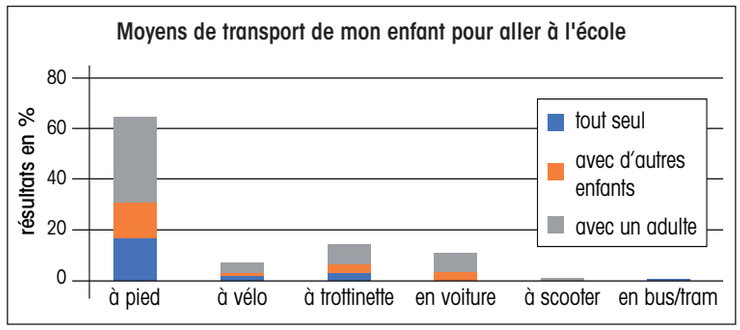
Association des parents d'élèves de Chêne-Bourg (APE)

L'étude de mobilité des écoles de Chêne-Bourg plébiscite la mobilité douce

Suite à une motion acceptée au Conseil municipal en juin 2018 pour la mise en place d'un plan de mobilité scolaire, une large enquête a été lancée en septembre 2019 auprès des écoles de Chêne-Bourg. Ainsi, les 700 parents des quatre écoles primaires et les élèves de 5P-8P ont été invités à répondre à un questionnaire. Une enquête parallèle a été menée auprès des élèves du Collège de Candolle.

Les taux de réponses très élevés – 75% des parents et 79% des élèves – indiquent un fort intérêt pour les questions de mobilité. Les résultats du dépouillement démontrent la nécessité de privilégier la mobilité douce sur les trajets de l'école: 87% des élèves se déplacent à pied, à trottinette ou à vélo, 11% sont accompagnés en voiture. Nombreux sont les parents qui soulèvent les risques liés au dépôt des élèves amenés en voiture aux abords des écoles.

Dans le questionnaire, les parents comme les élèves ont également été invités à identifier les lieux jugés les plus dangereux sur le chemin de l'école et à proposer des améliorations. Les Conseillers municipaux en charge de l'étude, Renate von Davier et Ivan Ardizzone, ont approché l'APE et demandé un soutien pour l'analyse qualitative de ces réponses.



L'APE de Chêne-Bourg s'est portée volontaire pour visiter les endroits indiqués comme dangereux. Ensuite une analyse du risque que ceux-ci peuvent représenter a été réalisée en suivant la méthodologie de l'ATE (Association transports et Environnement). Pour une meilleure visibilité, l'APE a produit des cartes qui catégorisent le degré de risque de chaque lieu, et synthétisé les propositions faites par les parents afin d'améliorer la sécurité de ces emplacements.

Les résultats de l'enquête ont été présentés à la directrice des écoles et aux adjointes, à l'APE et à la Commune. Une rencontre avec les parents prévue en mai a malheureusement dû être annulée en raison du COVID-19; elle sera repoussée à fin 2020 si la situation sanitaire le permet. Outre la communication des résultats aux parents, cette rencontre devrait également permettre de les sensibiliser aux actions faciles à mettre en place par eux-mêmes pour rendre le chemin de l'école plus sûr.

Les prochaines étapes à prévoir incluent le développement de l'étude de mobilité en plan de mobilité scolaire avec des actions concrètes à mener par l'école, la Commune et les parents des élèves. La mise en œuvre se fera en partenariat avec toutes les entités de la commune concernées par ce sujet (APE, Conseil municipal, police municipale, Maison de Quartier, patrouilleuses, etc.)

L'APE apprécie beaucoup l'initiative prise par les Conseillers communaux pour démarrer cette étude et se réjouit de la continuation de ce partenariat fructueux.

+ d'infos

Rachel Stillwell
membre du Comité de l'APE
de Chêne-Bourg
ape-chenebourg@fapeo.ch

PUBLICITÉ

Covid-19 et pédagogie : expliquer, rassurer, responsabiliser

Masques, gel hydroalcoolique, distanciation sociale, semi-confinement. Depuis l'apparition du Covid-19, chacun a vu ses habitudes changer et doit apprendre à vivre avec le virus, y compris les plus jeunes. Mais comment aider les enfants à appréhender ce contexte sanitaire instable et incertain ?

Qu'il est étrange ce monde d'aujourd'hui, celui où les adultes portent tous des masques, celui où il faut se désinfecter les mains partout où l'on passe, celui où éternuer fait se retourner la moitié de la rue. Qu'il est étrange ce monde où les gens ont peur de quelque chose d'invisible. Depuis le début de la crise du coronavirus, les autorités, les artistes et les anonymes se sont mobilisés pour proposer des clés et des outils explicatifs destinés aux enfants.

Communiquer et expliquer

La première grande recommandation des autorités a été de communiquer avec les plus jeunes, de leur expliquer la situation. Ne pas informer les enfants en espérant leur éviter l'inquiétude semble en effet toujours unanimement déconseillé. Mais comment expliquer le coronavirus aux touts petits, alors même qu'il reste tant d'inconnues pour les plus grands de ce monde ? Pour accompagner les parents, plusieurs livres, disponibles en librairie ou téléchargeables sur Internet, ont été publiés pour présenter le virus et la situation sanitaire avec un vocabulaire et des images adaptés aux jeunes lecteurs. C'est le cas, par exemple, de *Corona : Le virus expliqué aux enfants*. Dans ce livre, le personnage principal est le virus lui-même. Il se présente, explique sa propagation ainsi que les gestes barrières et les comportements à adopter pour le freiner. En plus d'astuces à appliquer au quotidien, l'auteure et le graphiste ont pris soin de glisser des paroles et des illustrations rassurantes, afin de tranquilliser les enfants.

Dédramatiser et mettre des mots sur ses émotions

Rassurer est vite apparu comme la seconde règle d'or dans les recommandations officielles. Pas évident néanmoins d'affirmer aux enfants qu'ils sont en sécurité, alors même que les informations les concernant varient d'un jour à l'autre, et qu'un certain climat de peur s'est installé dans la société. Le conseil ici a été d'amener les enfants à exprimer leurs émotions face au virus. Et là aussi, plusieurs ouvrages ont proposé des outils. Le livre *Allô ! Je suis un virus de la famille de la grippe… Je m'appelle Coronavirus*, par exemple, est téléchargeable gratuitement en ligne en sept langues. Rédigé par une psychologue, il amène le jeune lecteur à s'interroger sur ses ressentis en interagissant par le biais de dessins. Apaisant, il donne aussi un rôle à jouer aux enfants en les responsabilisant.

© Laura Etienne

Responsabiliser

Encourager les enfants à aider leurs proches s'est dessiné comme la troisième recommandation pour encadrer au mieux la jeune génération. Apprendre, par exemple, à appliquer les gestes barrières comme se laver les mains, garder ses distances, être attentif au bien-être des autres, en expliquant attentivement aux enfants que leur implication représente une vraie contribution à l'effort collectif. Ou faire participer activement les plus petits à la mise en place de nouveaux moyens de communication avec leur famille ou leurs amis, en encourageant leur créativité.

Maintenir du lien et appréhender l'isolement

Maintenir les contacts avec les pro-ches a constitué la quatrième recommandation pour apprendre aux enfants à vivre avec le virus. Tout comme pour les adultes, le lien social permet aux petits de lutter contre l'angoisse de l'isolement. La solitude est d'ailleurs le sujet du dernier livre de la série pour enfants *Max et Lili* publié en juin 2020. Dans *Max se sent seul*, l'auteure, bien connue pour aborder les situations familiales et sociales touchant émotionnellement les enfants, a choisi avec perspicacité de ne pas parler directement du coronavirus, mais de s'attaquer au sentiment d'isolement, aux peurs et aux angoisses qui l'entourent. Elle propose ainsi aux enfants de s'interroger sur la solitude, sur leurs émotions lorsqu'ils ne peuvent pas voir leurs amis ou lorsqu'ils se sentent seuls alors même que toute la famille est à la maison. Un moyen détourné pour aider les plus jeunes à mettre des mots sur cette période si particulière et sur ce danger qui demeure, somme toute, imperceptible.

Donner forme à l'invisible

Des activités pédagogiques ont par ailleurs émergé en nombre sur les réseaux sociaux pour aider les enfants à mettre des images sur cet ennemi invisible qui a tant changé le quotidien. La page Facebook *Nos ptits loups s'éveillent*, par exemple, a mis en ligne la vidéo d'une activité à réaliser pour comprendre la propagation du virus par le toucher et la nécessité de se laver les mains. Pour cela, il suffit de répandre des paillettes dans une assiette, d'y faire poser la main à son enfant puis de lui montrer comment, ensuite, les paillettes se déposent partout autour de lui, sur ses joues, sur les personnes qui l'entourent, sur les objets. Une manière ludique de comprendre le monde du Covid-19 et de s'adapter au mieux à ses contraintes.

Laura Etienne

Rédigé le 1er août 2020

Bibliographie

Corona : Le virus expliqué aux enfants,
de Priska Wallimann et Marcel Aerni, Editions Wörterseh

Max se sent seul,
de Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, Editions Calligram

Allô ! Je suis un virus de la famille de la grippe… Je m'appelle Coronavirus,
de Manuela Molina, www.verdeil.ch / www.mindheart.com

PUBLICITÉ

EMS Le Nouveau Prieuré
Chemin du Pré-du-Couvent 3
1224 Chêne-Bougeries / Genève
Tél. 022 869 52 00
info@emsleprieure.ch
www.emsleprieure.ch

un ems en lien avec une crèche, une résidence pour étudiants, un foyer pour personnes polyhandicapées et des appartements locatifs, le tout autour d'une place du village le Nouveau Prieuré

Nouveau Prieuré Vivre ensemble

Françoise Thusy,
Pharmacienne

PHARMACIE
"DU CHENE-VERT"

94, rue de Genève
1226 Thônex-Genève

Tél. 022 349 21 21
Fax 022 349 21 01

pharm.chenevert@ovan.ch

Cours, stages et heures individuelles de
tour, modelage et sculpture céramique
pour adultes, jeunes et familles

4 ter route de Jussy
(arrêt tram 12, Graveson)
e-mail : ute.bauer@bluewin.ch

1226 Thônex
www.utebauer-art.ch
Tél. 022 349 89 79

Fondation SeAD. Une approche différente, un accompagnement individualisé

SANITAIRES
Soins infirmiers

L'ENTOURAGE
Proche aidants

COORDINATION
entre les différents acteurs professionnels ou non professionnels

ALIMENTAIRES
Courses et portage de repas

La mission de la fondation SeAD est de délivrer des prestations de soins sur prescription médicale, remboursées par l'assurance LAMal.
Elle met à disposition du bénéficiaire et de ses proches, du personnel soignant 24h/24 – 7j/7.

Attentive à considérer la personne accompagnée comme décisionnaire, la fondation SeAD articule ses actions autour d'un projet d'accompagnement médico-social individualisé.

sead

12, chemin Etienne-Chennaz
1226 Thônex

info@fondationsead.ch
022 869 11 20
079 927 82 98

PRESSING
DU VIEUX-CHÊNE

Alain FROSSARD et sa collaboratrice Fatima sont à votre entière disposition pour :

- Pressing
- Aquaclean
- Rideaux – voilages
- Blanchisserie
- Daim – cuir – fourrures
- Tapis
- Retouches

TRAVAIL ARTISANAL SOIGNÉ
EFFECTUÉ PAR DES PROFESSIONNELS

HORAIRE ANNUEL
Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 7h30-12h00 – 14h00-18h30
Jeudi : 8h30-12h00 – 14h00-18h30 / Fermé le samedi

1, rue de Genève – 022 348 25 00 – 1225 Chêne-Bourg
www.pressing-blanchisserie-geneve.ch

CHŒUR ARTEMUSICA THONEX

Vous aimez la musique
Vous aimez chanter
Vous aimez la convivialité
Vous aimez le répertoire classique

Venez rejoindre le chœur
ARTE MUSICA !

Répétitions :
le jeudi soir de 19h45 à 22h00
à l'école du Bois-Des-Arts à Thônex

Cheffe de chœur : Edith Ioja

info@artemusica.ch

Entre mots et images par Laura Etienne

Un livre, une chanson et un film autour du thème Apprentissages.

Entre les lignes…

Né sous une bonne étoile
Aurélie Valognes
Mazarine
2020

Gustave n'est pas fait pour l'école. Il travaille dur, passe des heures sur ses devoirs, mais ne réussit jamais. Trop dissipé, trop concentré, trop appliqué, trop perfectionniste, trop pressé, trop sensible, le petit garçon n'est jamais à sa juste place. Dénigré et humilié, il finit par se croire bon à rien. Gustave possède pourtant une intelligence hors du commun. Dans ce livre criant de vérités, Aurélie Valognes rend un hommage touchant aux élèves en difficulté pour qui l'école est une souffrance de chaque jour, à leurs parents souvent démunis, ainsi qu'à leurs enseignants. Avec une justesse étonnante, elle emmène le lecteur dans le quotidien du petit garçon, au cœur de ses émotions, dans la tempête de ses pensées, en rappelant que, malgré la croyance populaire, la douance[1] ne rime pas forcément avec facilité. Un bel appel au respect et à la tolérance.

Mots, sons, maux et émotions…

Sacré Charlemagne
France Gall
Issu de l'Album
Sacré Charlemagne
1964

« Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école ? C'est ce sacré Charlemagne, sacré Charlemagne ! » Ça y est, vous avez la mélodie bien en tête ? En pleine période yéyé, à la fin de l'année 1964, France Gall sort son deuxième 33 tours 25 cm, avec comme titre phare *Sacré Charlemagne*, référence à Charles 1er, roi des Francs et empereur au VIIIe siècle. Si l'enseignement scolaire existait déjà avant son règne, Charlemagne est connu pour avoir tenté de le rendre obligatoire. Quelques siècles plus tard, comme le raconte le spécialiste de la chanson française Fabien Lecœuvre, la jeune France Gall écrit "Vive Charlemagne !" dans l'ascenseur de son immeuble et est vivement réprimandée par son père. Ce dernier, parolier entre autres pour Edith Piaf et Charles Aznavour, rédige alors, en souvenir de cet épisode, cette chanson devenue culte.

Ces films que j'aurais adoré lire…

Les pépites
Xavier de Lauzanne
2016

« Nous avons tous un rêve à réaliser », tous y compris les jeunes enfants cambodgiens forcés à travailler dans les décharges pour survivre et nourrir leur famille. Ce documentaire, mêlant images d'archives et séquences tournées en 2016, retrace l'histoire de Christian et Marie-France, un couple français féru de voyages et de rencontres qui décide de s'installer au Cambodge, après avoir découvert les conditions insoutenables de violence et d'insalubrité dans lesquelles baignent ces enfants. Avec le soutien d'amis, ils créent l'association "Pour un Sourire d'Enfant", ouvrent une école et dédommagent en nourriture les familles qui envoient leurs enfants étudier plutôt que fouiller la décharge. Grâce à eux, en 20 ans, plus de 10'000 petits Cambodgiens se sont vus offrir un avenir meilleur. Une histoire incroyable, et une belle leçon de vie et d'espoir.

Ndlr : « Douance intellectuelle, ou haut potentiel, sont les termes officiels de l'expression populaire surdoué ». (Source : https://cenop.ca/troubles-apprentissage/douance-haut-potentiel.php)

Transmission maternelle…

En 2007, nous sommes parties faire la partie terrain de notre thèse de Master, sous l'égide de l'Université de Neuchâtel, en Afrique du Sud, et plus précisément dans la réserve naturelle de Loskop Dam dans la province du Mpumalanga. Le principe était le suivant : notre professeur nous a proposé, à nous deux et à quatre autres amies, de grouper six thèses de Master, toutes ayant pour sujets des groupes sauvages de singes Vervets, mais en étudiant six problématiques différentes en binôme. L'avantage était surtout de n'avoir besoin de reconnaître individuellement que deux groupes de singes par binôme, en ayant, malgré tout, des données sur les six groupes sauvages. Chaque sujet était intéressant pour améliorer les connaissances au niveau de la biologie et du comportement des Vervets. Les thèses étaient variées : est-ce que les singes mangent la nourriture disponible ou ont des

préférences alimentaires pour un aliment plus rare, est-ce qu'on peut démontrer une latéralisation à tendance gauche ou droite chez les Vervets, comme c'est le cas chez les humains, ou comment est-ce que les singes occupent leur journée entre manger, dormir et socialiser ? Un des sujets était focalisé sur les moyens utilisés par les individus pour nettoyer leur nourriture. Certains singes frottaient la nourriture par terre pour enlever du sable, d'autres l'épluchaient pour éviter de manger la peau sale, d'autres encore s'en fichaient et se goinfraient de tout ce qui était à leur portée. A un second niveau, l'étude regardait si les petits des femelles utilisaient la même technique que leur mère pour nettoyer leur nourriture, afin d'en connaître plus sur l'apprentissage social chez cette espèce.

Dans cette étude de Erica van de Waal, publiée en 2014 dans le journal *Animal Behaviour*, il s'avère que les petits, lors de leur première tentative de nourrissage sur une nouvelle nourriture salie, imitaient tous la façon qu'avait leur mère de nettoyer sa nourriture. Même si d'autres adultes ou d'autres mères étaient présents et utilisaient des techniques différentes, les petits respectaient scrupuleusement la technique maternelle. Si la mère en question tentait différentes approches pour nettoyer sa nourriture, son petit en faisait de même. Cette imitation précise des gestes maternels tend à montrer que la transmission des connaissances se fait au niveau des matrilignages, et que, dans une espèce aussi sociale que l'est le singe Vervet, les modèles familiaux sont très importants dans l'apprentissage de la nouvelle génération.

Team Naries

NARIES

+ d'infos

Association Naries : www.naries.ch

Flâneries

Photos : ©K. Lorenzini

Mairie de Thônex.

Parc Sismondi.

Parc Peillonnex.

Installées aux quatre coins des Trois-Chêne, les boîtes à livres sont devenues des outils de partage indispensables et leur succès n'est plus à démontrer.

ENTREE

Bienvenue dans le jardin de l'association « Le jardin se des Chênes ».

Nous mettons en place un jardin potager biologique pour embellir notre parc et favoriser la biodiversité.

Bien que le jardinage soit réservé aux membres de l'association, l'entrée est libre pour les promeneurs, mais nous demandons de respecter les conditions suivantes :

- Ne pas se servir de légumes ou de fleurs.
- Les enfants doivent être accompagnés par un adulte.
- Les chiens sont interdits, même en laisse.

Prière de refermer la porte derrière vous !

Merci

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à nous contacter: lejardinsedeschenes@gmail.com

Au détour du Parc Peillonnex, voici les "Jardins se des Chênes", un potager participatif géré par l'association du même nom. Un bel îlot de verdure amoureusement cultivé par des jardiniers en herbe.

Vacances scolaires d'été
Du lundi 19 octobre au vendredi 23 octobre 2020.

CAS (Centre d'action sociale) des Trois-Chêne
Hospice général,
Centre d'action sociale
des Trois-Chêne
Chemin De-La-Montagne 136
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 420 44 00 • F. 022 420 44 01

Horaires d'ouverture:
Lundi, mardi, mercredi et vendredi:
8h30 – 12h00 / 13h30 – 16h30
Jeudi: 13h30 – 16h30
Horaires téléphoniques:
8h30–11h30 et 13h30–16h30
sauf le jeudi matin

Les collaborateurs du Centre vous accueillent:
- ils vous écoutent et évaluent votre situation en toute confidentialité;
- ils vous conseillent et vous orientent.

Si vos avez besoin d'aide:
- ils peuvent vous soutenir dans votre gestion administrative et financière;
- ils construisent avec vous un projet réaliste et adapté à votre situation (famille, santé, expériences, intérêts);
- ils évaluent avec vous votre droit à une aide financière en cas de besoin;
- ils vous suivent régulièrement jusqu'à ce que votre situation s'améliore.

Le Centre d'action sociale des Trois-Chêne dessert les communes de Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex. Il fait partie du réseau de centres d'action sociale de l'Hospice général.

Pour plus d'informations:
www.hospicegeneral.ch

Foyer la Seymaz
Les foyers de jour pour personnes âgées participent à la politique publique du maintien à domicile. Ils permettent de rompre l'isolement, d'accompagner et soutenir les proches, de favoriser le bien-être, de surveiller l'état de santé en collaboration avec le ré-seau de soins et de participer à des activités adaptées. La fréquentation est possible à partir d'un jour par semaine.

Pour tout renseignement:
Foyer la Seymaz
Chemin du Pont-de-Ville 26
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 348 54 27
seymaz@laseymaz.ch
www.laseymaz.ch

Aide et soins à domicile aux Trois-Chêne
imad est chargée d'assurer des prestations de soins, d'aide, d'accompagnement et de répit pour favoriser le maintien à domicile des personnes, tout en préservant leur autonomie.

Ces prestations sont fournies à domicile, dans les centres de maintien à domicile et leurs antennes, ainsi que dans les structures intermédiaires, en collaboration avec le médecin traitant, la famille et les proches.
L'antenne de maintien à domicile de la région des Trois-Chêne est rattachée au CMD Eaux-Vives.

Pour tout renseignement et toute demande de prestations, vous pouvez contacter imad au:
Centre de maintien à domicile
Eaux-Vives
Rue des Vollandes 38 • 1207 Genève
T. 022 420 20 13

Horaires: du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h00. En dehors de ces heures, les appels sont déviés sur la permanence téléphonique qui répond 24h sur 24h.
www.imad-ge.ch

Action Trois-Chêne pour l'emploi
Chemin De-La-Montagne 136
1224 Chêne-Bougeries
Permanence chômage ouverte aux communiers des Trois-Chêne et de certaines communes avoisinantes.

Horaires: du lundi au jeudi, de 8h30 à 11h45. Les après-midis sur rendez-vous. Fermé le vendredi.
T. 022 348 45 72
contact@action3chene.com

Règlement sur la salubrité et la tranquillité publiques (RSTP) E 4 05.03.

Art. 33 Tondeuses à gazon et tronçonneuses
L'utilisation de tondeuses à gazon, de tronçonneuses ou d'autres appareils analogues dont le fonctionnement n'est pas silencieux est interdite:
a) du lundi au vendredi avant 8h00 et après 19h00;
b) le samedi avant 9h00 et après 18h00;
c) le dimanche;
d) les jours fériés selon le droit fédéral ou cantonal.

Art. 34 Machines à souffler les feuilles
1. L'utilisation de machines à souffler les feuilles dont le fonctionnement n'est pas silencieux est interdite entre le 1er février et le 30 septembre.
2. Entre le 1er octobre et le 31 janvier, l'utilisation de telles machines est interdite:
   a) du lundi au vendredi, avant 8h00 et après 19h00;
   b) le samedi, avant 9h00 et après 18h00;
   c) le dimanche;
   d) les jours fériés selon le droit fédéral ou cantonal;
   e) sur les chemins forestiers.
3. A titre exceptionnel, le département chargé de l'environnement peut déroger aux restrictions d'utilisation prévues aux alinéas 1 et 2. Il perçoit un émolument de CHF 100.– à 250.– par autorisation délivrée.

Feux de déchets
Règlement d'application de la loi sur la gestion des déchets
Art. 15B(17)
1. L'incinération en plein air de déchets est interdite.
2. Est réservée, pour autant qu'il n'en résulte pas d'immissions excessives, ni de danger pour la circulation routière et que les directives du département en la matière soient respectées:
   a) l'incinération de plantes exotiques envahissantes figurant sur la liste noire établie par la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages. Ces plantes ne doivent pas être compostées;
   b) l'incinération de déchets agricoles, tels que les ceps de vignes ou de plantes-hôtes d'organismes nuisibles de quarantaine, les souches avec racines d'arbres fruitiers et les déchets secs naturels, pour autant qu'il s'agisse d'une quantité de moins de 3m^3. Dans la mesure du possible, le bois naturel non contaminé est valorisé sous forme de bois de chauffage.
3. Lorsque la concentration de poussières fines en suspension dont le diamètre aérodynamique est inférieur à 10 micromètres (PM10) a excédé 100 micro-grammes par mètre cube en moyenne sur 24 heures au cours du jour précédent, à l'une ou l'autre des stations de mesure de la pollution de l'air du service cantonal de protection de l'air et qu'une situation météorologique stable est prévue pour les trois prochains jours ou que ce seuil a été dépassé sur le territoire d'au moins deux autres cantons romands, une interdiction temporaire de toute incinération en plein air de déchets est prononcée par arrêté du département.

Incendies dans les bois
Les personnes qui se rendent dans les bois sont invitées à se comporter avec la plus grande prudence. Il est interdit de mettre le feu aux herbes sèches et broussailles et de faire du feu à l'intérieur ou à distance inférieure à 30 mètres de leur limite.

Fumées et odeurs
Sont interdites les émissions de fumée ou de suies, les odeurs ou émanations incommodantes qui excèdent les limites de la tolérance que se doivent les voisins eu égard à l'usage local, à la situation et à la nature des immeubles.

Permanence juridique à la Mairie de Chêne-Bourg pour les habitants des Trois-Chêne 2020

Cette permanence est destinée aux habitants des communes de Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries et Thônex qui souhaitent obtenir des informations relatives au droit, tels que baux à loyer, procédures de divorce, droit du travail, successions et testaments, assurances sociales, contrats de mariage, démarches administratives, etc.

Un avocat de l'Ordre des Avocats de Genève sera présent les **jeudis**

- 1, 8 et 15 octobre
- 5, 12 et 19 novembre
- 3, 10 et 17 décembre

de 16h00 à 18h00 à la mairie de Chêne-Bourg.

Il est nécessaire de prendre rendez-vous au 022 869 41 10, **au plus tard la veille de la permanence**.

Une participation forfaitaire de CHF 25.– sera encaissée sur place.

Distribution d'aide alimentaire dans les Trois-Chêne

Bilan d'un été pas comme les autres

Entre le 27 juin et le 22 août, à raison d'une fois par semaine, le samedi entre 10h et 13h, 3'019 colis ont été distribués à la Salle des Fêtes de Thônex aux 1'656 foyers chênois bénéficiaires. Cette action concertée entre les communes chênoises prendra fin le 19 septembre. Entretien avec Sabrina Capobianco, assistante administrative au Service de la Cohésion sociale à Thônex et véritable cheville ouvrière de cette opération solidaire, aux côtés de son magistrat de tutelle, Bruno da Silva.

© Mairie de Thônex

Sabrina Capobianco, assistante administrative au service de la Cohésion sociale de Thônex.

Photos: © Karina Lorenzini

De gauche à droite : MM. Philippe Moser, Conseiller administratif à Chêne-Bourg, Thierry Apothéloz, Conseiller d'Etat et Bruna da Silva, Conseiller administratif à Thônex.

***Le Chênois*: Quelle a été la genèse de cette action inédite et de grande envergure pour les Trois-Chêne?**

Sabrina Capobianco: Le 4 juin, soit quelques jours à peine après son entrée en fonction, Bruno da Silva, Conseiller administratif nouvellement élu reçoit un appel du Canton : il faut organiser une distribution d'aide alimentaire dans les Trois-Chêne. Les grandes communes étaient dans la boucle depuis quelques semaines déjà. Ce fut pour nous une véritable course contre la montre. Notre plan de solidarité Covid-19 demandé par le Canton et qui concernait notamment l'aide aux personnes âgées (livraison des courses à domicile, etc.) était encore en vigueur jusqu'au 30 juin… Une fois le feu vert obtenu des communes de Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries, et avec leur soutien, nous n'avons mis que dix jours pour mettre en place ce dispositif, alors que nous n'avions pas tous les éléments en main. Et nous avons pris des initiatives originales pour faciliter la distribution de certaines denrées, comme pour les paquets de couches culottes et le lait pour bébés en adaptant les bons délivrés habituellement par les Colis du Cœur à nos besoins. Ou bien nous avons mis en place des caddies à la sortie de la Salle des Fêtes pour récupérer les produits délaissés par certains bénéficiaires et les remettre dans le circuit, permettant ainsi à d'autres d'en bénéficier. Ces initiatives ainsi que notre réactivité nous ont valu les félicitations du Canton et des Colis du Cœur…

Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de la mise en place du projet ?

Avant tout, nous n'avions pas vraiment de forces vives au sein de notre administration pour assumer une telle mission. Je suis seule dans mon service et il a fallu improviser. On m'a trouvé assistante avec qui nous avons tout monté de A à Z. Grâce à l'efficacité de cette dernière, j'ai quand même pu prendre quelques jours de vacances cet été, ce qui était indispensable pour me remettre de toute cette charge de travail inattendue. Tant elle que moi avons sacrifié tous nos samedis depuis le début de l'aventure et consacré pour ma part de très nombreuses heures supplémentaires à ce dispositif. Ensuite, une fois le projet mis en place, nous avons immédiatement été confrontées à la barrière de la langue. Il a fallu trouver des traducteurs pour le kurde, le somalien, l'érythréen, le tigrigna, le farsi et l'arabe notamment. Heureusement, des habitants solidaires se sont spontanément proposés pour assurer la traduction. Nous avons par exemple constaté une très forte mobilisation auprès des patrouilleuses scolaires thônésiennes; des associations locales nous ont également prêté main forte. Ensuite, il a fallu former les bénévoles aux différentes missions: contrôle des noms dans la base de données, orientation des personnes et, pour les plus costauds, distribution des vivres.

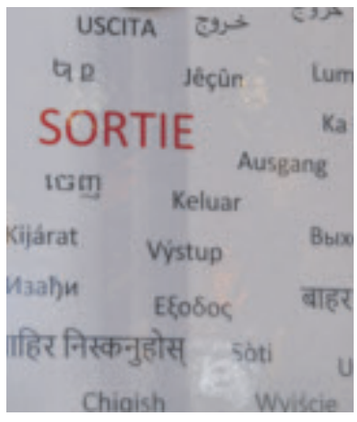
Il y a eu aussi de bonnes surprises…

Effectivement, nous avons par exemple pu compter sur le dévouement des corps de sauveteurs auxiliaires des trois communes qui se sont largement mobilisés et nous leur en sommes très reconnaissants.

La première distribution a eu lieu le 27 juin à la Salle des Fêtes de Thônex…

Oui, ce jour-là, les magistrats Bruno da Silva et Philippe Moser (Chêne-Bourg), ainsi que le Conseiller d'Etat en charge de la cohésion sociale Thierry Apothéloz étaient sur place pour s'assurer que tout se déroule comme prévu, à l'instar de Marion Garcia Bedetti (Chêne-Bougeries) présente lors d'un autre samedi de distribution. Ils ont passé en revue les différents postes, échangé avec les sauveteurs auxiliaires chênois responsables du balisage du périmètre, ainsi que du maintien de l'ordre et encouragé les bénévoles (membres d'associations, employés communaux, Conseillers municipaux, simples citoyens) à l'œuvre devant leurs ordinateurs portables ou derrière le comptoir de distribution des colis. Dans une pièce à l'abri des oreilles indiscrètes, ils ont rencontré l'assistante sociale qui traite les dossiers des bénéficiaires, les informe et leur délivre au besoin l'attestation nécessaire leur permettant de recevoir leur colis du

(suite ci-contre)



Des panneaux indicatifs déclinés dans les langues les plus utilisées par les bénéficiaires.

Quelques représentants des différents corps de sauveteurs auxiliaires des Trois-Chêne.

jour. A noter que le premier jour de distribution, c'est Mme Carmen Chevalley, responsable du Service social de Chêne-Bourg qui a assumé ce rôle. Par la suite, ces assistantes sociales nous ont été envoyées par le CAS des Trois-Chêne. Ce fut important pour tous les acteurs présents de recevoir le soutien de nos Autorités communales et cantonales en cette première journée d'action.

Quel est le profil des bénéficiaires ? Comment vivent-ils cette situation ?

Tout d'abord, il faut savoir que la base de données est entièrement gérée par les Colis du Cœur. Je dois ensuite dire que ce sont des personnes vulnérables qui sont vraiment dans le besoin. Il y a avant tout des familles, aux profils et au statut très variés. Il n'existe pas de profil type pour les personnes que nous avons accueillies. Certaines étaient déjà connues des services publics, d'autres sont des victimes nouvelles de la crise dans laquelle nous vivons. Nouveaux chômeurs, retraités précaires, familles stables soudainement étranglées par une complication financière… nous avons tout vu. Pour la plupart, cette situation est source d'une grande gêne. Alors qu'aux Vernets la distribution se déroulait dans l'anonymat le plus complet, les voici tout d'un coup mis en lumière. Dans la file d'attente ou parmi les bénévoles présents, ils reconnaissent des voisins et ont peur d'être jugés. On constate d'ailleurs que sur les 3'500 personnes officiellement bénéficiaires des Trois-Chêne, seulement 800 à 1'000 d'entre elles sont venues retirer leur colis depuis le début de l'opération. Apparemment, certaines n'osent pas recourir à l'aide à laquelle elles ont pourtant droit, peut-être en raison de cette gêne. Un moment très difficile à vivre, notamment pour la plupart des femmes venues retirer leur colis, c'est la distribution de serviettes hygiéniques. Dans certaines cultures, ce genre de sujet demeure un tabou. Nous avons donc pris des mesures pour que tout ceci se déroule en toute discrétion et que les distributions soient effectuées uniquement par des femmes…

Parlez-nous des colis…

Les familles que nous recevons comportent entre 2 et 9 personnes. Les bénéficiaires ont droit à 1 colis de produits secs et à 1 colis de produits frais, en tenant compte de la répartition suivante : 1 colis (1-2 personnes), 2 colis (3-4), 3 colis (5-6) et 4 colis au maximum dès 7 personnes. On estime que la valeur d'un colis s'élève à Fr. 20.– Il y a en sus les paquets de couches et le lait pour bébés, ainsi que les serviettes hygiéniques un samedi sur deux. Les colis contiennent des produits alimentaires (riz, pâtes, polenta, sardines, etc.) ou d'hygiène de base (savon, pâte dentifrice, shampoing, etc.). Nous ajoutons à chaque fois des œufs, des fruits et des légumes. Le 1er Août, les enfants ont trouvé dans les sacs des lapins en chocolat, un petit geste très apprécié des familles.

Des bénévoles remettent un colis à un bénéficiaire.

Aperçu du contenu d'un colis.

Système de bons imaginé par les Trois-Chêne.

Quels sont les coûts supportés par les communes chênoises ?

Grâce aux efforts de la commune et à la grande mobilisation des bénévoles, les coûts restent tout à fait acceptables pour la mise en place, dans l'urgence, d'un dispositif d'une telle ampleur. Une grande partie de l'effort repose sur nos partenaires cantonaux et associatifs, tels que les Colis du Cœur, et la Commune n'a eu qu'à assumer des aspects logistiques propres au site de distribution. Quelques frais sont aussi à mettre sur le compte de la situation sanitaire, avec la nécessité d'assurer le confort et la sécurité de nos bénéficiaires et bénévoles face aux risques de contamination. A part ça, il y a les frais en nature, tels que la mise à disposition de la Salle des Fêtes, de vaubans et d'ordinateurs fournis par la commune de Thônex et d'autres dépenses diverses (gants, bandes de circuit de distribution, assiettes), sans parler du temps consacré par les sauveteurs auxiliaires et les bénévoles qui est aussi précieux qu'inestimable. La banque alimentaire Partage s'occupe de confectionner et livrer les colis.

La distribution s'arrête le 19 septembre dans les Trois-Chêne. Est-ce qu'il y aura une suite et est-ce que la création d'une banque alimentaire chênoise serait envisagée ?

Les travaux de réfection du plafond de la Salle des Fêtes reprennent et nous ne pourrons plus l'utiliser. Il est difficile de trouver un lieu de remplacement aussi bien équipé, car il faut une chambre froide, un lieu traversant comprenant une entrée et une sortie à l'opposé l'une de l'autre, une taille permettant le respect des normes de distanciation sociale, etc. Mais il faudra quand même agir, car on constate que les besoins de la population sont croissants : si le Canton semblait optimiste au départ, la quantité de foyers précarisés a augmenté de 10% chaque semaine. Le nombre de colis distribués a quasi doublé en 9 semaines. En ce qui concerne Thônex, M. da Silva a réaffirmé sa volonté de travailler avec les partenaires associatifs locaux tels qu'Episol, qui fonctionne à satisfaction et a une véritable expertise en la matière. Mais ni la Commune, ni ces associations ne pourront tout assumer ou poursuivre avec de tels moyens engagés comme durant l'été. Pour l'heure, un groupe de pilotage cantonal s'est mis en place avec différents représentants du réseau social cantonal et Bruno da Silva y représente les communes de la Rive-Gauche, ainsi que les plus "petites" communes dont les services sociaux sont moins dotés que les grandes villes du Canton.

Que retirez-vous de ces 9 semaines d'action sur le terrain ?

J'en garde un souvenir extraordinaire et en retire une très grande satisfaction. C'est une expérience qui m'a humainement beaucoup apporté. Je tiens à remercier tous les bénévoles qui sont venus donner un coup de main qui a fait la différence. Il y a tout d'abord tous ceux qui nous ont été envoyés par la Caravane de la solidarité, les Colis du Cœur et la Comédie de Genève, puis tous ceux qui sont arrivés spontanément de nos communes. Grâce à leur efficacité et à celle des sauveteurs auxiliaires, les files d'attente n'ont jamais excédé la demi-heure et les horaires de distribution ont toujours pu être respectés. Et je ne remercierai jamais assez mon assistante, Naylah Lamroni, sans qui la tâche aurait été plus intense à gérer.

Propos recueillis
par Kaarina Lorenzini

ENCOMBRANTS
PAS D'APPAREILS ÉLECTRIQUES AVEC LES ENCOMBRANTS ET LA FERRAILLE !
Les appareils électriques et électroniques ne doivent pas être mélangés aux encombrants ! En effet, ces appareils contiennent des substances dangereuses pour la santé et pour l'environnement.
Que faire des appareils électriques et électroniques ?
Ils doivent être rapportés pour recyclage dans les commerces qui vendent ce type d'appareils (indépendamment de la marque et sans obligation d'achat - en effet une taxe anticipée de recyclage a déjà été payée lors de l'achat.)
LA REPRISE EST GRATUITE !
Alternatives :
• Les rapporter dans les Espace de récupération (ESREC) : La Praille, Châtillon, Les Chênats.
• S'ils sont encore fonctionnels ou facilement réparables, les appareils peuvent être remis à des œuvres caritatives ou revendus (par exemple en ligne)
✓ OK
✗ NON
Info-Service, 022 546 76 00

PUBLICITÉ

Dans votre Quartier, une entreprise à votre Service
Aménagements
Pare-vue
Plantation d'arbres et réfection de trottoir
Entreprise formatrice → - 2 apprentis
Entreprise engagée → - collabore avec l'Orangerie, entreprise sociale
Entreprise de soutien aux sportifs → - CS Chênois - Chênois Volley-Ball
Baussant paysages sa
A Thônex • 022 347 04 05
www.baussant.ch
Christian Schnegg, Directeur

Rapport d'activité 2019
(1er juin 2019 - 31 mai 2020)
Présenté au Conseil municipal lors de sa séance du 24 septembre dernier, le rapport d'activité 2019 est consultable en ligne, à l'adresse www.chene-bougeries.ch

Arrondissement de l'état civil Chêne-Bougeries - Voirons

- Formalités d'état civil pour les communes de Chêne-Bougeries, Jussy, Presinge et Puplinge.
- Demandes de cartes d'identité des habitants de Chêne-Bougeries.

Evénements d'état civil enregistrés dans le courant des mois de mai, juin et juillet 2020:

Naissances:	237
Mariages:	17
Décès:	58

Locaux communaux
Il est rappelé à la population qu'il est possible de louer les locaux suivants:
Salle communale J.-J. Gautier
Route du Vallon 1
- spectacles: 500 places
- banquets: 200 places

Possibilité de louer également les locaux situés au sous-sol:
- le carnotzet: 20 places
- la salle de société: 20 places

Espace Nouveau Vallon
Route du Vallon 8
Ces locaux sont plus particulièrement destinés à des expositions et réceptions (20 places).
Pour tous renseignements et réservations, les personnes intéressées voudront bien s'adresser au secrétariat de la mairie (T. 022 869 17 17).

Requêtes en construction et démolition
DD 100914/2 – Antoine et Frédéric Ris & Sabrina Alix Ris p.a. Ris Chabloz architectes SA – construction de deux villas mitoyennes (24,3%) – piscine et garages – modifications diverses du projet initial (25%) – régularisation I-7187
DD 109305/2 – EDIFEA SA, Thibaut Bernard – construction d'habitats groupés et garage en sous-sol – abattage d'arbres – modifications diverses projet final – murs anti-bruit – chemin de la Colombe 30C, chemin J.-F. Dupuy 20C
DD 112825 – Sapins Real Estate Invest SA – construction de trois villas contiguës (47,3% THPE) – places de stationnement – abattage d'arbres – chemin du Coq-d'Inde 3, 3A, 3B
DD 113119 – Sapins Real Estate Invest SA, Uka Rama – construction de six villas contiguës (47,7% THPE) – couvert deux roues – abattage d'arbres – chemin de Challendin 6, 6A, 6B, 6C, 6D, 6E
DD 113145 – Arcorea SA, Eric Flandinet – construction de trois villas contiguës (47,2% THPE) – places de stationnement – abattage d'arbres – chemin De-La-Montagne 144, 144A, 144B
DD 113679 – Florian Ducrey – construction d'un poolhouse et d'une piscine – chemin de la Paumière 27
DD 113683 – Régie du Centre SA, Daniel Staebler – construction de deux villas contiguës (30% THPE) – places de stationnement couvertes – chemin de Fossard 31, 31A
M 8718 – Régie du Centre SA, Daniel Staebler – démolition d'une habitation et d'un garage – abattage d'arbres – chemin de Fossard 31

Carte journalière "commune" CFF
Le Conseil administratif vous informe que **10 cartes journalières sont mises à disposition au guichet de la mairie au prix de CHF 45.–** la carte, depuis le 2 janvier 2019 (aucune réservation, échange ou remboursement possibles, merci de votre compréhension).
Il est rappelé que seules les personnes domiciliées ou exerçant une activité professionnelle à Chêne-Bougeries peuvent en bénéficier. Toutefois, 24h avant la date du voyage prévu, les cartes journalières encore disponibles peuvent être vendues à des habitants des communes Arve et Lac.
Les avantages qui vous sont offerts:
- Vous pouvez voyager en 2e classe, pendant toute la journée de validité de la carte sur l'ensemble du réseau suisse des CFF, y compris les transports publics.
- Une famille a droit à un maximum de 6 cartes par mois.
- Les cartes sont disponibles pour le mois en cours ou le mois suivant.

Pour connaître les disponibilités des cartes journalières:
www.chene-bougeries.ch

Carte journalière CGN
(Compagnie Générale de Navigation)
Des cartes journalières "1ère classe" vous permettant de naviguer à volonté sur le lac pendant toute une journée, vous sont gracieusement offertes par le Conseil administratif. Ces cartes sont disponibles au guichet de la mairie.
Conditions d'utilisation:
- Cartes valables sur toutes les courses à l'horaire, excepté les croisières à thème et événements.
- Cartes valables uniquement le jour indiqué dessus.
- Aucune réservation.
- Offre exclusivement destinée aux habitants de Chêne-Bougeries.

Transports publics genevois – carte TPG Pay
Les transports publics genevois (TPG) innovent en lien avec la dématérialisation des titres de transport et remplacent la cart@bonus par une nouvelle carte de paiement sans contact, nommée ***TPG Pay***.
Des cartes *TPG Pay* rechargeables sont désormais en vente au guichet de la mairie. Ces dernières, subventionnées par la commune à hauteur de CHF 10.– par mois, par ménage, demeurent **réservées exclusivement aux citoyen-ne-s en âge AVS**.
Prix et conditions
- Recharge mensuelle de CHF 30.–, payée CHF 20.–.
- Les cartes seront délivrées ou rechargées uniquement sur présentation d'une pièce d'identité.
- Durée de vie de cinq ans, à compter de la date d'activation.

Informations complémentaires:
www.tpg.ch ou secrétariat de la Mairie: T. 022 869 17 17.

Séance du Conseil municipal
Lors de sa séance ordinaire du 18 juin 2020, le Conseil municipal de la Ville de Chêne-Bougeries a:
Décidé par 16 voix pour, 8 voix contre et 2 abstentions,
- de réaliser des travaux de mise en place de mesures de modération des vitesses sur le chemin Naville en ouvrant au Conseil administratif, un crédit de CHF 40'500.– TTC.

Date de la prochaine séance du Conseil municipal
Jeudi 12 novembre 2020
Toutes les séances ont lieu à 20h30 à la villa Sismondi, rte du Vallon 4.

Mobilité des Aîné(e)s:
la mairie de Chêne-Bougeries recherche des bénévoles

Soucieuse du bien-être de ses citoyen-ne-s, la mairie de Chêne-Bougeries a mis en place un service de transport en faveur des aîné-e-s de la commune, privilégiant le bénévolat et la solidarité.

Pour cela, nous avons besoin de vous!

Nous recherchons des bénévoles pour:
- accompagner gratuitement et ponctuellement les aîné-e-s à un rendez-vous médical, culturel ou social;
- des petits travaux de bricolage (changer une ampoule, planter un clou, etc.).

Si vous êtes intéressé-e-s nous vous remercions de bien vouloir vous annoncer au service social de la mairie:
T. 022 869 17 82 - service.social@chene-bougeries.ch

Visite des personnes âgées et isolées

Chêne Bougeries — Genève Croix-Rouge genevoise

Partenariat entre la Croix-Rouge genevoise et la Commune de Chêne-Bougeries

En complément de leur service de transport et accompagnement, les Autorités de la Ville de Chêne-Bougeries ont développé un partenariat avec la Croix-Rouge genevoise afin de rompre l'isolement des personnes âgées qui le souhaitent.

Ainsi, les aîné-e-s de Chêne-Bougeries pourront bénéficier de visites régulières à domicile par un-e bénévole formé-e à ce type d'accompagnement.

Si vous souhaitez vous engager dans cette forme de bénévolat, voici les modalités retenues:
- disponibilité de deux heures par semaine, durant la journée, pendant un an;
- un mois d'essai avant l'engagement d'un an;
- capacités d'écoute, de respect, de non jugement du bénévole;
- maîtrise du français.

Pour plus d'informations sur les visites à domicile ou sur le bénévolat, nous vous remercions de contacter: Mairie de Chêne-Bougeries - Bureau des affaires sociales - service.social@chene-bougeries.ch - T. 022 869 17 82

Concerts au Parc 2020 : profiter de la musique en toute sécurité

Du 1er au 4 juillet 2020, Chêne-Bougeries a proposé à la population d'assister à ses traditionnels Concerts au Parc gratuits. Premier événement culturel organisé depuis les restrictions liées au Covid-19, ces soirées musicales en plein air ont été l'occasion pour les habitants de se retrouver, tout en respectant la distanciation sociale et les mesures sanitaires nécessaires à la sécurité de chacun.

Photos sur cette page : © Laura Etienne

Mme Marion Garcia Bedetti, Conseillère administrative.

Les retrouvailles sont timides mais chaleureuses au cœur du Parc Stagni. En ce tout début juillet 2020, les sentiments sont partagés. Il y a la prudence avant tout, et puis la joie. Celle de sortir, de revoir des connaissances et de retrouver un repère en assistant aux traditionnels Concerts au Parc. L'allégement des mesures sanitaires courant juin a en effet permis à la Commune de maintenir cet événement proposé chaque été, moyennant toutefois certaines précautions.

Un défi logistique

Tout commence bien avant le début des concerts. En fin d'après-midi, le parc est fermé au public. Face à la scène, quelque 200 chaises sont installées avec, entre chacune, une distance de 1m50. Quelques traces de marquage sur l'herbe, ça et là, témoignent de la précision du travail des équipes communales. Dès 17h00, le parc ouvre ses portes. Seule l'entrée côté Vallon est accessible pour permettre le comptage des spectateurs. Au passage de l'arche, tout est prévu : des masques pour ceux qui le souhaitent*, du gel hydroalcoolique, et une signalétique présentant les dernières mesures sanitaires.

Des équipes sur le pont

Dans l'enceinte du parc, même prévenance. Comme chaque année, des jeunes encadrés par les TSHM proposent une petite restauration servie uniquement à table, afin d'éviter les contacts rapprochés. Les tables sont espacées et systématiquement désinfectées après chaque personne. «L'organisation dans sa globalité a représenté un vrai défi», confie Laurence Borcard-Bovet, responsable du service culturel.

Les pianistes Mayumi Kameda et Ioana-Raluca Avramescu.

L'Ensemble Vocal Malinine sous la direction de Mathieu Malinine.

La météo s'en mêle

C'est sans compter sur les aléas de la météo. Impossible en effet, en cas de mauvais temps, de relocaliser les concerts dans la salle communale Jean-Jacques Gautier comme il est coutume de le faire. Si la pluie s'annonce, ils seront annulés. Et voilà que le mercredi 1er juillet, le ciel se déchaîne. Vent, pluie et orages ont raison de la première soirée empêchant le trio de cordes Klimt d'ouvrir cette série de concerts. « Heureusement, la météo s'annonce clémente pour la suite de la semaine, se réjouit Marion Garcia Bedetti, Conseillère administrative de Chêne-Bougeries. Nous sommes ravis de retrouver le public dans cette période si particulière. Nous espérons que grâce aux mesures mises en place et à la coopération de chacun, les spectateurs pourront profiter des trois concerts à venir en toute sérénité. »

(suite ci-contre)

Deux pianistes, des choristes, un orchestre et des danseurs

Les pianistes Mayumi Kameda et Ioana-Raluca Avramescu lancent finalement, au soir du jeudi 2 juillet, les premières notes de musique dans le parc en interprétant une sonate pour deux pianos de Mozart ainsi que des danses symphoniques de Rachmaninoff. Le vendredi 3 juillet, ce sont les voix de l'Ensemble Vocal Malinine qui résonnent contre l'écorce des arbres. Sous la direction de Mathieu Malinine, le chœur propose un voyage musical en Russie, empreint de spiritualité, de religion, de notes classiques et folkloriques. Place finalement à l'Orchestre de Lancy-Genève. Accompagné de deux danseurs contemporains, il entraîne le public dans une épopée vers l'Est, grâce à un répertoire varié de danses hongroises.

L'émotion des retrouvailles

Au fil des soirées, les spectateurs retrouvent leurs marques. Les familles s'installent sur l'herbe, à bonne distance les unes des autres, laissant leurs enfants gambader. Les couples rapprochent discrètement leurs chaises pour se tenir la main, passer un bras sur l'épaule de leur conjoint, profiter de ce moment d'évasion à deux. C'est qu'ils ont pris l'habitude d'être tout proches depuis le semi-confinement. Les amis se saluent du coude, pas encore tout à fait à l'aise avec cette nouvelle gestuelle sociale, mais avec une certaine humilité face à ce monde où il faut apprendre à être « ensemble de loin » et une certaine conscience de la chance de pouvoir à nouveau assister à un concert, de se retrouver et de toucher un peu à l'insouciance pas si lointaine des soirées d'été d'avant Covid-19.

LAURA ETIENNE

* *Les masques n'étaient alors pas obligatoires, l'événement ayant lieu en plein air et le public étant limité, afin de respecter la distanciation sociale prescrite.*

Photos sur cette page : © Kaarina Lorenzini

L'Orchestre de Lancy-Genève.

PUBLICITÉ

EMS LES MARRONNIERS

ETABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES ÂGÉES.
LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT.

Renseignements :
022.869.26.26 | info@marronniers.ch | www.marronniers.ch
9 chemin de la Bessonnette | 1224 Chêne-Bougeries (GE)

La Camerata Alma Viva en visite à Chêne-Bougeries

Entretien avec la directrice artistique et violon solo Charlotte Maclet de La Camerata Alma Viva, également premier violon du Quatuor Zaïde.

Qu'est-ce qu'une Camerata ?
Par définition, la Camerata est un « groupe de personnes vivant ensemble de façon harmonieuse ou poursuivant une même recherche intellectuelle ou artistique ». Dans notre cas, il s'agit d'artistes qui ont un but commun : celui de faire de la musique en toute liberté et en toute créativité.

Comment est née la Camerata Alma Viva ?
Elle est née en 2009, à Genève. À l'époque, les plus anciens d'entre nous étaient étudiants dans la classe de Gabor Takacs, un violoniste de renom. Nous avons travaillé sur un projet d'orchestre sans chef et l'effet de liberté et d'écoute sur les musiciens a été une révélation pour nous.
Dans les quatuors à cordes, c'est quelque chose de courant, mais pour des ensembles plus importants c'est une expérience très spéciale. C'est ce qui nous a donné envie de créer un groupe de 16 cordes sans chef : la Camerata Alma Viva.

Un orchestre sans chef n'est-il pas voué au chaos ?
C'est justement là où réside toute la magie de notre approche. Il s'agit de responsabiliser chaque musicien, de lui donner une entière forme de liberté, tout en préservant la cohérence de l'ensemble. Le but est de libérer à la fois la créativité de chacun des artistes, mais aussi de générer une énergie particulièrement intense.

Comment procédez-vous pour assurer la cohérence de l'ensemble ?
C'est vraiment toute une philosophie que nous avons développée. Tout d'abord, nous travaillons énormément avec la méditation. Elle nous permet d'acquérir un degré de concentration et de connexion qui va assurer l'harmonie de l'ensemble. Ensuite, chaque membre de l'ensemble participe à la création de l'interprétation de la musique que nous nous apprêtons à jouer. Après une phase d'exploration et d'expérimentation, nous arrivons à une vision commune qui va permettre à chacun d'exprimer entièrement sa créativité.

Au moment de jouer, comment vous assurez-vous de la cohérence de l'ensemble, ne serait-ce qu'au niveau de l'attaque des différentes parties de l'œuvre ?
Dans ce cas, ce sont les chefs de chaque pupitre qui vont créer la respiration commune faisant que tout le monde joue bien ensemble. En effet, nous avons cinq chefs de groupe : deux pour chacun des groupes de violons, un pour les altos, un pour les violoncelles et un pour la contrebasse.

Est-ce que tous les musiciens vivent à Genève ?
Si la Camerata a été fondée à Genève, elle a au fil du temps acquis un caractère international. Au fur et à mesure des rencontres, elle s'est enrichie de musiciens qui habitent dans divers pays et qui ont en commun la même flexibilité et curiosité dans leur façon d'appréhender la musique.

Quels types de musique font partie de votre répertoire ?
Notre répertoire se compose en partie des grands classiques, mais aussi et surtout d'improvisations et d'arrangements sur la base de ceux-ci. C'est ainsi, que par exemple nous avons pu interpréter le Divertimento KV.136 de Mozart dans une approche improvisatrice, ou une réorchestration de la symphonie concertante de Mozart en mi bémol majeur ou bien encore la Symphonie de Chambre Opus 110 de Chostakovitch.

Quel sera le programme de votre concert du samedi 10 octobre à la salle Jean-Jacques Gautier à Chêne-Bougeries ?
Il s'agit d'une création que nous jouerons avec l'Ensemble Vocal de Poche de Genève qui nous ressemble beaucoup, dans la taille et dans l'approche de musique de chambre qui est la sienne. Pour l'occasion, nous avons demandé à Christophe Sturzenegger, un musicien genevois, de composer un des morceaux que nous interpréterons. L'œuvre originale qui sera présentée ce soir-là, illustre les cinq rythmes fondamentaux.

Qu'est-ce au juste que ces cinq rythmes ?
Ce sont les rythmes qui pulsent dans notre corps et qui régissent le monde. C'est une forme de danse élaborée dans les années 1960 pour libérer notre énergie et exprimer notre joie de vivre. Ces cinq rythmes sont : l'immobilité, le fluide, le staccato, le chaos et le lyrique. Chacun de ces rythmes sera illustré par des morceaux spécifiques interprétés par les cordes, les voix ou les deux ensemble.

Les 5 rythmes fondamentaux

Immobilité :
Nuit de Marc-Antoine Charpentier (cordes)
Stars de Eriks Ešenvalds (voix et cordes)

Fluidité :
Summa de Arvo Pärt (cordes)
Summa de Arvo Pärt (voix)

Staccato :
Dixit Dominus : conquassabit capita de Georg Friedrich Haendel (voix et cordes)
La Bataille de Clément Janequin (voix)

Chaos, commande de Christophe Sturzenegger (création, voix et cordes)

Lyrique :
Fratres de Arvo Pärt

Immobilité :
Sleep de Eric Whitacre (voix)
Nuit de Marc-Antoine Charpentier (cordes)

Je vois sur votre programme que vous aviez d'autres concerts prévus durant l'année 2020 et qui ont dû être annulés à cause de la pandémie de Covid-19. Qu'avez-vous fait durant ces longues semaines de confinement ?
Ce temps nous a permis à tous de réfléchir et de voir germer un grand nombre de projets. D'un point de vue personnel, il m'a permis aussi de faire de la musique avec mon mari et de passer du temps à faire découvrir cette musique à notre enfant.

Propos recueillis par
Jean Michel Jakobowicz

+ d'infos

Samedi 10 octobre, 20h30
Salle Jean-Jacques Gautier
Route du Vallon 1
1224 Chêne-Bougeries

Camerata Alma Viva :
www.cameratalmaviva.com/fr/accueil

Ensemble vocal de poche :
www.evpoche.com

Christophe Sturzenegger :
christophesturzenegger.com

Billetterie et informations :
www.chene-bougeries.ch

Port du masque obligatoire.

Pouchkine en musique : un air de Russie souffle sur les Trois-Chêne

Vendredi 16 octobre 2020 à 20h00, dans le cadre de la saison culturelle proposée par la Ville de Chêne-Bougeries en partenariat avec Grain de Scène, mélomanes et amateurs de poésie pourront retrouver Larissa Rosanoff, Irina Chkourindina et Regina Bikkinina pour une interprétation musicale et théâtrale des œuvres du célèbre poète russe Alexandre Sergueïevitch Pouchkine.

Alexandre Sergueïevitch Pouchkine est un poète russe du XIXe siècle. Provenant d'une famille noble, le jeune homme s'engage dans la politique et la vie citadine à Saint-Petersbourg. En 1833, il publie l'une de ses œuvres versifiées les plus connues : *Eugène Onéguine*. Celle-ci raconte les affres du rejet amoureux dont souffre le protagoniste, Eugène, le conduisant jusqu'au duel avec son meilleur ami et rival amoureux, un récit prémonitoire puisque Pouchkine lui-même aura à se battre en duel en 1837, perdant la vie à tout juste 37 ans. Ce drame a également inspiré le célèbre compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovski qui lui a consacré son célébrissime opéra *Eugène Onéguine*.

De talentueuses artistes

Selon les interprètes de ce spectacle, « Pouchkine est à la Russie ce que Dante est à l'Italie et Shakespeare à l'Angleterre. Il est "la Russie", le premier des poètes, l'ami qui accompagne sur la route de la vie… ».
Irina Chkourindina est une pianiste diplômée du prestigieux Conservatoire Tchaïkowski de Moscou, lauréate de nombreux prix internationaux d'interprétation. A Genève, au Victoria Hall, elle a notamment joué le *Concerto N°1* de Chopin accompagnée par l'Orchestre symphonique genevois. Larissa Rosanoff, soprano d'origine genevoise, a notamment joué Musetta dans l'opéra *La Bohème* (Victoria Hall ; Teatro Antico, Taormina, Sicile) ou encore Pamina dans l'opéra *La Flûte Enchantée* (Rome Opera Festival, Italie). Enfin, Regina Bikkinina amènera la touche théâtrale de ce spectacle. Comédienne formée à l'Institut théâtral Boris Schoukine à Moscou, elle a joué entre autres dans la pièce de Pierre Gripari *Skubidu ou une poupée qui sait tout* et, plus récemment, dans *Fragments pour Onéguine* de M. Reichler.
Le 16 octobre prochain, Irina Chkourindina, Larissa Rosanoff et Regina Bikkinina mêleront respectivement leurs talents de pianiste, soprano et actrice pour raconter l'œuvre de Pouchkine et emmener le public dans un univers où l'amour rime avec l'honneur.

Céline Castellino

+ d'infos

Pouchkine en musique
vendredi 16 octobre à 20h00,
à la Salle Jean-Jacques Gautier
Route du Vallon 1
1224 Chêne-Bougeries

Billeterie et informations :
www.chene-bougeries.ch

Port du masque obligatoire.

PUBLICITÉ

REGIE SCHMID
Agence Immobilière
VOTRE PARTENAIRE IMMOBILIER
POUR VENDRE, ACHETER OU DÉVELOPPER
DEMANDEZ UNE
ESTIMATION GRATUITE
SANS ENGAGEMENT ET EN TOUTE DISCRÉTION
022 860 87 87
ou
www.regie-schmid.ch
Régie Schmid SA – route de Chêne 85 – 1224 Chêne-Bougeries

Accademia d'Archi
ECOLE DE MUSIQUE
Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE
dès 4 ans et adultes
VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE
ALTO - INITIATION MUSICALE
SOLFÈGE
153, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 022 751 26 76
www.accademia-archi.ch
Avec le soutien de
Chêne Bougeries

Port du masque obligatoire.

PUBLICITÉ

Hygiéniste dentaire diplômée indépendante
membre Swissdentalhygiénists-reconnaissance CRS
-contrôle annuel, dépistage caries
-détartrage doux avec ou sans ultrasons
-soins pour dents sensibles et saignements
-polissage et blanchiment
Daniela Christen
ch. du Pont-de-Ville 7
Chêne-Bougeries
022.348.42.49
Parking gratuit

Espace O'DENZEN
Bio Magnétisme
Réflexologie
Massages
Fleurs de Bach
Reboutement
Massage aux Pierres chaudes
Thierry Droz
Masseur, Rebouteux, Bio Magnétiseur
Agréé A.S.C.A.
Rue Peillonnex 32
1225 Chêne-Bourg
T. 079 406 18 49

Pharmacie de Chêne-Bougeries
Ivan Hamsag, pharm.
PARKING CLIENTS – LIVRAISONS À DOMICILE
OUVERTURE NON STOP: Lu-Ve: 8h00 à 19h00; Sa: 8h30 à 18h00
38, rue de Chêne-Bougeries – Tél. 022 860 26 60 – Fax 022 860 26 61

FERBLANTERIE
INSTALLATIONS ET ETUDES SANITAIRES
PERUCCA SERGE
Successeur de Pierre Perucca
Chemin de Grange-Canal 4
1224 Chêne-Bougeries
Tel : +41 (0)22 736 46 96
Fax : +41 (0)22 736 47 17
info@peruccaserge.ch
www.peruccaserge.ch

TSHM Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries et Cologny

Les Travailleurs Sociaux Hors Murs Chêne&Co : véritable lien et soutien pour les jeunes des 3 communes !

Mais qui sont ces TSHM? Et que font-ils ? Nous dresserons ici les portraits de Sandrine Queiroga et Frank Jaffre, responsable et responsable remplaçant qui quittent l'équipe des TSHM Chêne&Co après de nombreuses années au sein de l'équipe.

Frank Jaffre et Sandrine Queiroga.

Sophie Urfer : Les Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM) ont mis sur pied une activité avec les jeunes qui a pris de l'ampleur, "Team apéro", et qui peut être proposée aux communes, aux particuliers ou aux entreprises qui souhaitent organiser un apéritif lors d'un événement. Parlons-en.

Sandrine Queiroga : La Brigade apéro est un petit job qui existe depuis quelques années, mais qui est monté en gamme ces 2 dernières années. Les jeunes, parfois en rupture de formation, sont engagés par les TSHM dans le cadre de prestations aux communes ou à des particuliers pour la préparation de buffets apéritifs et le service de ceux-ci. Ils sont alors en charge de prévoir des recettes, de faire les courses, et de préparer des amuse-bouches, mais également de dresser les plats, et du service.

Dans ce petit job, les jeunes ont la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences. Ils apprennent pour certains à travailler en équipe, et à faire face aux exigences demandées dans une cuisine : hygiène, stress, travail en équipe… Toute la créativité des jeunes est mise à profit. Ils sont étonnants et ont toujours de nouvelles idées de présentation ! Ce job est suffisamment répétitif pour permettre aux TSHM d'évaluer la marge de progression. Les jeunes se voient évoluer et sont fiers de ce qu'ils produisent. Toutes les compétences développées peuvent être valorisées sur leur CV.

S.U. : Sandrine Queiroga, racontez-nous votre parcours professionnel pour arriver à celui de TSHM.

S.Q. : J'ai commencé à travailler assez jeune. J'ai pu faire plein de petits jobs, du baby-sitting en passant par des salons de coiffure, de la restauration rapide, ou encore monitrice dans des camps auprès d'adultes handicapés. Devenir éducatrice était pour moi une évidence ! J'ai commencé par faire un master de psychologie. Pendant mes années d'études, j'ai eu la chance de pouvoir travailler dans des foyers handicaps. Ces expériences ont été une source de richesse qui m'ont aidée à grandir. C'est en 2001, que je commence la HETS en emploi, option éducation. C'est à cette même date que j'ai commencé à arpenter les quartiers car j'étais alors engagée comme éducatrice de rue. Pouvoir se former en travaillant auprès des publics jeunes dans les quartiers a été une expérience exceptionnelle. J'ai pu apprendre à leur contact, toucher du doigt l'interculturalité telle qu'elle était vécue au sein des quartiers, participer à l'intégration des jeunes filles dans les maisons de quartiers où la gente masculine leur laissait peu de place…

Se mettre au service de la jeunesse, travailler sur les représentations des uns et des autres, accompagner des jeunes et leurs familles, développer des projets de cohésion sociale a été extrêmement motivant et nourrissant. C'est en 2006, que j'ai intégré la Fondation pour l'Animation Socio-culturelle (FASe) en qualité de TSHM dans les Trois-Chêne.

S.U. : Que faisiez-vous en bref avant d'avoir été nommée responsable des Travailleurs Sociaux hors Murs pour Chêne-Bourg – Chêne-Bougeries – Cologny, et depuis quand avez-vous été nommée Coordinatrice de région Villes de Genève et Carouge ? Quels vont être vos nouveaux challenges dans votre nouveau poste ?

S.Q. : J'ai commencé à travailler à la FASe, dans les Trois-Chêne en 2006, en qualité de TSHM. C'est d'abord à trois que nous avons commencé à développer de nombreux outils comme les camps, les petits jobs, les chantiers éducatifs… pour répondre au mieux aux problématiques jeunesse que nous rencontrions à l'époque. Les quartiers ont grossi, se sont densifiés, les problématiques jeunesse se sont multipliées et l'engagement de nouveaux TSHM pour renforcer l'équipe a été soutenu par les magistrats des communes. C'est en 2012, que j'ai pris la responsabilité de l'équipe.

J'ai eu la chance de pouvoir occuper une fonction de coordinatrice région en remplacement durant une année (2018-2019). Je me suis sentie assez à l'aise dans cette fonction, ce qui m'a poussée à postuler pour le poste de coordinatrice région en 2020. J'occupe ainsi ce poste depuis le 4 mai. Je suis heureuse de pouvoir me mettre au service des comités de centres et des équipes en centre et hors murs dans une vision globale. Le travail avec les autorités communales est prégnant et intéressant. Je suis aujourd'hui une courroie de transmission entre chacun des partenaires. Mettre de l'huile dans les rouages, appuyer les équipes dans leurs demandes, en tenant compte des besoins communaux et de ceux de la FASe est un beau défi qui s'ouvre à moi.

S.U. : Frank Jaffre, racontez-nous votre parcours professionnel pour arriver à celui de TSHM.

Frank Jaffre : Après plusieurs expériences dans des lieux et milieux différents, comme celui des cultures urbaines, j'ai débuté à la FASe et parcouru le canton (L'éclipse aux Avanchets, Maison de quartier des Pâquis,

Le "Team apéro" lors de l'inauguration du Léman Express.

(suite en page 30)

TSHM sur la rive droite) avant d'arriver par choix dans l'équipe de Chêne il y a maintenant huit ans.
J'ai beaucoup appris et grandi au sein de cette équipe qui était déjà très expérimentée. J'ai tissé un lien très fort avec le territoire que ce soit auprès des jeunes et des différents partenaires et j'ai pu apporter de belles choses, que ce soit dans l'accompagnement des jeunes ou dans le cadre d'animations. J'y ai vu les jeunes évoluer jusqu'à devenir parents, d'autres passer d'une vision fataliste de la vie à vivre un projet pleinement et pour certains passer du chemin de la délinquance à une vie épanouie et remplie d'amour et de projets.

S.U.: Que faisiez-vous en bref avant d'avoir été nommé responsable d'équipe en remplacement de Sandrine l'an passé ? Quels vont être vos nouveaux challenges dans ce poste ?

F.J.: C'était une très belle expérience et cela m'a donné envie de prendre plus de responsabilités face à des professionnels. Voilà donc pourquoi j'ai fait le pas et suis désormais coordinateur région FASe dans les communes d'Onex, Bernex, Confignon, Lancy ainsi que les 7 communes de la Champagne (Avully, Avusy, Chancy, Aire-la-Ville, Soral, Laconnex et Cartigny).
C'est un sacré défi puisqu'il y a plusieurs équipes, de nombreux interlocuteurs et des enjeux très variés, mais c'est ce qui me motive. C'est un poste stratégique et mon objectif reste le même qu'à Chêne : permettre à la population de bénéficier des actions FASe. Pour cela, je veille à l'équilibre des actions et à ce que les moyens à disposition des professionnels soient adéquats et qu'ils se sentent bien pour être disponibles.

S.U.: Sandrine et Frank, en quoi a consisté essentiellement votre travail lorsque vous travailliez pour les communes de Chêne-Bourg – Chêne-Bougeries – Cologny ? Le travail des TSHM s'appuie sur un réseau partenarial, à la fois local mais aussi cantonal. Pouvez-vous nous donner un ou plusieurs exemples ?

S.Q.: Mon travail en tant que TSHM résidait principalement dans l'accompagnement des jeunes âgés de 12 à 25, mais également de leurs familles. Nous rencontrons les jeunes là où ils se trouvent, et principalement lors de notre travail de rue, dans les maisons de quartiers, dans et autour des établissements scolaires… De ces rencontres naissent des liens où la confiance et la confidentialité sont de mise. Les jeunes nous livrent alors leurs préoccupations et nous nous rendons disponibles pour les aider à mettre en place leurs projets, répondre à leurs besoins. Mais seuls nous ne faisons rien. Nous sommes en lien étroit avec les maisons de quartiers, et également les services sociaux communaux, les conseillers sociaux des cycles d'orientation et des collèges, l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi ou encore d'autres instances cantonales comme Point Jeunes ou des partenaires de santé. Ainsi, après plusieurs entretiens avec le jeune et la définition de ses objectifs, nous l'accompagnons physiquement vers nos partenaires.
Nous travaillons également beaucoup sur les dynamiques de groupes et permettons à des jeunes de réaliser des projets collectifs comme des séjours, des camps, des sorties de loisirs…

F.J.: Pour moi, l'essentiel du travail peut se résumer à ceci : une fois identifié par les jeunes, je suis un adulte de référence dans le quartier durant leur parcours et les différentes épreuves traversées de l'âge de 12 ans à celui de 25 ans (parfois un peu plus). Je suis comme un filet qui permet une sécurité au jeune durant son parcours.
Le partenariat est essentiel et primordial, car il permet au jeune d'avoir des compétences et ressources autour de lui et ce dans toutes les sphères qui composent sa vie. Il y aurait mille exemples à donner : cela va du réseau qui permet l'insertion professionnelle à celui qui permet d'accompagner une période difficile (deuil d'un proche, questionnement identitaire, comportement inadéquat, etc.).

S.U.: Sandrine et Frank. Si vous deviez n'en citer que 2 ou 3, quelles ont été les plus belles réalisations de cette période passée au sein de l'équipe Chêne&Co ?

S.Q.: J'ai eu la chance de travailler 14 ans dans ces communes. Pour le coup, j'ai pu réaliser de magnifiques projets jeunesse. Je pense que mes plus belles réalisations sont probablement liées à l'évolution des jeunes que j'ai pu accompagner. J'en ai vu certains reprendre un apprentissage, trouver un emploi, fonder une famille. D'autres revenaient me voir pour me présenter leurs enfants. C'est très agréable de voir que le lien qu'on a tissé avec eux persiste après l'accompagnement.
J'ai également eu la chance avec mes collègues de soutenir un projet de séjour de rupture en Inde. Nous avons ainsi travaillé durant 1 an et demi avec un groupe de jeunes pour mettre en place ce projet et le financer. Nous sommes ainsi partis en Inde avec le groupe et 3 membres de l'association. Nous avons pu vivre immergés dans la culture indienne avec toutes les difficultés que ça a pu engendrer chez chacun des jeunes.

Yacine Kerboua.

Au démarrage de ce projet, chacun d'entre eux était en rupture. Au retour, tous les jeunes sans exception se sont inscrits dans des formations ou sont retournés à l'emploi. Ce type de projet laisse une marque dans les esprits et modifie les trajectoires de vie.
D'autres projets ont vu le jour, comme des projets intergénérationnels. Un raid au Maroc a donc été réalisé avec une équipe de jeunes et une équipe d'aînés. Des liens se sont tissés entre les différents protagonistes : des liens de type grands-parents/petits-enfants, des liens d'affection.

F.J.: Une des réalisations qui me vient tout de suite à l'esprit, c'est le projet "Des marches à Venir" qui nous a pris beaucoup d'énergie dans sa mise en place et qui a vu passer trois "volées" de jeunes en rupture. C'était un projet ambitieux, car il fallait que ceux qui avaient vécu des ruptures fortes et cumulées puissent adhérer au concept, en tenant un an ; ce qui est un exploit lorsque l'on se retrouve dans cette situation. Chacun avait ses propres "ruptures", devait faire groupe avec les autres tout en avançant sur ses objectifs personnels. Pour cela, nous avions vu le projet comme une intervention globale autour du jeune comportant du développement personnel, un projet de groupe, du bénévolat, du petit job ainsi qu'un travail sur les résistances et difficultés personnelles. C'est une vraie fierté d'entendre aujourd'hui les retours des jeunes sur ce que ce projet a pu leur apporter à eux, mais aussi à leur famille. Je crois beaucoup à ce type d'intervention dans le travail social hors murs.

S.U.: Quels sont à votre avis les défis à relever dans la commune de Chêne-Bourg et alentour pour vos successeurs ?

S.Q.: Le post-Covid fera partie des préoccupations de l'équipe j'imagine, notamment concernant la mise en place des activités d'été. L'urbanisation, la Voie Verte, la densification du territoire sont des enjeux qui traversent tant Chêne-Bourg que Chêne-Bougeries ou Cologny. Mais la reconstruction de l'équipe est aussi un enjeu important avec un nouveau responsable et deux nouveaux TSHM. Enfin, le partenariat tant avec les nouveaux Conseillers administratifs qu'avec des nouveaux partenaires sociaux sera forcément à l'ordre du jour.

F.J.: Sandrine a répondu ; mais en résumé pour moi, je dirais construction de la nouvelle équipe, accueil d'une nouvelle génération de jeunes, augmentation de la population dans les différents quartiers, …

S.U.: Pourriez-vous nommer vos successeurs et me brosser leurs portraits, afin de les présenter à la population des 3-Chêne ?

S.Q.: Yacine Kerboua a pris la responsabilité de l'équipe TSHM depuis le 1er juin 2020. Je suis très heureuse de l'avoir comme successeur. Je pars ainsi le cœur léger. Yacine est très professionnel. Il a d'énormes compétences tant professionnelles qu'humaines dans bien des domaines. Si je devais le décrire, je dirais d'abord de lui qu'il est généreux. Il ne compte pas son temps pour donner à l'autre. Son humanisme, son écoute et sa préoccupation des "Autres" font de lui une personne incontournable dans l'équipe. Pas étonnant que les jeunes accrochent si vite avec lui. Pas étonnant qu'il représente pour chacun des membres de l'équipe une figure d'engagement, vers qui se tourner en cas de besoin. Pas étonnant non plus qu'il ait été retenu comme responsable d'équipe. Il dégage une force tranquille, un savoir-faire inégalé entre douceur et fermeté. Yacine c'est "scout toujours". Toujours là, toujours prêt ! Un homme actif, proactif, qui prend ses responsabilités, qui laisse la place aux autres, expérimente et se remet en question. Sa priorité : la jeunesse et ses collègues. Son leitmotiv : ensemble. Sa force : passionné et engagé.
Quelle chance pour les jeunes, les communes, ses collègues, les partenaires et la FASe de pouvoir compter sur lui !

Les communes de Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries et Cologny profitent de ces quelques lignes pour remercier Sandrine Queiroga et Frank Jaffre pour leur précieux travail effectué durant ces longues années, ainsi que toute l'équipe.

Propos recueillis par Sophie Urfer

Conseil administratif

Le Conseil administratif a décidé de former son bureau pour la période du 1er juin 2020 au 31 mai 2021 de la manière suivante :

- **Mme Beatriz de Candolle** Maire et Présidente
- **M. Philippe Moser** Vice-président
- **M. Jean-Luc Boesiger** Membre
- **M. André Nasel** Secrétaire

Conseil municipal

Dans sa séance du 2 juin 2020, le Conseil municipal a décidé de former son bureau pour la période 2020-2021 de la manière suivante :

- **Mme Renate von Davier-Brun** Présidente
- **M. Jean Toscan** Vice-président
- **M. Olivier Dallais** 2e Vice-président
- **M. Gilles Brand** Secrétaire
- **M. Ivan Ardizzone** Membre

Cimetière

Avis aux familles

Les familles sont informées que les tombes des parents inhumés en 2000 et les concessions accordées jusqu'en 2020 arrivent à échéance. Les demandes de renouvellement sont à adresser à la Mairie dans le délai d'un mois dès parution du présent avis.

Les monuments et entourages des tombes non renouvelées seront enlevés, selon les indications de la Mairie. Dès le 1er janvier 2021, la commune pourra en disposer librement et reprendre possession de l'emplacement.

Beatriz de Candolle
Maire

Rappel des heures d'ouverture

Du 1er avril au 30 septembre :
de 07h00 à 19h00
Du 1er octobre au 31 mars :
de 08h00 à 17h00.
Le public est tenu de prendre toute disposition pour quitter le cimetière avant l'heure de fermeture.

PUBLICITÉ

Anniversaires des aînés

Les Conseillers administratifs de Chêne-Bourg ont le très grand plaisir de fêter les communiers atteignant leur 90e et 95e anniversaire.

Les personnes ayant célébré leur 90e anniversaire sont :

Pour le mois de mai :
- Jean-Charles Moret
- John Wharton

Pour le mois de juin :
- Martha Knopf
- Roger Baussière

Pour le mois de juillet :
- Nelly Haenni

Pour le mois d'août :
- Michelle Cheneval
- Berthe Déruaz
- Marie Claire Cosandey

La personne ayant célébré son 95e anniversaire est :

Pour le mois d'août 2020 :
- Alice Diamantopoulos

Nos autorités leur réitèrent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonne santé.

Arrondissement de l'état civil des communes de Chêne-Bourg - Thônex - Veyrier

Evénements d'état civil enregistrés pendant la période du du 28 avril au 17 août 2020 :

Mariages :	37
Décès :	116

Elagage des arbres, taille des haies

« Les propriétaires, locataires ou fermiers sont tenus de couper à une hauteur de 4 m 50 au-dessus du sol les branches s'étendant au-dessus de la voie publique (routes cantonales, chemins communaux).

Les haies doivent être taillées à 2m de hauteur. Dans les courbes et à l'intersection des routes ou lorsque la sécurité de la circulation l'exige, le département peut imposer la réduction de la hauteur des clôtures et des haies.

Entre propriétés voisines, les arbres, arbustes et haies vives ne peuvent dépasser 2 m de hauteur que s'ils se trouvent à 2 mètres au moins de la ligne séparant les deux fonds. »

Cartes journalières CFF

Nous avons le plaisir de vous informer que **6 cartes journalières des CFF** sont en vente au guichet de la mairie pour les personnes domiciliées à Chêne-Bourg.

Le prix est de CHF 45.– par jour et par carte. Nous vous invitons donc à profiter largement de ces abonnements généraux et à réserver directement en ligne sur le site **www.chene-bourg.ch**. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez téléphoner à la mairie, T. 022 869 41 10.

Attention ! Une fois réservées, les cartes doivent être retirées dans les 3 jours ouvrables à la réception de la mairie. Passé ce délai, elles seront automatiquement remises en vente.

Musée Suisse des transports et des communications de Lucerne

La commune de Chêne-Bourg met gracieusement à la disposition de ses habitants des cartes d'accès au Musée suisse des transports et des communications.

Les entrées gratuites peuvent être retirées à la réception de la Mairie.

Requêtes en construction et démolition

DD 113004-RG – 2417 – Mme Lucille Curtet – construction de deux habitations contiguës (44% HPE), couverts, aménagements extérieurs, abattages d'arbres – chemin du Petit-Bel-Air 63, 63A

DD 111953-RG – 4463, 4464 – Commune de Chêne-Bourg – transformation et rénovation d'une habitation, aménagement de 3 logements et d'un dépôt– 11, 13, rue du Gothard

DD 112657-RG – 1662, 3781 – M. Julian Hofman – construction d'habitats groupés (48% THPE) – garage souterrain – abattage d'arbres – avenue des Vergers 12, 12A

DD 110085/2-RG – 4305, 4306 – Société coopérative d'habitation rue des Rois – surélévation d'une pompe à chaleur et de panneaux solaires en toiture – modifications diverses du projet initial – 5, 7, 9, 11, 13, parc Dinu-Lipatti

M 8509-RG – 3668 – Domus Flavia Investments LTD – démolition d'un immeuble d'activités – 39, rue Peillonnex

M 8427-RG – 1662, 3781 – M. Julian Hofman – démolition d'une habitation individuelle, d'un garage et d'un abri de jardin – 12, av. des Vergys.

Objets encombrants

Nous rappelons que la commune organise un ramassage mensuel des **déchets encombrants**, tels qu'anciens meubles, ferraille, etc., selon le calendrier suivant : **mardi 13 octobre 2020 tôt le matin**.

Les objets doivent être déposés obligatoirement aux emplacements habituels de levées des ordures **au plus tôt la veille au soir**.

De façon à lutter contre le dépôt sauvage des déchets, la Police municipale sanctionnera les contrevenants à ces dispositions, conformément au règlement communal relatif à la gestion des déchets.

Pour les immeubles exclusivement, un deuxième ramassage est effectué le **mardi 27 octobre 2020**.

Noctambus

Tarifs

Les Noctambus bénéficient de la **même grille tarifaire que le réseau de jour**, sans suppléments. Les abonnements mensuels et annuels, les abonnements hebdomadaires, les cartes 24 heures, les tickets à l'unité, l'abonnement demi-tarif CFF, etc., sont acceptés à bord des véhicules Noctambus.

Horaires

Les horaires étant succeptibles de changements, vous pouvez les consulter directement sous : **https://noctambus.ch/horaires-et-plans/**

Marché hebdomadaire sur la Place Favre

Dès septembre, reprise des horaires habituels les mercredis de 15h00 à 19h00. Venez nombreux profiter des produits du terroir et soutenir les marchands de la région, qui privilégient les produits locaux. Vous y trouverez des fruits et légumes, des vins et des bières, des fromages, de la viande et du poisson.

PUBLICITÉ

Accès à la culture pour toutes et tous :

Chéquiers culture 2020, nouveaux barèmes

La commune de Chêne-Bourg offre des chéquiers culture pour aider les plus démunis.

Parmi les différentes mesures financières qu'il met en place, le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève propose un Chéquier culture pour les personnes à revenus modestes, afin que chacun puisse profiter de l'abondante offre culturelle à Genève.

De nouveaux barèmes pour le subside de l'assurance maladie sont en vigueur depuis le 1er janvier 2020. Jusqu'au 31 décembre 2019 le chéquier culture pouvait être délivré aux personnes qui bénéficient d'un subside A, B ou 100%. A partir du 1er janvier 2020, le chéquier culture est délivré aux personnes qui bénéficient d'un subside du groupe 1, 2, 3 ou 100% et répondent aux critères d'âge et de lieu de résidence.

En bref, le Chéquier pour qui ?

Les bénéficiaires doivent remplir trois conditions :

- avoir plus de 21 et moins de 64 ans,
- avoir leur domicile en Ville de Genève ou dans l'une des communes participantes,
- toucher un subside (Groupe 1 à 3) ou 100% pour l'assurance-maladie.

NB : *les étudiants-es ne peuvent recevoir de Chéquier, car ils bénéficient déjà d'autres rabais sur les prestations culturelles, liées à leur statut.*

Vous remplissez ces conditions ? Alors profitez immédiatement du chéquier culture 2020 ! N'attendez pas plus longtemps pour aller retirer votre chéquier contenant six chèques d'une valeur de CHF 10.– chacun et offrez-vous de passionnantes évasions parmi un choix de plus de 60 partenaires culturels.

6 chèques de Fr. 10.– à utiliser en déduction du prix d'un billet de cinéma, théâtre, musée, concert, exposition etc. (liste des partenaires à disposition à la mairie) **à retirer gratuitement au guichet de la mairie contre pièces justificatives.**

Renseignements :
Mairie de Chêne-Bourg
T. 022 869 41 15
Plus d'informations sur :
www.ville-geneve.ch/chequier-culture

Cérémonie des 8P

Cette année, en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19, l'habituelle fête des Promotions a dû être annulée.

Afin de prendre congé, comme il se doit, des élèves qui quittent l'école primaire pour rejoindre le cycle d'orientation, et marquer l'événement de manière quelque peu festive, le Conseil administratif a décidé de leur organiser une cérémonie. Cette dernière s'est déroulée au Point favre le jeudi 18 juin en présence du Conseil administratif, des enseignant-e-s et des parents, selon les règles sanitaires en vigueur.

Dans son discours, Beatriz de Candolle, maire de la Commune, a adressé un message particulier à tous les élèves qui rejoignent l'enseignement secondaire, évoquant leurs responsabilités à venir et grandissantes dans leur future vie d'étudiant.

De magnifiques prestations musicales, tant chantées qu'au piano ont agrémenté cette soirée dans la joie et appréciée par tous. Des danseurs de hip-hop ont terminé cette manifestation par des démonstrations inédites. Les élèves sont tous repartis avec le traditionnel dictionnaire, leur laissant un souvenir de leur passage à l'école primaire de Chêne-Bourg.

PUBLICITÉ

AUTOS - PNEUS CHENOIS

MECANIQUE TOUTES MARQUES

- REMPLISSAGE CLIMATISATION 98.-
- ANTIPOLLUTION 50.
- LAVAGE CHASSIS/MOTEUR 96.
- DEPLACEMENT POUR EXPERTISE 90.-
- NOTRE FORFAIT VISITE 213.-
- VIDANGE 98.-

40 ans

PROMOTIONS SUR PNEUS

- NEUF dès 69.-
- OCCASION dès 30.-
- GARDIENNAGE 30.-
- ECHANGE DE VOS PNEUS ETE / HIVER 80.-
- GEOMETRIE 50.-

NOUVEAU DIAGNOSTIC ELECTRONIQUE

DEVIS PREPARATION VISITE GRATUIT

MONTAGE + EQUILIBRAGE GRATUIT

022 348 71 47

Saison culturelle 2020

Dans le cadre de la deuxième partie de la saison culturelle 2020, les prochains spectacles proposés pour le mois de septembre se dérouleront :

Vendredi 25 septembre à 19h30

En Toute Discrétion

Mirko Rochat

Aujourd'hui nous voulons paraître, être, exister briller, montrer. Ces mots sont notre quotidien. A l'heure où l'on déballe plus facilement son intimité à mille followers qu'à un vrai confident, demeurer à l'écart de cette évidence est parfois synonyme d'exclusion.

Comment en est-on arrivé là ? L'humoriste Mirko Rochat nous livre à partir de son expérience personnelle et de ses observations un constat sans équivoque de notre société actuelle. Le tout en humour, et avec comme à son habitude des dizaines de personnages plus habités les uns que les autres.

En mars 2017, Mirko Rochat donne naissance à *Supermâle*. Depuis, le succès est au rendez-vous. Le spectacle voyage en Romandie, ainsi qu'à Paris, Bruxelles ou encore Tel Aviv. Mirko Rochat réussit en seulement deux ans à devenir l'un des humoristes incontournables de la scène romande et n'est pas près d'arrêter sa course folle.

Mirko Rochat : auteur – Antonia de Rendinger : mise en scène et co-auteur

ACP : production & diffusion

http://mirkorochat.com/ – **Durée :** 80 minutes – **Prix des places :** adultes : CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 20.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

Vendredi 9 octobre à 20h00

Duo Tiziana Coco – Pietro Nobile

Chant-piano & guitare acoustique

Une voix magnifique, une guitare envoûtante, c'est ce que nous propose le duo Tiziana Coco et Pietro Nobile dans un répertoire dédié ce soir essentiellement à la musique italienne. Un instant de guitare solo, une touche de piano-voix pour ensuite voir et entendre le duo se former.

Une soirée qui promet de belles émotions, des moments de pure magie.

Durée : 90 minutes – **Prix des places :** adultes : CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 20.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

Jeudi 29 octobre à 19h30

Road Trip

Sandrine Viglino

Comme à son habitude, Sandrine Viglino s'est entourée de nombreux experts pour préparer ce *Road Trip* : Damien Louillerot (*Monsieur Batignole*, *Grâce à Dieu*, *Baron Noir*) à la mise en scène, Antonia de Rendinger (*La Ch'tite Famille*) à la co-écriture avec Christophe Bugnon, son vieux complice. Les chansons qui égayent ses soirées au coin du feu sont signées Oldelaf (*La Tristitude*). Elle a également pu compter sur les conseils avisés de Sarah Marquis, exploratrice au National Geographic et a aussi pris en compte les conseils de son père, sa mère, son frère, du collègue baba de son frère, ses amis et parfois même… de ses ennemis ! Car tout le monde a un avis et une anecdote à raconter sur le voyage.

Road Trip, c'est une invitation à vivre les étapes étonnantes parfois imprévisibles, mais tellement drôles de la préparation au départ. Sandrine Viglino tentera de répondre à certaines questions existentielles qu'on se pose tous avant de partir : Isolé(e) du monde ou story Facebook toutes les demi-heures ? Nez au vent ou GPS, hôtels réservés, vaccins, médicaments ? A pied, à moto, en trottinette, en canoë ou à dos de chameau ?

Ce one woman show, vous donnera la furieuse envie de partir à l'aventure. Merci de tout de même attendre la fin du spectacle…

www.sandrineviglino.ch – **Durée :** environ 100 minutes sans entracte – **Prix des places :** adultes : CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 20.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

Vendredi 30 octobre à 20h00

Kalavrita des mille Antigone

On se souvient d'Antigone qui, malgré l'interdit, veut donner une sépulture décente à l'un de ses frères. Ici, ce sont mille femmes d'un village du Péloponnèse qui, lors du massacre perpétré par les nazis, vont ériger de leurs mains un mausolée à la mémoire de leurs hommes. Avec souffle, sobriété, Charlotte Delbo a écrit cet hymne à la vie, cette épopée débordante d'humanité. On est saisi par tant de générosité confiante, par tant de beauté.

« Les partitions musicales et littéraires, s'accordent et se succèdent, se chevauchent et s'entraînent avec une précision rare, à la mesure près. Bien souvent la musique vient suggérer ce que les mots n'osent dire; et les mots viennent préciser ce que la musique raconte. La bienveillance qui unit tous ces interprètes, rassemblés au-delà de leur art, pour le récit et pour la pièce, est palpable dans les regards, dans l'écoute, dans la tension épidermique qui les unit. » Le souffleur, Paris

Durée : 60 minutes – **Prix des places :** adultes : CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 20.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

Samedi 31 octobre à 20h00

Eric Bakhch-Pour

Rétrospective

Venez découvrir l'univers musical du pianiste, chanteur et compositeur genevois Eric Bakhch-Pour.

Diplômé du conservatoire de musique de Genève, Eric a d'abord étudié la musique classique avant de commencer à composer, dès l'âge de 15 ans, des pièces pour piano et des musiques pour le cinéma.

Il s'est ensuite lancé dans l'écriture et l'interprétation de chansons, mêlant son univers cinématique avec une pop mélancolique, réminiscentes des divers artistes qui l'ont influencé (Danny Elfman, James Horner, Tori Amos, Depeche Mode ou Coldplay pour n'en citer que quelques-uns).

Lors de cette rétrospective, il partagera avec vous ses chansons, ses compositions pour piano ainsi que ses propres musiques de films.

Intervenants : Eric Bakhch-Pour. Avec invités surprise.

https://ericbp.wixsite.com/music – **Durée :** environ 80 minutes avec entracte – **Prix des places :** adultes : CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 20.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

Mardi 10, mercredi 11, jeudi 12
et vendredi 13 novembre à 19h30

Ma cuisine intérieure

Brigitte Rosset

Pour ses 30 ans de carrière Brigitte Rosset nous revient avec *Ma cuisine intérieure*, son 5e seule en scène.

Brigitte Rosset nous livre une nouvelle expérience de vie avec humour et virtuosité : sa semaine de jeûne dans les Alpes de Haute Provence.

La comédienne s'est nourrie de cette aventure intense, épique et pleine de rencontres surprenantes et vous la raconte. On y retrouve un savoureux mélange de portraits : les participants hauts en couleurs du stage "jeûne et vitalité" auxquelles se mêlent les personnages de ses précédents solos, qui font le forcing pour intégrer le spectacle. Cette narration parallèle donne l'occasion à Brigitte Rosset de questionner, sous le regard des spectateurs, le processus de création et de nous livrer en direct ses secrets de fabrication.

"Jeûner et nourrir son esprit" ou comment poursuivre la découverte de ses multiples facettes, de ce qui la construit et de ce qui la fait vibrer, voilà la nouvelle proposition de Brigitte Rosset.

Durée : 80 minutes – **Prix des places :** adultes : CHF 35.–, étu./-26 ans/AVS : CHF 25.–, enfants/chômeurs : CHF 12.–

(suite ci-contre)

Mercredi 18 novembre à 15h00

La Légende Baoulé

Théâtre d'ombre, par la Cie Deux Fois Rien

En 2017 à Genève, la Cie Deux Fois Rien de Genève et la Cie Pataclowns du Bénin, distantes de 4'444 km, ont monté ensemble un spectacle: *La légende Baoulé*. Ce spectacle relate l'origine du peuple Baoulé dans une version interculturelle pleine d'actualité qui prône le respect des enfants et la solidarité.

Le théâtre d'ombre, ses images translucides et merveilleuses, touche les publics de façon universelle.

La princesse Abla Pokou et son clan doivent abandonner leur pays pour échapper à leurs ennemis. Durant leur fuite, ils sont arrêtés par un fleuve mugissant qui leur barre la route. L'esprit des eaux est en colère. Il veut ce que le peuple a de plus cher: ses enfants! Que Kouakou, le fils de la princesse, va-t-il imaginer pour sauver sa vie et les siens?

Ce spectacle magique, plein de punch et de poésie, vous fera rêver et voyager!

www.deuxfoisrien.ch – **Durée:** 90 minutes – **Prix des places:** prix unique: CHF 15.–

Samedi 21 novembre à 20h00

Bella Ciao présente en concert

Colori Italiani

Chansons et musiques traditionnelles d'Italie

Festif, convivial et dynamique, le groupe Bella Ciao avec son concert *Colori Italiani* reste, sans aucun doute, l'ensemble musical le plus présent sur les scènes des festivals et lieux culturels français et européens.

Ce grand voyage musical commence au sud du sud de Napoli, berceau de la Tarentelle et se continue à travers toute l'Italie et le pourtour méditerranéen agrémenté d'anecdotes et de fables humoristiques.

Au programme de ce *viaggio musicale*, des chansons traditionnelles de différentes régions d'Italie (chants de travail, historiques, d'immigrants, populaires et festifs) et un grand bouquet de joyeuses musiques traditionnelles régionales (tarentella, pizzicarella, saltarello, contradanza, et autres mélodies entraînantes).

Dès les premières notes, il vous prend une irrésistible envie de danser ou de taper du pied. Le groupe Bella Ciao est un concentré de bonne humeur italienne.

Durée: 90 minutes – **Prix des places:** adultes: CHF 25.–, étu./-26 ans/AVS: CHF 20.–, enfants/chômeurs: CHF 12.–

Jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 à 19h30
Dimanche 29 novembre à 17h00

 # KARMA

Antoine Maulini

Le nouveau spectacle d'humour d'Antoine Maulini est à découvrir à la salle Point favre à Chêne-Bourg.

Il vous avait raconté son adoption et sa mythomanie dans son premier one-man-show, créé lors de la saison 2016 de la Compagnie Confiture, puis il a remporté le Prix Morges-sous-Rires de la relève de l'humour, tourné en Belgique au festival Voo Rires, à Cannes en France, et au Canada au festival Comédieha.

Dans son deuxième solo, il explore la loi de Murphy, qui énonce que si quelque chose peut mal tourner, alors cette chose finira infailliblement par mal tourner.

Un show inspiré par ses vacances ratées, ses gaffes-boomerang et ses luttes incessantes entre sa flemme et son hyperactivité.

Les 26 et 27 novembre: représentations également en langage des signes

Durée: 90 minutes – **Prix des places:** plein tarif: CHF 35.–, AVS/chômeurs: CHF 25.–, étudiants/-26 ans: CHF 15.–, enfants: CHF 10.–

Mercredi 16 décembre à 15h00

Projection du film

Miracle sur la 34e Rue

La petite Susan n'a plus de papa; pour elle, c'est clair, le Père Noël n'existe pas. Aussi, lorsqu'il lui apparaît, vêtu de son habit rouge, à bord de son traîneau, elle refuse d'y croire. Pour en avoir le cœur net, elle décide de le mettre au défi de réaliser un miracle: lui trouver un papa.

Ecrit et produit par John Hughes, le créateur de *Maman, j'ai raté l'avion*, ce film est à la fois un merveilleux conte de Noël et une comédie qui fera rire aux éclats toute la famille. Nul ne résistera à la frimousse de la petite Mara Wilson (*Madame Doubtfire*) et à la malice du grand acteur britannique Richard Attenborough (*Jurassic Parc*), attendrissant et drôle dans le rôle du Père Noël.

... pour que ses plus beaux rêves se réalisent.

Acteurs: Richard Attenborough, Elizabeth Perkins, Dylan McDermott, J.T. Walsh et James Remar – **Réalisateur:** Les Mayfield

Durée: 109 minutes – **Prix des places:** prix unique: CHF 5.–

+ d'informations en temps voulu sur: www.pointfavre.ch

PUBLICITÉ

mg PRESTIGE | Locations Ventes

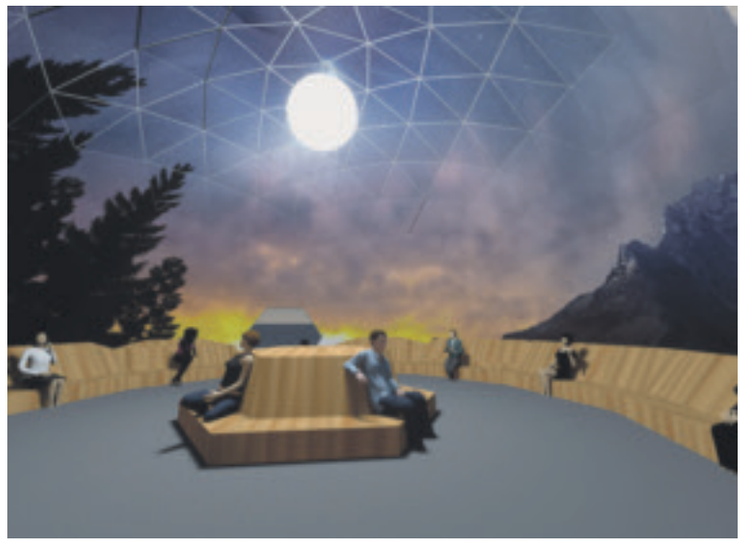
Tel +41 (0)79 940 76 16
info@mg-immo.ch
www.mg-immo.ch

Cabinet d'Étiopathie
Vautier Sébastien

Centre medimove
Rue François-Perréard, 4
1225 Chêne-Bourg
022.566.06.26
https://www.etiopathegeneve-chene-bourg.ch

Reconnexions à Chêne-Bourg : une expérience inédite !

Avec l'installation d'une Biosphère sur l'Esplanade (la place) de la gare : du 2 octobre au 15 novembre 2020.



Pour marquer ses 200 ans d'existence, et pour nous montrer la beauté de notre planète, le Muséum d'histoire naturelle avec l'Etat de Genève et en partenariat avec la commune de Chêne-Bourg, la Maison du Salève, les Services Industriels de Genève, ProNatura Genève et le Centre Chauves-souris (CCO) proposent un temps de reconnexions à la nature. Ainsi pour réveiller ces liens forts qui sommeillent en chacun de nous, ils nous invitent à nous émerveiller, à prendre conscience de l'impérieuse nécessité de changer nos comportements pour préserver notre environnement à travers ce programme inédit intitulé "Reconnexions".

La mobilisation du Muséum d'histoire naturelle face aux défis contemporains que sont la biodiversité et le climat, à travers les différents volets de son programme, est ici de nous sensibiliser à la sauvegarde de la nature et de nous montrer l'importance de rendre plus harmonieuse et équilibrée l'insertion de l'humain dans son environnement.

« L'enjeu est de taille : tout en poursuivant les activités de la recherche scientifique, il convient d'inviter plus que jamais l'ensemble de nos publics à vivre et partager débats ou moments d'émotion autour de nos rapports à la nature.

C'est la Terre toute entière et le monde du vivant, ses Trésors documentés et conservés, les océans qui s'asphyxient de plastique, les milieux qui se dégradent, la nature qui se rétrécit, d'autres murs qui s'érigent. C'est l'urgence de l'humain de se réconcilier avec lui-même et avec les autres êtres vivants, avec les sols, avec le ciel. C'est l'importance de se (re)connecter à la nature, la nécessité de se poser les bonnes questions pour une Terre plus apaisée, plus souriante, plus durable. »

Reconnexions : vibrations dans la nature

« C'est aussi avec nos rêves, nos envies, nos expériences sensorielles et liens que nous imaginons la nature et la biodiversité de demain. Le Muséum et le canton de Genève, en partenariat avec la commune de Chêne-Bourg, la Maison du Salève, Pro Natura Genève, SIG et la commune de Chêne-Bourg vous donnent rendez-vous au fil des quatre saisons ! A tout moment, quel que soit le lieu, qu'il est bon de prendre le temps de regarder en soi pour mieux voir autour de soi ! Les temps de connexions avec la nature réveillent des besoins fondamentaux qui sommeillent en chacun-e de nous et qui nous aident à mieux vivre nos liens à notre environnement et nos besoins profonds. C'est la raison pour laquelle ce cycle inédit dans le Grand Genève vous invite à partager en quatre sites différents des moments suspendus, connectés, participatifs comme contemplatifs. Des moments de poésie…

Porté par la vision artistique et sensorielle de François Moncarey, programmateur et artiste, une biosphère, un dôme géodésique inédit ouvrira notre horizon, passant d'une place à une rivière, d'un pré de montagne à une forêt. Espace chorégraphique de lumière, de son et d'odeur, il prendra au fil des rencontres des visages multiples, tel un kaléidoscope reflétant le comportement des humains, des arbres ou des animaux et leurs interactions.

C'est la question de l'exploration des paysages, des écosystèmes, des espèces et des étoiles avec des naturalistes. Ce sont beaucoup de moments de rencontres, de discussions et d'échanges avec des spécialistes de toutes les disciplines. C'est par ailleurs une possibilité de pratiquer le yoga, la méditation ou encore de s'exercer à la philosophie, en des lieux géographiques qui sortent de notre quotidien. C'est enfin des émotions collectives autour de projections de films, de workshops comme de banquets. Ce sont donc autant d'invitations à se reconnecter pleinement avec notre vraie nature. »

Gratuit – Tout public

Visite permanente du dôme durant 6 semaines, du 2 octobre au 15 novembre, de 10h00 à 20h00. Une expérience en immersion à l'intérieur du dôme, comme si vous étiez dans la nature au fil des quatre saisons par cycle de 12 minutes.

Vendredi 2 octobre, événement spécial "La nuit est belle" dès 19h00.

Chaque jeudi soir, une rencontre culturelle, dès 19h00.

+ d'infos

www.reconnexions-mhng.ch

Information travaux

Travaux routiers et valorisation paysagère

Route de Jussy – Chemin de la Mousse – Chemin de la Gravière

Dans le cadre du développement du nouveau quartier de Belle-Terre (Communaux d'Ambilly) et du quartier de la gare de Chêne-Bourg, des nouveaux aménagements routiers ont été prévus et autorisés sur la route de Jussy, le chemin de la Mousse et le chemin de la Gravière.
A la fin des travaux, le chemin de la Mousse ainsi que le tronçon de la route de Jussy compris entre le chemin de la Gravière et l'avenue Tronchet seront équipés d'une voie réservée aux bus ainsi que d'une voie réservée aux voitures qui circuleront en sens unique.

Travaux routiers et mesures de circulation

Ces travaux démarreront à partir du 17 août 2020 et dureront environ 1 année. Pour effectuer les travaux, un sens unique sera mis en place sur la route de Jussy et sur le chemin de la Mousse. L'étape générale de circulation est présentée sur le plan ci-contre. L'emprise des travaux évoluera durant l'année en fonction des sous-étapes de chantier.

Valorisation paysagère

Les expertises menées montrent que les chênes et tulipiers existants sur la route de Jussy présentent des signes notables d'affaiblissement et certains sont déjà en train de périr.
C'est pourquoi, ces arbres seront remplacés par de nouveaux chênes et tilleuls, et bénéficieront ainsi de nouvelles fosses de plantations plus généreuses qui répondent aux nouvelles normes en vigueur tout en offrant des conditions optimales pour un développement sain et durable. Cette route accueillera ainsi 4 arbres de plus par rapport à la situation actuelle.
Ces travaux se dérouleront en 2 étapes. La replantation est prévue cet automne pour la première partie et au printemps 2021 pour la seconde partie.
Au chemin de la Mousse, 4 arbres seront remplacés sur les 8 abattus.
Dans le projet d'ensemble, le nombre d'arbres reste identique à la situation existante.
Les communes de Chêne-Bourg et Thônex vous remercient de votre compréhension et s'excusent pour les désagréments occasionnés lors de ces travaux.

+ d'infos

Renseignements :

Commune de Thônex :
022 869 39 00

Commune de Chêne-Bourg :
022 869 41 10

PUBLICITÉ

Covid-19
(situation sanitaire et distanciations sociales)

En raison de la réfection de la Salle des fêtes, le Comité des fêtes doit annuler la Fête de la Bière et de la Choucroute prévue le 17 octobre 2020.
Le loto des Aînés prévu le 28 octobre est également annulé.

Hospice général

Permanence de l'Hospice général pour les habitants des Trois-Chêne qui nécessitent un conseil sur leur situation sociale ou financière. Tous les derniers mercredis du mois, 13h30-17h, sans rendez-vous, au 1er étage du pavillon du Bois-Des-Arts.

Prochaine permanence :
- Mercredi 30 septembre

Cartes journalières CFF

Nous vous informons que 10 cartes journalières CFF sont mises à disposition des habitants de Thônex uniquement à la réception de la Mairie au prix de CHF 45.– par carte. Nous vous prions d'effectuer directement la réservation sur notre site internet. Chaque foyer peut demander au maximum 2 cartes par jour. La réservation est garantie 72 heures et il est possible de réserver la carte jusqu'à 60 jours avant le jour de validité. Aucun échange ou remboursement n'est effectué.

Requêtes en démolition et construction

DD 110834/2-RG – parcelle 4457 – fe 32 – Beric Réalisations M. Yves Voirol, Architecte, pour RL Projets Sàrl Mme Rebecca Levy, pour M. Maurice Levy, et Mmes Mélita et Mme Rebecca Levy – construction d'un habitat groupé (HPE 44%), aménagement de places de stationnement extérieures, abattage d'arbres – modifications diverses du projet initial – chemin de Chantebise 2

DD 113462-RG – parcelle 4628 – fe 30 – MDT Architectes Sàrl M. Marc De Tassigny, Architecte, pour Promo-Holding SA c/o Gerofinance-Dunand SA, pour Hoirie Ingold – construction de trois villas contiguës (40% HPE) – garages – abattage d'arbres – route d'Ambilly 6C, 6D, 6E

M 8664-RG – parcelle 4628 – fe 30 – MDT Architectes Sàrl M. Marc De Tassigny, Architecte, pour Promo-Holding SA c/o Gerofinance-Dunand SA, pour Hoirie Ingold – démolition d'une villa route d'Ambilly 6C

APA 307684/1 – parcelle 5608 – fe 10 – Jaquet Pascal & Jean-Bernard – rénovation et isolation de la toiture – avenue de Thônex 57

DD 110833/2-RG – parcelle 3661 – fe 32 – Beric Réalisations SA, M. Yves Voirol – construction d'un habitat groupé de cinq logements (43,3% HPE) – abattages d'arbres – modifications diverses du projet initial – chemin de Chantebise 8

APA 307927/1 – parcelle 5208 – fe 17 – Stutz Immobilier SA, pour M. René Hans Meyer – rénovation d'un appartement au 4e étage – rue de Genève 94

APA 308037/1 – parcelle 6128 – fe 28 – Be Piscines, pour M. Walid Drira et Mme Samia Drira – construction d'une piscine – chemin des Colibris 23

Bibliobus

Le bibliobus stationne au chemin de Marcelly (angle av. Tronchet) tous les vendredis de 14h00 à 17h00, sauf les jours fériés et les jours de fermeture annuelle.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements en appelant le service des bibliobus au **022 418 92 70** ou en consultant le site des bibliobus.

http://institutions.ville-geneve.ch/fr/bm/nos-bibliotheques/adresses-et-horaires/bibli-o-bus/

APA 308102/1 – parcelle 4570 – fe 28 – M. François Magnin – remplacement d'un abri de jardin – chemin des Passereaux 20

DD 112804-RG – parcelles 1041, 3730. 3729, 4667, 4668 – fe 16, 19 –

(suite ci-contre)

Favre et Guth SA/RSA Architectes, M. Nabil Oulhaci, Architecte, pour Construction Perret SA, M. François Sautier, pour Omena SA, M. Jacques Martin, M. Luc Perret, construction Perret SA – construction de quatre immeubles de logements avec rez-de-chaussée commercial/activités – parking en sous-sol – sondes géothermiques – rue François-Jacquier 12, 14, 16, 18

APA 306546/1 – parcelle 4742 – fe 17 – Mme Céliane Maissen c/o VIP Development SA, pour M. André Labhart – transformation et rénovation d'un appartement au 12e étage – avenue Adrien-Jeandin 18

APA 308165/1 – parcelle 6645 – fe 25 – Bureau 2ASE, pour M. François Villette et Mme Tania Villette – construction d'un appentis sur terrasse – pose canal fumée extérieur – chemin du Pont-Noir 3C

DD 113515-RG – parcelle 6279 – fe 11 – M. Bernard Picenni, Architecte, pour MM. Claude et Guido Gri – changement d'affectation – transformation et agrandissement d'un dépôt en deux logements – chemin des Cyprès 3, 5

DD 113546-RG – parcelle 5127 – fe 31 – Elemento SA, M. Laurent Jaques, Architecte, pour Effel Developpement SA, M. Mathieu Legrand c/o Immolac Invest SA – construction d'habitats groupés et garage souterrain (44% HPE) – sondes géothermiques – abattage d'arbre – chemin de la Pommeraie 8

M 8685-RG – parcelle 5127 – fe 31 – Elemento SA M. Laurent Jaques, Architecte, pour Effel Developpement SA, M. Mathieu Legrand - démolition d'une villa et de son annexe - chemin de la Pommeraie 8

DD 107750/2-RG – pacelles 5732, 6271 – fe 24 – M. Erik Langlo, Ingénieur civil c/o Perreten & Milleret SA, pour Etat de Genève – Deta-DGGC – service des routes, pour Divers – installation de bordures – route du Jussy

DD 113052-RG – parcelle 4163 – fe 26 – Mechkat Bouldin Architectes SA, M. Bill Bouldin, Architecte, pour M. et Mme W. et H. Soares, pour M. Jean-Claude Mingard – rehaussement de la toiture, isolation périphérique, construction d'un escalier extérieur – chemin du Pont-Noir 14

APA 306686/1 – parcelle 3413 – fe 17 – CLR Architectes SA, pour HCC Géomètres c/o CLR Architectes SA, pour Fondation de la Commune de Thônex pour le Logement – aménagement de bureaux au rez-de-chaussée – chemin Clair-Val – avenue de Thônex 17

APA 308074/1 – parcelle 5188 – fe 32 – Mme Ingrid Suter – construction d'un abri à vélos – chemin de la Ceriseraie 13

DD 108392/2-RG – parcelles 6459, 6463, 6464, 6554, 6555, 6561, 5748 – fe 37, 29, 30, 36, 35 – Groupe Affluents, M. Jean-Jacques Megevand, p.a. Perretten & Milleret, pour Commune de Thônex, M. Pascal Uehlinger, pour Domaine Public Communal – Etat de Genève – "Les Communaux d'Ambilly" aménagement d'espaces publics et infrastructures, abattage d'arbres – modifications diverses du projet initial

DD 113576-RG – parcelles 1041, 3729, 3730, 4170, 4667, 4668 – fe 16, 19 – SD Ingenierie Genève SA, M. Pascal Vincent, Ingénieur civil, pour Commune de Chêne-Bourg, Mme Béatriz De Candolle, pour Omena SA, construction Perret SA, M. Philippe Ladermann, Mme Ursula Schmeissner Papazian, Domaine Public Communal – construction d'un bassin de rétention EP et de collecteurs – aménagement de noues – rue François-Jacquier 12, 14

DD 113594-RG – parcelle 4269 – fe 19 – Swisscom (Suisse) SA, pour C.H. Concorde Holdings SA – nouvelle installation de communication mobile avec mât, systèmes techniques / TDCO – promenade des Oiseaux 6

DD 113635-RG – parcelle 3897 – fe 7 – Kheops Constructions SA, M. Michel Starzza, Architecte, pour Pilet & Renaud SA, M. Stéphane Barbier-Mueller – travaux d'aménagements extérieurs – route de Villette 95

APA 308435/1 – parcelle 4305 – fe 23 – Régie Zimmermann SA, pour SI Tourmaline "A" SA – rénovation d'un appartement au 1er étage – chemin du Foron 9

APA 308354/1 – parcelle 4576 – fe 28 – Alu Veranda Leymarie, pour M. Patrick Rampone – construction d'une véranda – chemin des Passereaux 32

DD 111855/2-RG – parcelles 4033, 3324 – fe 13 – Strata Architecture Sàrl – M. Pierre-André Bohnet, Architecte, pour Centre Sportif Sous-Moulin, M. Michel Sauthier, pour Commune de Chêne-Bougeries, Commune de Chêne-Bourg et Commune de Thônex – suppression des gradins "est", construction et réaménagement des vestiaires et locaux de service – déplacement des places de stationnement – abattage d'arbres – modifications diverses du projet initial – chemin de l'Anjoulaz (sans n°)

DD 109187/2-RG – parcelles 3191, 3239 – fe 25 – LRZ Architectes, M. Lucas Ramirez, Architecte, pour Mme Isabelle Thee Bugmann – construction de trois villas mitoyennes – abattage d'arbres – agrandissement d'un sous-sol (villa C) – chemin Emile-Bressler 4

DD 108393/2-RG – parcelle 6459 – fe 37 – ADAO Architectes Sàrl, M. Nicolas Deville, Architecte, pour SIG, M. Yannick Corbalan, pour Domaine Public Communal "Les Communaux d'Ambilly" – construction de deux esplanades, de deux parkings et de cinq bâtiments de logements et d'activités – modification des installations de production de chaleur – sonde géothermiques

DP 18853-RG – parcelles 4128, 6732 – fe 23 – 3BM3 Atelier d'Architecture SA, M. Stendardo et Mme Montant, Architectes, pour Caran d'Ache SA – construction de deux ensembles d'immeubles de logements et activités – chemin du Foron 19

APA 308661/1 – parcelle 5508 – fe 20 – Naef Immobilier Genève SA, pour Fond. Prévoyance groupe BNP Paribas Suisse – rénovation d'un appartement au 4e étage – rue de Genève 138

APA 308782/1 – parcelle 4078 – fe 19 – A.D.E. SA, M. Mauro Filipe De Almeida, pour Caisse de Prévoyance de l'entende Genève – transformation et rénovation d'un appartement au 5e étage – route de Jussy 12

APA 308521/1 – parcelles 4727, 4731 – fe 9 – M. Falay Feridun, pour M. Jack Daniel Sprungli Hussy – agrandissement d'un garage et transformation d'un portail – route de Sous-Moulin 59

APA 307703/1 – parcelle 3942 – fe 22 – Charpente Concept SA, pour Commune de Thônex – rénovation et transformation de la toiture de la salle des fêtes – avenue Tronchet 14

APA 308902/1 – parcelle 4838 – fe 19 – M3 Real Estate SA, pour Société Immobilière Thônex-Soleil C SA – rénovation d'un appartement au 3e étage – rue de Genève 121

APA 309096/1 – parcelle 4657 – fe 19 – Solufonds SA c/o Privera SA – rénovation d'un appartement au rez-de-chaussée – chemin des Deux-Communes 17

DD 110807/2-RG – parcelle 6542 – fe 37 – Adao Architectes Sàrl – M. Nicolas Deville, Architecte, pour SIG, M. Yannick Corbalan, pour Commune de Thônex – construction de bâtiments scolaires – abattage d'arbres – modification du mode de production de chaleur – sondes géothermiques – allée Belle-Terre 16, 18

M 8727-RG – parcelle 3883 – fe 7 – M. Charles Pictet Architecte, pour M. David Sikorsky – démolition d'une piscine couverte et d'un studio – chemin du Château-Blanc 2

APA 307991/1 – parcelle 6374 – fe 38 – HUG, pour Etat de Genève – réaménagement des locaux pour activités médicaux-soignantes – Bâtiment Les Platanes – chemin du Petit-Bel-Air 2

DD 113148-RG – parcelle 5817 – fe 21 – Liengme Mechkat Architectes Sàrl, Mme Laura Mechkat, Architecte, pour Commune de Thônex, M. François Fortuna – transformation et agrandissement d'un restaurant – remplacement d'installations de ventilation – chemin de Marcelly 8.

Thônex social

Espace de Vie Enfantine (EVE Chapelly/EVE Marcelly) Accueil des enfants de 4 mois à 4 ans. Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30. www.fjthonex.ch

Crèche à temps partiel et garderie "Les Bout'choux" Crèche à temps partiel le matin : accueil d'enfants de 2 ans à l'entrée à l'école, de 7h30 à 12h30. Garderie l'après-midi : accueil d'enfants de 2 ans à l'entrée à l'école de 13h30 à 17h30. www.fjthonex.ch

Association Koala Placement d'enfants en familles d'accueil. Renseignements : T. 022 349 30 66.

Restaurants scolaires Inscription préalable auprès du GIAP. Facturation mensuelle par les restaurants scolaires selon l'abonnement. Membres de l'association des Restaurants scolaires : CHF 8.– par repas, non-membres : CHF 10.–. Renseignements auprès du service administratif des RS au T. 022 860 87 00.

Aînés solidaires Développement et renforcement des relations sociales entre les aînés thônésiens dans les domaines suivants : social, sport et santé, divertissements, loisirs, administration. Renseignements : M. Roger Helgen, T. 022 349 63 95.

Les rendez-vous des 55 ans et + Occasions de rencontres des seniors de Thônex et d'activités telles que point de rencontre au café, ateliers de danse, de yoga, conférences suivies d'un repas canadien, sorties pour visiter musées, entreprises etc. Site : thonex-seniors.ch. Renseignements auprès de Mme Hélène Gumy : les55etplus@bluewin.ch

Feuille de route du Conseil administratif

Législature 2020-2025

Le nouveau Conseil administratif de Thônex a défini sa feuille de route pour la législature 2020-2025. Actuellement en plein essor, la Ville de Thônex fourmille de projets d'envergure. Création de nouveaux quartiers, transformations urbaines, développement des infrastructures... Les cinq prochaines années s'annoncent riches en nouveautés. Si ces changements offriront une réelle dynamique à la vie communale, ils seront aussi synonymes de défis à relever: densification et accroissement démographique, gestion des flux de circulation, enjeux environnementaux ou encore consolidation d'une économie attractive.

A plus long terme, ces transformations renforceront la position de la commune comme l'une des principales villes du canton. C'est dans ce contexte que le Conseil administratif a fixé ses lignes directrices pour les cinq prochaines années, dicastère par dicastère.

A travers ces objectifs, l'Exécutif entend accompagner et maîtriser le développement de la commune, afin de préserver la qualité de vie de ses habitants et pour que Thônex reste une ville dans laquelle il fait bon vivre.

L'élaboration de cette feuille de route marque un souhait réel de la part des autorités communales de poursuivre le travail de rapprochement mis en place ces dernières années auprès de la population. A travers de nouveaux outils et de nouvelles prestations permettant une communication renforcée, elles continueront à se positionner au plus proche des citoyens.

Dicastère commun aux trois Conseillers administratifs

BELLE-TERRE - LES COMMUNAUX D'AMBILLY

Un nouveau quartier durablement intégré dans la ville

La première phase du chantier Belle-Terre est en cours d'achèvement. Avec l'arrivée des premiers habitants, un nouveau quartier s'apprête à voir le jour. A travers ses actions urbanistiques, économiques, culturelles ou encore sécuritaires, l'Exécutif veillera particulièrement à ce que ce quartier devienne un lieu de vie et non une cité dortoir. Elle mettra un accent particulier à impliquer les acteurs locaux ainsi que les associations thônésiennes dans cette démarche.

Pascal UEHLINGER

FINANCES

Une gestion cohérente

La Ville de Thônex s'engage à garantir une fiscalité en adéquation avec les besoins de la population, tout en tenant compte des réalités économiques. Depuis 2002, les impôts communaux n'ont pas augmenté. Les autorités communales feront tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir ce taux de centimes additionnels inchangé au cours de la prochaine législature. Elles poursuivront également leurs efforts, afin d'aider les entreprises thônésiennes à faire face à l'impact de l'actuelle crise sanitaire.

Des investissements en phase avec les besoins de la population

Compte tenu de son développement, la commune souhaite développer ses infrastructures. Elle prévoit notamment:

- de réaliser aux Communaux d'Ambilly un nouveau groupe scolaire qui permettra, entre autres, l'accueil des élèves issus de ce nouveau quartier;
- de rénover les installations du Centre Sportif Sous-Moulin;
- de poursuivre la mise en séparatif des infrastructures d'assainissement et des collecteurs;
- de poursuivre la réalisation de déchetteries enterrées sur l'ensemble du territoire communal.

TRAVAUX ET BÂTIMENTS

Des infrastructures publiques repensées

A l'horizon 2030, Thônex comptera 10'000 habitants supplémentaires. Cet accroissement démographique se traduira par une adaptation des infrastructures, avec notamment l'agrandissement de la Mairie. Un nouveau bâtiment administratif verra le jour au centre de la commune, ainsi qu'une nouvelle salle du Conseil municipal.

Une salle omnisports et des locaux pour les associations

Avec l'achèvement de la première phase du chantier des Communaux d'Ambilly, un cinquième groupe scolaire verra le jour à la rentrée 2021. Cet établissement se composera, en plus de 16 classes, d'une salle omnisports qui permettra des compétitions de niveau national et des locaux adaptés à des sociétés locales (musique, fondations, associations, art, etc.).

URBANISME ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une vision transversale des enjeux de l'aménagement

La Ville de Thônex dispose d'un Plan Directeur Communal fraichement révisé. Celui-ci servira de carnet de route évolutif pour toutes les questions liées à l'aménagement du territoire lors des cinq prochaines années. Il sera également un support pour éviter toute surdensification de la commune.

L'accompagnement d'un nouveau quartier

Avec le départ annoncé de Caran D'Ache, de nouvelles constructions verront le jour dans le secteur de Moillesulaz. Les autorités accompagneront l'émergence de ces nouveaux logements et créeront un demi-groupe scolaire, afin que ce nouveau quartier s'intègre de manière harmonieuse au reste de la commune.

Des bâtiments éco-responsables

Les nouvelles constructions réalisées sur l'ensemble du territoire ces dernières années (Clair-Val, Belle-Terre) répondent au plus haut niveau des exigences environnementales. L'exécutif poursuivra cette démarche essentielle à la réduction de l'empreinte carbone de ces nouveaux projets.

Des objectifs précis en matière de politique énergétique

Avec le renouvellement de son label « Cité de l'énergie », Thônex continue à s'engager en faveur d'une utilisation efficace de l'énergie, de la protection du climat, des énergies renouvelables et d'une mobilité respectueuse de l'environnement. En maintenant ses efforts, elle espère obtenir à terme le label "Gold", soit la plus haute distinction dans le domaine.

Sensibiliser les écoliers à l'utilisation des ressources naturelles

La sensibilisation aux économies d'énergie passe aussi par les écoles et les enfants. Engagée depuis 10 ans aux côtés de l'association Terragir, la Ville de Thônex entend maintenir cette précieuse collaboration auprès des écoliers thônésiens.

Une forêt urbaine au cœur d'un nouveau quartier

Une forêt participative d'une surface d'un hectare sera créée dans le nouveau quartier Belle-Terre. Ce nouvel écosystème forestier sera propice à la biodiversité et participera, à son échelle, à une meilleure qualité de l'environnement, complétant ainsi tous les aménagements paysagers du quartier.

FONDATION COMMUNALE POUR LE LOGEMENT

Des logements en priorité pour les communiers

Avec la construction de plus de 130 logements à Clair-Val et l'acquisition d'une partie des appartements du nouveau quartier Belle-Terre, la Fondation communale pour le logement de Thônex prend un nouvel essor. Les Thônésiens seront les premiers bénéficiaires de ces nouvelles habitations grâce à des critères d'attribution leur donnant la priorité.

Marc KILCHER

ECOLES, JEUNESSE ET SPORT

Développer les différents modes d'accueil pour la petite enfance

Avec le développement de la commune, les autorités travaillent à augmenter l'offre pour les habitants. Cela se traduira notamment par un accroissement du nombre de places de crèche ou encore un soutien à l'accueil des mamans de jour.

La Fondation de la Jeunesse, une institution communale renforcée

Durant cette législature, la Fondation de la Jeunesse doit se renforcer pour appuyer en ressources les associations communales dédiées aux activités liées à la jeunesse ou à la vie scolaire (ludothèque, restaurants scolaires). Elle doit aussi développer son rôle d'acteur de la prévention auprès de son jeune public. Enfin, la Fondation doit poursuivre la professionnalisation de ses structures de petite enfance pour continuer d'offrir un service de qualité.

Une offre pour le sport à l'échelle de la région Trois-Chêne

Les enjeux du sport sont régionaux. A ce titre, le Conseil administratif souhaite voir le rôle du Centre Sportif Sous-Moulin se développer pour augmenter et élargir l'offre sportive dans les Trois-Chêne. Il est temps de mieux mutualiser l'ensemble des lieux et espaces publics dédiés au sport dans notre région.

ESPACES PUBLICS

Continuer la rénovation des parcs et espaces de jeux

A l'image d'une ville, Thônex doit veiller à réaliser de nouveaux espaces verts, parcs et promenades pour ses habitants. Cette législature sera l'occasion de poursuivre la rénovation des parcs publics ainsi que des places de jeux de la commune.

Fleurir et embellir les rues de multiples manières

Initiés lors de la dernière législature, les programmes d'aménagements paysagers éphémères et permanents seront poursuivis. Le passage à un fleurissement plus écologique et varié, incluant par exemple des légumes ou des arbres variés, est un axe important d'embellissement souhaité par le Conseil administratif.

Plus de sensibilisation pour encore mieux trier les déchets

La Ville de Thônex, après avoir rénové la grande majorité de ses écopoints, souhaite améliorer la qualité du tri et optimiser ainsi les sites de récolte, dans le but d'amener Thônex en tête des communes en matière de recyclage.

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Plus de proximité avec les citoyens

Avec des campagnes de sensibilisation renouvelées ou encore le déplacement du poste de police au centre de la commune, la police municipale de Thônex aura pour mission de renforcer son travail de proximité auprès des habitants et des commerçants.

Sécurité routière : mobilité douce et respectueuse, protection des piétons

Avec le développement exceptionnel dont profitent les deux roues et le trafic route de transit dont souffre la commune, la police municipale doit veiller à une sécurité routière pour tous. Plusieurs campagnes seront lancées dans cette optique.

ECONOMIE PUBLIQUE

Encourager la filière de l'apprentissage

La filière duale d'enseignement est le parent pauvre de l'éducation genevoise. Le Conseil administratif souhaite poursuivre ses engagements : en interne, en valorisant les places d'apprentissage au sein de son administration, et en externe, en permettant aux acteurs cantonaux en charge du recrutement de venir à Thônex pour trouver les apprentis de demain.

Bruno DA SILVA

COHÉSION SOCIALE

Un service social de référence

Thônex doit être une référence pour la région Arve-Lac et assumer son rôle de principale ville de la région. Cela passe par le développement en moyens humains et en prestations des services communaux, dont celui de la cohésion sociale.

Aider à la réinsertion et à l'épanouissement

Le but d'un service social doit être en premier lieu la réinsertion socioprofessionnelle de ses bénéficiaires et un soutien concret, pas seulement financier, aux communiers dans le besoin. Pour éviter les situations de dépendance aux structures sociales, sans perspectives d'avenir, les habitants doivent pouvoir bénéficier d'un réel suivi, d'un accompagnement dans les démarches et d'aides ponctuelles permettant leur retour à une vie active et indépendante.

Agir en faveur de la participation citoyenne dans les quartiers

La cohésion sociale dans une commune se traduit par des quartiers vivants, animés et où il fait bon vivre. La commune souhaite développer localement des synergies entre les habitants et les différents acteurs socioculturels tels que la Maison des Quartiers et les Travailleurs Sociaux Hors Murs. Le soutien aux associations de proximité et aux initiatives citoyennes est donc une priorité.

CULTURE ET JUMELAGE

Une offre culturelle variée et accessible

L'offre culturelle doit être diversifiée. Elle doit permettre à toutes et tous de s'épanouir et contribuer à dynamiser la vie de la commune. Plus seulement limitée à des scènes de spectacles, l'offre doit se décliner en différentes formes, investir l'espace urbain et les quartiers et s'adresser à un public encore plus large. Son accessibilité, notamment en termes de coûts, doit rester une priorité.

Un jumelage qui fait la fierté des Thônésiens

Les autorités communales ont à cœur de défendre et perpétuer un projet qui est ancré dans l'ADN communal. Les échanges avec la commune de Graveson seront poursuivis, la collaboration approfondie et parfois repensée, afin de maintenir bien vivante cette belle tradition basée sur l'échange et le partage. Les autorités se réjouissent tout particulièrement de l'année 2021 qui marquera le 50e anniversaire de cette aventure.

MOBILITÉ

Se réconcilier avec des infrastructures mises à niveau

Avec son large développement, Thônex possède désormais une très forte composante urbaine et la mobilité est, par conséquent, un élément épineux à gérer. D'importants travaux de rattrapage ont été faits pour adapter les infrastructures à cette nouvelle réalité. Aujourd'hui, il convient de boucler les interventions majeures, libérer les Thônésiennes et les Thônésiens de ces chantiers lourds et accompagner le développement des différents modes de mobilité.

Une mobilité moderne et durable

L'aménagement de la ville doit tenir compte des spécificités et des besoins des différents modes de transport. Chacun doit pouvoir évoluer dans un espace propre, sûr et à une vitesse efficiente. Des priorités doivent être établies sur les différents axes pour fluidifier les flux qui traversent le territoire.

Un nouvel élan pour l'hypercentre

Le centre d'une commune se doit d'être vivant, agréable et servir de référence pour ceux qui le pratiquent ou le visitent. Les autorités communales auront donc à cœur de rendre à la rue de Genève et à ses environs un caractère plus agréable, notamment en repensant la dynamique des flux en présence, le verdissement des axes et créer de véritables espaces de rencontres aux alentours.

SÉCURITÉ TERRITORIALE

Des associations de volontaires mises en avant

Le travail réalisé par les acteurs de proximité, tels que les Sauveteurs auxiliaires, les Sapeurs-pompiers volontaires, la Protection civile ou les Samaritains est essentiel au bien-être et à la tranquillité des communiers. Leur engagement doit être valorisé et défendu.

L'Histoire au coin de la rue

24 nouvelles plaques de rue ont été installées dans toute la commune. Elles visent à valoriser le patrimoine historique de Thônex.

Avenue Tronchet, chemin Edouard-Olivet, route De-Rossillon… A travers ses rues, la ville de Thônex regorge de références historiques. Mais qui se cache derrière ces noms ? Désireuse de mettre en lumières les personnalités qui ont contribué à l'histoire de Thônex – souvent méconnues du public – le Conseil administratif de la commune a décidé de remplacer une partie de ses plaques de rue et de leur donner une nouvelle identité visuelle.

Plus grosses, désormais en fonte et arborant l'écusson thônésien, elles contiennent – en plus du nom de la rue – une nouvelle ligne indiquant la référence historique à laquelle elles se rapportent. On redécouvre ainsi que le chemin du Bois-Des-Arts fait référence à Jean-Philippe Des Arts qui

© Emilie Fischer

vécut entre 1686 et 1754, qu'Emile Bressler était un peintre chênois ou encore que Jules Dufresne fut le premier Maire de Thônex.

Marc Kilcher, Conseiller administratif en charge des espaces publics explique : « Ce changement de signalétique émane d'une volonté politique de mise en valeur du patrimoine historique, notamment dans un contexte où Thônex change rapidement. Notre commune étant devenue une ville, il est alors primordial de garder ce lien fort avec le passé ».

Dans un premier temps, les changements se sont appliqués aux noms de rues relatives à des personnalités. Mais la démarche ne s'arrêtera pas là : au fil du temps, les plaques de rues seront changées, pour revenir au standard usuel genevois en fonte bleue. Par ailleurs, lorsque cela sera possible, elles seront complétées par des indications de lieu ou de lien historiques. «Rien de tel que de relire ces indications locales en passant, pour se rappeler l'histoire de cette terre », conclut le magistrat.

E.F.

Rencontre avec les patrouilleuses scolaires de Thônex

Elles assurent la sécurité des enfants, tous les jours, sur le chemin de l'école. Mais qui sont les patrouilleuses scolaires de Thônex? Rencontre avec trois d'entre elles.

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, elles sont fidèles au poste. Et malgré les nombreux jours de pluie qu'elles ont connus cette année, leurs sourires sont toujours présents. Nadia, Michelle et Sara s'accordent pour dire que ce qui leur plaît dans leur métier de patrouilleuse scolaire, c'est de travailler en extérieur, au contact des gens. Michelle avoue avoir passé plus de 30 ans dans des bureaux : « C'est impossible pour moi de retourner dans un bureau après avoir effectué ce travail en plein air ; j'aime trop être en extérieur, en contact avec les gens et surtout les enfants chaque matin ». Et pour cause, lorsqu'on leur demande comment se passe la relation avec les passants, la patrouilleuse poursuit : « Les gens sont très généreux avec nous. Ils nous proposent souvent des cafés. Une fois, alors qu'il faisait plus de 25 degrés, un homme nous a même offert des glaces ». « On finit par connaître les passants, leur prénom et leurs habitudes, car nous les croisons tous les jours, on crée une relation presque amicale avec ces personnes », ajoute Sara.

© Marine Baud

Attention à la routine !

Le plus dur dans ce métier ? Ne pas entrer dans une routine. Car bien que leurs horaires de travail soient fixes, elles doivent constamment être attentives à ce qui se passe autour d'elles. C'est pour cela qu'à chaque rentrée, elles changent d'emplacement. Et si le temps devient long après que les cloches des écoles aient sonné, elles trouvent des moyens pour le faire passer plus rapidement. « Avec Nadia, on se chante des chansons pour rester actives sur le bord de la route », avoue amusée Michelle.

A Thônex, elles participent une fois par année à une formation continue d'une journée, mise en place par la police municipale, afin de mettre en pratique ou en situation des cas qu'elles ont vécus et qui ne sont pas récurrents. C'est aussi l'occasion de rappeler les règles. L'année prochaine, c'est une première, elles suivront les cours samaritains BLS/AED/SRC complets. « Pas toutes les communes offrent ces possibilités. Nous trouvons cela essentiel. Les patrouilleuses sont en première ligne, en cas d'accident, elles doivent donc être capables de réagir rapidement », explique Nathalie Lacombe, adjointe du chef de la police municipale.

Certains usagers moins coopératifs

Le métier de patrouilleuse requiert beaucoup d'attention. Il faut être attentif aux enfants qui peuvent être imprévisibles, tout en trouvant le bon moment pour arrêter le trafic et faire traverser le plus de piétons possibles. Le carrefour de la rue de Genève (Adrien-Jeandin ou Avenue Tronchet) est très vite saturé et le tram ne peut être bloqué. « Le plus difficile ce sont les vélos, car ils passent même lorsque l'on arrête le trafic », explique Sara. « Une fois, une cycliste est passée alors que je faisais traverser des enfants et m'a touché la palette. On a vraiment peur dans ce genre de moments, car les vélos vont vite et nous devons assurer la sécurité des enfants. Ce n'est pas toujours facile », raconte Michelle.

Nathalie Lacombe rappelle que les règles de circulation s'appliquent à tous les usagers de la route, même les adeptes de la mobilité douce. En cas d'infraction, les agents de la police municipale peuvent intervenir, amender ou déclarer en contravention tous types de conducteurs ne respectant pas les signes des patrouilleuses. « Si l'irrespect va trop loin, ils peuvent être sanctionnés, voire même plus en cas de mise en danger », précise l'adjointe du chef de la police.

Marine Baud

Tout ce qu'il faut savoir sur les véhicules électriques !

La police municipale de Thônex lance une campagne de sensibilisation pour les utilisateurs de véhicules électriques. Elle souhaite rappeler la législation qui entoure ces engins toujours plus populaires.

		Modèle	Vitesse max.	Plaque immatriculation	Trottoir	Piste cyclable	Route publique
AUTORISÉS		Segway	20 km/h	Oui	Non	Oui	Oui
AUTORISÉS		E-trottinette	20 km/h	Non	Non	Oui	Oui
AUTORISÉS		E-bike "lent"	20 km/h	Non	Non	Oui	Oui
AUTORISÉS		E-bike "rapide"	45 km/h	Oui	Non	Oui	Oui
NON AUTORISÉS (sur terrain privé uniquement)		Gyropode	X	X	Non	Non	Non
NON AUTORISÉS (sur terrain privé uniquement)		Hoverboard	X	X	Non	Non	Non
NON AUTORISÉS (sur terrain privé uniquement)		E-skateboards	X	X	Non	Non	Non

Les engins électriques en tous genres sont de plus en plus nombreux à arpenter nos routes et pistes cyclables. E-bikes, e-trottinettes, hoverboards, segways, gyropodes, e-skateboards… Il devient parfois difficile de s'y retrouver parmi toutes ces nouveautés… Sans compter la législation qui les entoure ! Quels véhicules sont autorisés sur la voie publique et selon quelles conditions ?

« De plus en plus de personnes achètent leurs véhicules électriques en France, indique Nathalie Lacombe, adjointe du chef de la police municipale de Thônex. Lorsque nous les contrôlons, nous comprenons que le magasin dans lequel ils se sont rendus ne leur a pas précisé les modalités pour circuler avec, car celles-ci ne sont certainement pas les mêmes qu'en Suisse. Ils découvrent alors que ces engins sont interdits chez nous. »

La police municipale de Thônex a lancé au début du mois de septembre une campagne de sensibilisation destinée à tous ces utilisateurs qui manquent parfois d'informations sur leur moyen de locomotion. Celle-ci s'est traduite par l'envoi d'un flyer tous-ménages et la distribution de petits guides pratiques aux utilisateurs sur la voie publique.

Attention à l'âge !

La première contrainte à soulever – souvent ignorée par les usagers – est l'âge légal qui régit les véhicules électriques. Ceux-ci sont en effet interdits aux personnes de moins de 14 ans. A partir de cet âge et jusqu'à 16 ans, un permis M (soit le permis cyclomoteur) est nécessaire. Ainsi, un enfant de moins de 14 ans qui reçoit par exemple une trottinette électrique ne pourra l'utiliser que sur le domaine privé. Sur le plan des équipements, le port du casque n'est pas obligatoire (hormis pour les e-bikes "rapides" allant jusqu'à 45 km/h) mais recommandé. Quant à l'utilisation de tous ces véhicules électriques sur les trottoirs, celle-ci est strictement interdite. Ils ne peuvent circuler que sur la route ou sur les pistes cyclables.

Produits interdits

A noter encore que les gyropodes, hoverboards et e-skateboards sont par ailleurs interdits sur la voie publique. « Il s'agit d'une question de sécurité, explique la responsable. Ils ne disposent pas de guidon pour se tenir, ont un système de freinage lié à la propulsion électrique et n'ont aucun équipement de sécurité telles que des lumières à l'avant ou à l'arrière. » Toutes les personnes ayant acheté ce type de véhicules devront se contenter d'un usage sur le domaine privé, au risque d'être amendé en cas de contrôle.

Pour tous les autres véhicules électriques, il s'agira de se renseigner avant l'acquisition. « Tout est une question d'homologation, conclut Nathalie Lacombe. Si vous achetez un de ces véhicules électriques en France par exemple, renseignez-vous s'il est homologué en Suisse, afin d'éviter d'avoir une mauvaise surprise et de ne pas pouvoir l'utiliser sur nos routes. » A noter encore que toute personne circulant sur un véhicule non homologué prend le risque en cas d'accident de ne pas être couverte par son assurance responsabilité civile.

Emilie Fischer

+ d'infos

www.thonex.ch/vivre-a-thonex/ma-securite/police-municipale/mobilite-douce/

PUBLICITÉ

INSTALLATIONS SANITAIRES
DEPANNAGES
Carballa
Jésus Carballa
3, route de Cornière
1241 Puplinge
Tél: 022 349 66 70
ou: 079 467 92 80
Fax: 022 349 66 72

AMBROSIO S.A.
CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
DÉTARTRAGE DE BOUILLEURS
Route de Jussy 2
1225 Chêne-Bourg
info@ambrosio.ch
POMPES À CHALEUR
PANNEAUX SOLAIRES
Tél. 022 349 85 77
Fax 022 349 46 28

Une nouvelle zone de verdure au cœur de la ville

Les travaux du parc de la place Graveson ont débuté. Ils permettront un réaménagement complet de la zone et l'installation de jeux destinés aux jeunes enfants.

Ce sont les enfants qui vont avoir le sourire puisque la place de jeux de la place Graveson s'apprête à faire peau neuve. Débutés à la fin du mois d'août, ces travaux visent à redessiner le contour de cet espace au centre de la ville, dont les infrastructures méritaient un sérieux rafraîchissement.
Agrandissement du parc, installation de nouveaux jeux, accentuation de la végétation, création d'un banc en serpentin qui sillonne le parc… Autant de transformations qui permettront de rendre cet espace central plus convivial et attractif.

© Marc Junod, La Touche Verte

Image de synthèse des futures installations du parc.

Repenser l'espace public

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'une volonté politique de mise en valeur de l'espace public. «Depuis quelques années, nous cherchons à réunifier les différents quartiers en repensant les aménagements paysagers, indique Marc Kilcher, Conseiller administratif en charge des espaces publics. Cela permet de rendre le milieu urbain plus vert et améliorer ainsi la qualité de vie des habitants».
Après le réaménagement du parc Munier l'année dernière, la transformation du parc de la place Graveson s'inscrit dans la continuité de cette démarche. On retrouvera d'ailleurs les mêmes bancs et lampadaires que ceux du parc fraîchement rénové quelques mètres plus haut.
Accentuation de la végétation avec la plantation d'arbres, zone gazon ou encore installation d'une surface en terre du Salève pour éviter les îlots de chaleur… Le nouveau parc se positionnera comme un écrin de verdure au cœur de la ville. Il émane du projet de Marc Junod, architecte paysagiste de La Touche Verte.

Jeunes enfants ciblés

Avec une zone de jeux largement agrandie (environ quatre fois plus grande que l'ancienne), les enfants seront les premiers bénéficiaires de ces transformations. Et plus particulièrement les plus jeunes, à qui les nouveaux jeux ont été spécifiquement dédiés. «La commune compte plusieurs places de jeux, mais la plupart sont équipées pour les plus grands, explique Gaétan Simili, architecte urbaniste à la commune de Thônex. C'est pourquoi nous avons voulu proposer des équipements destinés aux plus petits». La proximité de la crèche de Marcelly-Tronchet a certainement joué un rôle dans cette démarche. On trouvera parmi les autres particularités de ce nouvel espace un banc en serpentin qui cheminera en zigzag dans tout le parc, s'abaissant ou se surélevant à certains endroits.
Il faudra maintenant faire preuve d'encore un peu de patience avant de pouvoir profiter de ce nouvel espace. Prévus pour une durée de quatre mois, les travaux s'achèveront fin décembre. A cette occasion, les habitants du quartier seront invités à une inauguration pour redécouvrir leur place de jeux, comme le firent ceux de l'avenue Tronchet en septembre 2019, lors de l'ouverture du parc Munier.

Emilie Fischer

La collecte des encombrants près de chez vous ?

Un service qui mérite le plus grand respect

Cela peut paraître simple : les jours de collecte sont indiqués par la mairie (voir encadré) et il suffit de déposer ses encombrants aux lieux indiqués seulement la veille qui précède le passage du camion…

Pour l'intérêt général

Le respect de ces consignes évite que des objets restent plusieurs jours en extérieur, ce qui entraine divers désagréments ou risques (jeux d'enfants avec des objets coupants, dispersion des objets en raison du vent, interventions en urgence de concierges, etc.) sans parler de la pollution visuelle…

Vous l'avez compris et sans doute constaté : le respect de ces consignes assez élémentaires n'est malheureusement pas le fait de toute la population.

« Les encombrants, c'est maintenant ! »

Dans le quartier Curé-Desclouds, sous l'impulsion de la mairie, l'association Eco-Citoyen vient d'entreprendre diverses actions de sensibilisation avec le concours de jeunes de la commune.

Plusieurs mercredis soir de suite (soit la veille de la collecte), l'équipe a joyeusement parcouru le quartier en se faisant remarquer et en scandant que « Les encombrants, c'est maintenant ! ».

Par ailleurs, de nombreux interviews de sensibilisation ont eu lieu dans des allées d'immeubles et lors des animations festives qui ont eu lieu fin août dans ce quartier.

Gageons que ces rappels bienveillants éviteront une multiplication des amendes (200 francs au minimum pour les contrevenants !).

Peu de communes assurent un service de collecte des encombrants avec une telle fréquence. Un must pour les habitants qui n'ont pas à se déplacer vers les espaces de récupération du canton. Cela mérite d'autant plus le respect de toutes et tous !

Rémi Merle
Association Eco-Citoyen

Des jeunes actifs pour promouvoir de bons comportements.

Les levées d'encombrants à Thônex

Tous les jeudis dans la zone urbaine : au centre de la commune, entre la route Blanche et la Voie Verte (+ route de Sous-Moulin 47 à 67, route d'Ambilly 10 à 40, chemin du Curé-Desclouds et chemin du Bois-Des-Arts).

Les 2e et 4e jeudis dans la zone périurbaine : aux extrémités de la commune, du Pont de Sierne à la route Blanche et de la route de Mon-Idée à la Voie Verte.

Drôle de pirate !

Le spectacle de théâtre Les aventures de Black Sparow *entraînera les enfants aux côtés du célèbre capitaine Black Sparow pour une quête exceptionnelle à travers les cinq continents.*

L'Espace culturel du Bois-Des-Arts accueillera le légendaire pirate Black Sparow, le dimanche 4 octobre, pour un spectacle qui s'annonce explosivement drôle ! Alors qu'il traverse les cinq continents à la recherche d'un trésor, le célèbre capitaine du Normandie Volant, le navire le plus rapide des mers et des airs, n'hésitera pas à s'entourer de son public et des enfants présents dans la salle pour mener à bien sa quête.

Mêlant humour, musique, contes et énigmes, le spectacle participatif *Les aventures de Black Sparow* fera la joie des petits… et des grands. « C'est certainement le meilleur divertissement pour enfant que l'on ait programmé, s'exclame Françoise Grossrieder, programmatrice de Bulle en Scène, l'association qui propose le spectacle. Il permet aux enfants de prendre part à l'histoire et au final, les parents s'amusent autant que les enfants ! »

Drôle, dynamique et touchant, le spectacle offre un vrai moment de partage familial qui lui vaut un important succès depuis plusieurs années, tant en Suisse qu'en France. Il faut dire que les talents du comédien qui endosse le rôle de Black Sparow méritent d'être relevés. « C'est un gentil pirate, qui met tout de suite les enfants à l'aise, prévient Françoise Grossrieder. Il est drôle et finalement, c'est plus lui qui a peur des enfants que le contraire. » Voilà qui a de quoi nous rassurer !

Emilie Fischer

+ d'infos

Les aventures de Black Sparow
Dimanche 4 octobre 2020
à 11h00 et 15h00

Espace culturel du Bois-Des-Arts

Tarifs :
enfant : CHF 5.– / adulte: CHF 10.–

Billetterie :
www.thonex.ch/billetterie

PUBLICITÉ

SUI GENERIS
Architecture Décoration Design
Eloïse Barras Asonitis
Architecte d'intérieur - Designer
Conception et design d'espaces
Plans d'exécution 2d et 3d
Photoréalisme
Suivi de chantier
Création d'ambiances
Showroom
Rue du Gothard 5
1225 Chêne-Bourg
+41 22 860 10 11
+41 79 955 40 42
contact@suigenerisdesign.ch
www.suigenerisdesign.ch

G.BUSULINI
OPTIQUE THÔNEX
123 B, rue de Genève
1226 Thônex-Moillesulaz
E-mail : thonexoptic@bluewin.ch
Tél. 022 348 26 10
(près de la douane)
www.optiquethonex.ch

Duret sa
CHARPENTE
MENUISERIE
t. 022 703 40 90 | f. 022 703 40 98
Avenue de Thônex 107 - 1226 Thônex
duret.sa@duret.ch | www.duret.ch

Ambiance café-théâtre le temps d'un soir

Avec Etats Dames et Ça tourne, l'humour sera à la fête le vendredi 16 octobre à Thônex. Le temps d'une soirée, les spectateurs pourront profiter d'un ou deux spectacles d'humour.

Après le succès rencontré l'année dernière, Bulle en Scène remet le couvert! Cette association qui propose des spectacles a bichonné sa programmation en proposant une nouvelle soirée d'humour le vendredi 16 octobre 2020 à l'Espace culturel du Bois-Des-Arts. Au programme deux spectacles durant la soirée: le one-woman-show *Etats Dames* à 19h00, puis la comédie-parodie *Ça tourne* à 20h45. Qu'il vienne pour un seul spectacle ou qu'il reste pour les deux, le public aura le choix. C'est toutefois dans une ambiance café-théâtre qu'il passera la soirée!

Lors de cette soirée, on retrouve la comédienne Delphine Delepaut. Dans un premier temps, l'humoriste lyonnaise mettra en scène un *best of* des meilleurs personnages de son one-woman-show désopilant *Etats Dames*. « Dans ce spectacle, Dephine Delepaut propose un nouveau personnage toutes les 10 minutes, prévient Françoise Grossrieder, programmatrice de Bulle en Scène. Et grâce à ses expressions loufoques, son jeu de scène et ses textes ciselés, on se laisse complètement embarquer dans cette valse de sketchs. Il faut dire qu'elle a la faculté de décoincer une salle en 5 minutes! »

De solo à duo

En deuxième partie de soirée, la comédienne s'entourera de son partenaire de scène Khalid Akhazane pour la comédie-parodie *Ça tourne*, dans laquelle ils proposeront une parodie des plus grands films. « Pas besoin d'être un grand amateur de cinéma pour s'amuser, relève la programmatrice. Tout le monde s'y retrouve dans ces films de référence. Ensemble, ils ont une énergie comique formidable! Ce n'est pas pour rien qu'on les programme régulièrement chez nous depuis maintenant 10 ans. »

Débutant en one-woman-show et se poursuivant en duo comique, la soirée se voudra interactive et dynamique. « Il arrive que les gens viennent pour le premier spectacle et finissent par rester pour la soirée entière, sourit Françoise Grossrieder. Car le rythme est parfait, ce n'est ni trop long ni trop court. » Certains même pourront prolonger la soirée en profitant de la présence des artistes à l'issue du deuxième spectacle pour une séance photos et dédicaces!

E.F.

+ d'infos

Vendredi 16 octobre 2020
Espace culturel du Bois-Des-Arts

***Etats Dames*:** 19h00

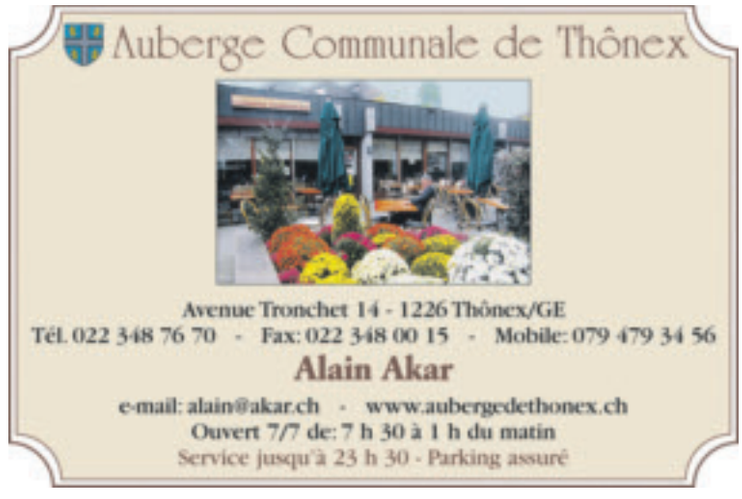
***Ça tourne*:** 20h45

1 spectacle:
tarif normal: CHF 20.–
AVS-Etud.-Chôm.: CHF 15.–

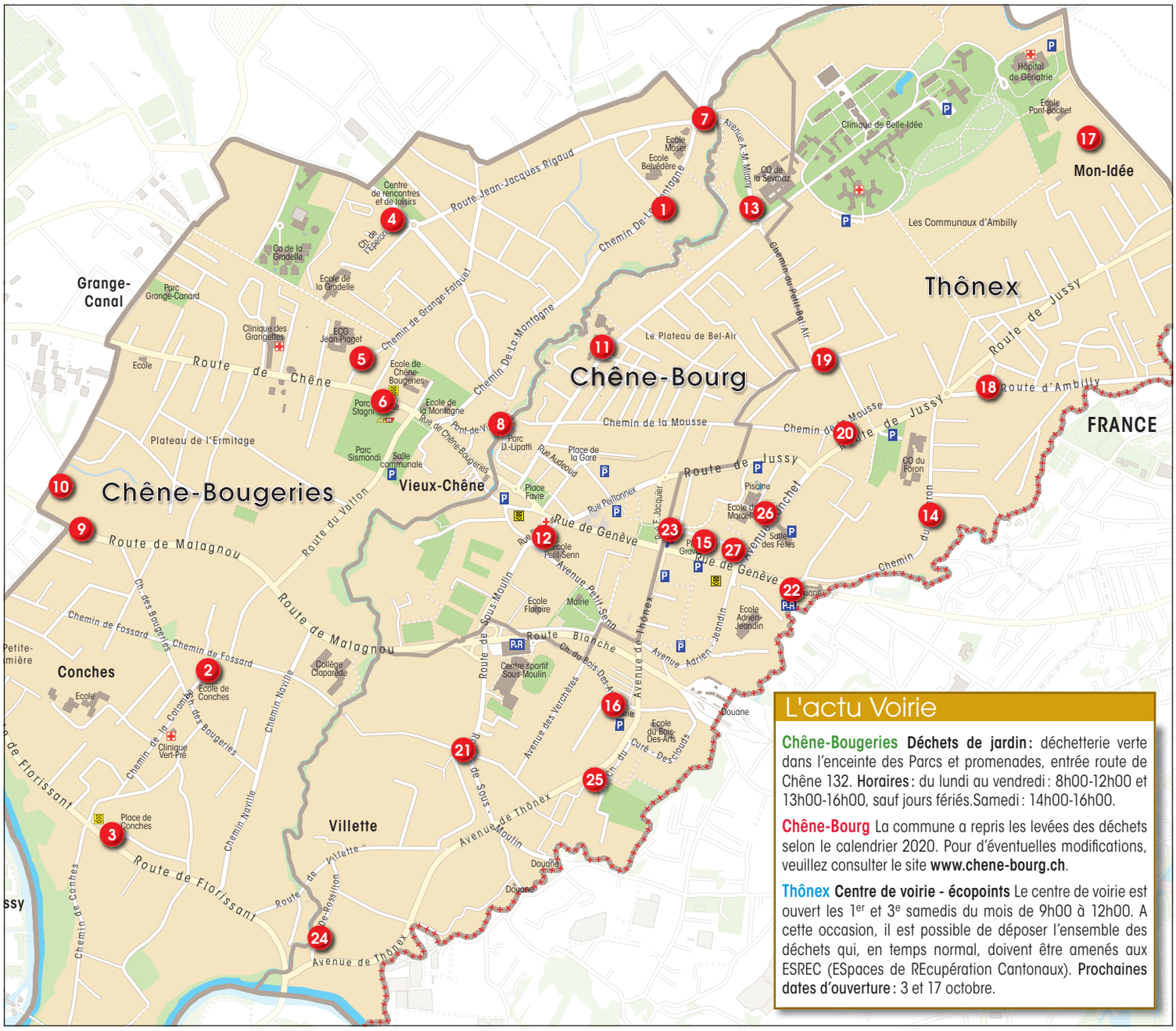
Formule 2 spectacles:
tarif normal CHF 35.–
AVS-Etud.-Chôm.: CHF 25.–

Billetterie:
www.thonex.ch/billetterie

PUBLICITÉ



Emplacements des Eco-points et déchetteries dans les Trois-Chêne



L'actu Voirie

Chêne-Bougeries Déchets de jardin: déchetterie verte dans l'enceinte des Parcs et promenades, entrée route de Chêne 132. **Horaires:** du lundi au vendredi: 8h00-12h00 et 13h00-16h00, sauf jours fériés.Samedi: 14h00-16h00.

Chêne-Bourg La commune a repris les levées des déchets selon le calendrier 2020. Pour d'éventuelles modifications, veuillez consulter le site **www.chene-bourg.ch**.

Thônex Centre de voirie - écopoints Le centre de voirie est ouvert les 1er et 3e samedis du mois de 9h00 à 12h00. A cette occasion, il est possible de déposer l'ensemble des déchets qui, en temps normal, doivent être amenés aux ESREC (ESpaces de REcupération Cantonaux). **Prochaines dates d'ouverture:** 3 et 17 octobre.

Les Ecopoints et déchetteries communaux sont à l'usage exclusif des habitants de chaque commune.

1. 136, chemin De-La-Montagne, parking centre commercial
2. 7, chemin de la Colombe, école primaire de Conches (provisoirement fermée)
3. 179, route de Florissant, Conches
4. 40, chemin de l'Eperon, La Gradelle
5. 9, chemin de Grange-Falquet
6. 132, route de Chêne
7. Chemin De-La-Montagne / avenue A.-M.-Mirany
8. Chemin du Pont-de-Ville
9. 105, route de Malagnou
10. 49, chemin de la Chevillarde
11. 33-35, avenue de Bel-Air, école du Plateau
12. Rue Jean-Pelletier, face au n° 6
13. 37, avenue A.-M.-Mirany, à proximité des WC publics
14. 16-20, chemin du Foron, passage à niveau
15. Place de Graveson
16. 54, chemin du Bois-Des-Arts, centre de voirie à côté de la mairie
17. Route de Mon-Idée
18. Chemin de la Pierre-à-Bochet
19. Chemin des Mésanges
20. 39, route de Jussy, Maison des Quartiers
21. Route de Sous-Moulin, chemin de Mapraz
22. 148, route de Genève
23. Chemin des Deux-Communes, côté rue Fr.-Jacquier
24. Route De-Rossillon (Villette)
25. Chemin des Cyprès / place du Cimetière
26. 10, chemin de Marcelly, école de Marcelly
27. 31, chemin des Deux-Communes, côté avenue Tronchet

Pour la tranquillité du voisinage, nous vous remercions de respecter les horaires indiqués aux emplacements.

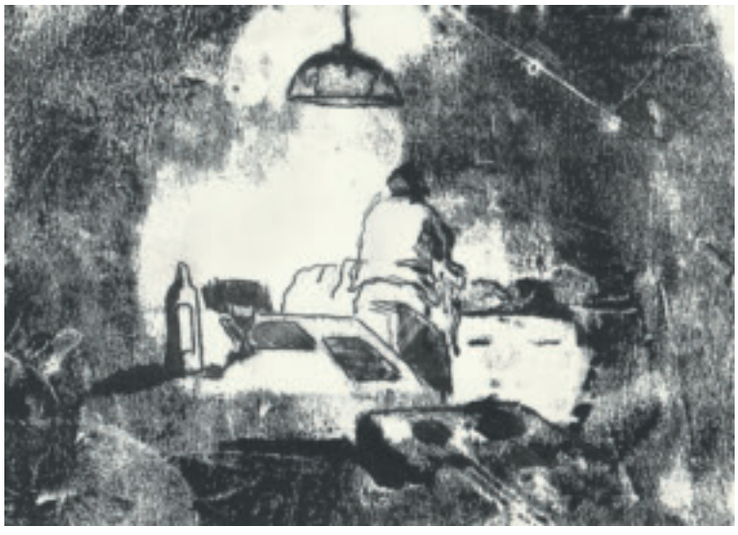
Pour plus d'informations, veuillez svp consulter le calendrier de votre commune (disponible gratuitement dans les mairies), ainsi que l'Annuaire chênois 2020-2021.

Une “Première” à La Primaire

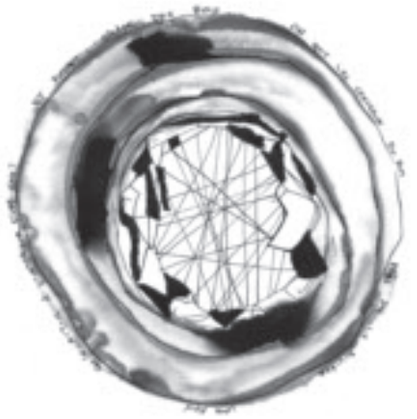
Au beau milieu du mois d'août, voici le plaisir de pouvoir annoncer une exposition tout à fait particulière.

A plusieurs reprises, notamment lors de l'Assemblée générale de l'Association de la Galerie La Primaire, les responsables de la galerie, désignés ici par le terme de “comité”, ont été sollicités par des membres sympathisants pour réfléchir à une manière de contribuer à l'essor de vocations artistiques, notamment chez des jeunes. Cette idée a fait l'objet de plusieurs discussions au sein du comité et a finalement abouti à la décision de créer un fonds permettant d'attribuer trois prix, chacun de 500 francs, à des élèves de trois établissements genevois de formation artistique. Cela, pour commencer, pendant cinq ans.
Cette décision a pris forme dès cet été, en relation avec la fin de l'année scolaire 2019/2020. Il existe donc maintenant un *Prix Galerie La Primaire*, destiné à récompenser trois élèves en fin de formation artistique dans trois filières différentes, à savoir: d'une part, le Collège Claparède, situé pas bien loin de la galerie, d'autre part, au CFPArts (Centre de Formation Professionnelle Arts), la section Céramique et l'Ecole de Bande Dessinée et Illustration (ESBDI). Malgré le fait que cette fin de l'année scolaire ait été quelque peu perturbée par la pandémie, le jury, constitué du Comité de La Primaire et des enseignants des trois écoles choisies, a pu procéder au visionnement et à l'appréciation des meilleurs travaux de chacune de ces trois filières. Ce fut une occasion tout à fait exceptionnelle de découvrir et d'apprécier le travail et le talent de trois groupes de jeunes artistes en pleine évolution.

Les trois prix ont été attribués comme suit:



Au Collège Claparède, c'est **Antoine Chavier** qui l'emporta par le très bel ensemble de monotypes consacrés à l'univers de la mer et de la pêche. « On y voit la vie d'une fille et de son père pêcheur. Dessiner et faire ce travail a été en grande partie pour moi un moyen de décompresser, de me relâcher et de me laisser aller sans me poser de barrières. Mon travail est basé sur l'univers de la mer et de la pêche. Un moyen de relâcher la colère, la tristesse et d'autres émotions très fortes accumulées au cours de ma vie ».
« En ce qui concerne la technique employée, c'est du monotype. Cette technique consiste à placer une encre spéciale sur une vitre sur laquelle on va déposer une feuille puis dessiner dessus afin que l'encre s'imprime sur son dos. La plupart des images ont été réalisées sur des formats A5 et quelques-unes sur des formats A4. J'ai choisi cette technique d'une part pour son aspect imprévisible, l'idée de pouvoir créer avec un côté aléatoire qui peut considérablement renforcer les dessins est absolument incroyable. Et d'autre part pour la sensibilité qu'elle peut apporter aux images ».
Pour l'accrochage, quatre carnets seront affichés: trois étant narratifs, deux qui se suivent combinant mots et images et un dans un autre format comprenant seulement des images. Puis un autre carnet ayant été fait en parallèle du travail dans lequel le monotype est employé d'une autre manière. Deux posters format A1 d'images de mon travail seront également accrochés au mur pour pouvoir observer les petits détails et le rendu aléatoire absolument magnifique du monotype.



Au Centre de Formation Professionnelle Arts, dans la filière ESBDI (Bande dessinée et Illustration), le jury a choisi **Jonas De Clerck**, dont la finesse du dessin et l'allure extrêmement libre, détendue, a fait impression. Nous donnons ici quelques lignes de sa plume: « Je pars, mes intentions, mon attention sur un espace. En restant, des fois, très longtemps à l'observer, il me donne des idées. Mais c'est de lui que je veux parler. C'est à ses occupants que je m'intéresse. C'est de leurs vies imbriquées qu'est fait mon papier. Alors, le geste, je tire des traits, d'abord, ils se croisent, se cassent, se frôlent, dans un vacarme silencieux. C'est le regard qui m'amène au geste, et c'est le geste qui m'invite à rêver ».

Au même Centre, mais en section Céramique, le prix est revenu à **Clément Köln dit Cologne**, un créateur déjà très affirmé. Ses œuvres peuvent être vues sur le site: https: <clemcapferret1.wixsite.com/monsite>. Jeune céramiste, Clément Köln dit Cologne est né le 29 janvier 2000 à Genève. Il étudie la céramique au Centre de Formation Professionnel Arts de Genève de 2016 à 2020. Exposé au musée Ariana pour son projet sur les théières lors de son cursus, il a également participé au projet collectif *Mud House* de Jacques Kaufmann.
Les questionnements sur le passé et le futur, l'évolution, l'histoire et la société sont les lignes directrices de son travail. Il attache une importance à l'aspect épuré de ses pièces. Le mélange des matériaux, les nouvelles technologies et les techniques innovantes de la céramique font partie intégrante de son travail. Il aime également jouer avec les limites physiques du matériau argileux. Passionné par la scène contemporaine, il admire le travail d'artistes tels que Daniel Arsham et ses pièces aux aspects futuristes ou encore Alberto Bustos pour ses pièces épurées se trouvant entre l'industriel et le végétal.

Les prix s'accompagnent de la possibilité d'organiser une exposition à La Primaire. Les trois lauréats se sont mis d'accord avec le Comité sur la date **du 9 au 11 octobre**.

Flurin M. Spescha

Chemin de la Gradelle 41
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 349 44 49
F. 022 349 52 91
info@passage41.ch
passage41.ch

Bonjour tout le monde !

Voilà un retour de l'été que nous avons pu passer ensemble.
Le Covid nous a tous et toutes bousculé dans nos habitudes et pour nous cela a créé de nouvelles opportunités. En effet, cette année, Cirquenchêne n'a pas pu installer son chapiteau, ce qui a laissé le terrain jouxtant le parc intergénérationnel libre. Nous en avons profité pour installer une buvette éphémère, afin d'offrir à la population alentour un espace de convivialité et de rencontres qui fait cruellement défaut dans cette région de la commune. La Buvette du Palmier d'Or a ainsi fonctionné durant 4 semaines. Chacun et chacune a pu profiter d'un espace-grillades géré par nos soins, afin de limiter les contacts. Nous remercions vivement les gens d'avoir respecté les consignes sanitaires en vigueur dans la bonne humeur. Le succès rencontré par cette buvette et les nombreux échanges que nous avons pu avoir nous ont démontré l'importance d'avoir un espace "jardin" pour les habitants des immeubles alentour et nous réfléchissons à des projets pour l'été prochain. Si vous êtes intéressés à participer à l'élaboration de nouveaux projets, si vous souhaitez donner votre avis alors n'hésitez pas, contactez-nous !

Cet été, nous avons également mis sur pied en collaboration avec le Spot de Chêne-Bourg et la Ludothèque de Chêne-Bougeries un grand jeu d'énigmes : *Cherchons ensemble*.
Le but du jeu était de partir à la découverte d'énigmes aux moyens de QR codes (à ouvrir au travers de l'application *actionbound*), à travers les communes de Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries. Les indices permettaient aux joueurs/euses de se rendre d'un lieu à l'autre. Chaque énigme résolue offrait une glace dans un commerce local défini. Une dizaine d'équipes ont participé et plus de 80 glaces ont été gagnées. Pour les personnes qui auront découvert toutes les énigmes, elles seront une dernière fois mises à l'épreuve pour un ultime mystère. A l'heure de la rédaction de cet article l'évènement n'ayant pas encore eu lieu… les résultats ne sont pas encore connus. Nous pouvons par contre d'ores et déjà remercier nos précieux sponsors qui nous ont aimablement offert de nombreux lots. Un grand merci à la Banque Raiffeisen Arve et Lac et à Caran d'Ache. L'ultime étape se déroulera à la Ludothèque de Chêne-Bougeries le mercredi 30 septembre à 19h. Venez, venez, on vous attend !

Agenda

Nous avons élaboré notre nouveau programme, vous pouvez obtenir sa forme papier directement dans nos locaux, mais vous pouvez aussi nous suivre sur la page Facebook : **passage chênebougeries** où nous vous tiendrons régulièrement informés. Il y a quelques nouveautés à venir comme des brunchs en musique ouvert à tous ou alors des soirées disco parents enfants…
Vous pouvez aussi trouver les informations concernant les horaires, les dates et procédures d'inscription aux diverses activités et les évènements à venir sur notre site internet.
Au plaisir de vous rencontrer !
A bientôt !

Rue François-Perréard 2
1225 Chêne-Bourg
T. 022 348 96 78
lespot.ch

Edito

Passez un moment en famille en profitant d'une pièce de théâtre dont le public devient acteur. C'est le concept de la compagnie E'Pericoloso qui vous embarque dans une histoire rocambolesque. Au premier étage de la Maison de Quartiers se trouve notre salle de spectacle qui deviendra un théâtre où tout est possible. Un nouveau gradin accueillera petits et grands pour améliorer encore l'expérience et l'immersion du spectateur dans le monde de l'imaginaire. Informations ci-contre.

L'équipe du Spot

Enfants & Adolescents

Centre aéré d'automne

Pour enfants de 6 à 12 ans
Du lundi 19 au vendredi 23 octobre
Accueil de 8h00 à 18h00, activités de 9h00 à 17h00. Tarif : de CHF 50.– à CHF 270.– la semaine, selon votre revenu familial. Inscriptions dès maintenant au Spot.

Accueil libre au Spot

Vacances d'automne
Du lundi 19 au vendredi 23 octobre

Tout public

Soirée Femmes

Mercredi 14 octobre
18h30-19h00 : installation de la salle, du buffet et préparation de la soirée.
19h00-21h00/21h30 : animation et buffet canadien : chacune amène un peu à manger et à boire que l'on partage – sauf si une animation spéciale est prévue, une petite participation peut vous être demandée.

Manifestations

Assemblée générale

Samedi 26 septembre à 10h00
Café-croissant dès 9h30
Une assemblée générale pour un début de journée phénoménal !

Spot sur les quartiers

Samedi 10 octobre au Parc Mirany
12h00 : grillades. Amenez votre viande, nous mettons à disposition les grills.
13h00-17h00 : carrousel interactif et animé pour petits et grands.

Spectacle enfants

Mercredi 14 octobre à 15h00
Réservation dès le 5 octobre

L'Ours blanc et l'Or bleu

Par la compagnie
E'Pericoloso Sporgersi
Théâtre interactif
Tout public dès 4 ans
Au bord d'un lac, vit Baptiste, un petit paysan qui cultive son lopin de terre. Pour séduire sa future épouse, il entreprend de grands travaux : il creuse un canal reliant le lac à sa maison, installe un moulin à eau, des arrosoirs automatiques… Baptiste arrose son champ, prend des bains et pendant ce temps, le lac disparaît discrètement. Un jour, un ours blanc débarque très inquiet au Conseil des animaux avec un bout de ce qu'il reste de sa banquise. C'est la catastrophe. Mais le public est là ! Lors du Conseil, saura-t-il trouver des solutions pour réconcilier tous les riverains du lac et autres habitants lointains du Pôle Nord ? Car, comme disait ma grand-mère : « L'eau versée ne retourne pas dans sa bouteille ». Une fable écologique dont vous serez peut-être les héros ! Alors… à vous de jouer !

Expositions

Exposition des travaux d'élèves

Jusqu'au 1er octobre
Atelier d'expression artistique animé par Nathalie Roulet

AVVEC (Aide aux Victimes de Violence en Couple)

Violence en couple, aussi une affaire de jeunes !
Du 7 au 19 octobre
Vernissage jeudi 7 octobre de 19h00 à 21h00
Depuis janvier 2019, l'association AVVEC sensibilise les jeunes (15-25 ans) à la problématique de la violence au sein du couple à travers une exposition composée d'affiches et des vidéoclips réalisés par des jeunes du CFP Arts pour leurs pairs.

Les rendez-vous des 55 ans et +

Lundi 28 septembre de 11h30 à 12h30
M. Giovanni Martinelli, Police de prévention
"Les différents cambriolages, vols et escroqueries"

La conférence sera suivie d'un repas canadien où chacun apporte quelque chose à manger ainsi que ses services et sa vaisselle.

MAISON DES QUARTIERS DE THÔNEX
Route de Jussy 39
T. 022 348 75 32
F. 022 348 31 90
mqthonex.ch

Edito

Pour les inscriptions et les réservations de salle: nous vous accueillons uniquement durant l'accueil administratif. Pour les réservations de salle, nous les reprendrons selon accord du Comité à partir de septembre sous réserve de disponibilités et selon les mesures sanitaires applicables.
Pour de plus amples renseignements sur les cours, les accueils enfants et ados, les rendez-vous réguliers pour les familles et les aînés ou autres vous pouvez consultez notre site internet: www.mqthonex.ch ou mieux n'hésitez pas à passer nous voir.

crok

La reprise des mercredis aérés des enfants 1P-7P aura lieu le mercredi 2 septembre.
Les activités sont diverses et multiples, principalement axées sur les envies des enfants. La coopération et la bienveillance sont au cœur des apprentissages. Au programme, des visites, des sorties, des bricolages, des grands jeux, des activités manuelles, ludiques et culturelles.
Horaires
Accueil matin: 8h00-9h00
Accueil soir: 17h00-18h00
Tarifs: en fonction du RDU.

Centre aéré d'octobre

La MQ de Thônex propose un centre aéré pour les enfants de 5 (scolarisés) à 12 ans. Au programme, activités intérieures et extérieures, des bricolages, grands jeux et sorties. Elles seront encadrées par quatre moniteur.trice.s et une animatrice. Les enfants pourront profiter d'être avec leurs pairs tout en intégrant les règles du vivre ensemble.
La semaine d'activités se déroule du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00 (vendredi à 17h00), **du 19 au 23 octobre**. Inscriptions jusqu'au 15 octobre.

Du 12 au 21 août 2020

Animations au Parc Stagni à Chêne-Bougeries

L'ÉDITION 2020 DU FESTIVAL Deschênés, événement joyeux et explosif qui a lieu chaque fin d'été avant de retourner sereinement à l'école, a dû se réinventer face aux mesures sanitaires que nous connaissons cette année. La ludothèque, la Commune de Chêne-Bougeries et les TSHM se sont alliés, afin d'offrir une alternative aux familles dans un cadre répondant aux normes sanitaires en vigueur pour que tous puissent s'amuser tout en préservant leur santé ainsi que celle des autres. La ludothèque a ainsi mis à disposition plus de quarante jeux géants dont de nombreux jeux d'adresse, de logique ou de stratégie! *Curling*, *Blocus*, *Suspens*, *Deambule*. Les épreuves sportives n 'étaient pas en reste avec les Echasses-gobelet, Parachute, ping-pong, etc. Pour toutes et tous, des jeux coopératifs étaient également présents, notamment la tour de Fröbel (tour coopérative) qui permet à toute personne, d'âge et de condition différentes de coopérer afin d'atteindre un but commun: construire la plus grande tour. Chaque après-midi, du mercredi au vendredi, les enfants ont pu trouver au parc Stagni, toutes ces activités mises à leur disposition dans un cadre magnifique pour jouer, imaginer, explorer et se dépenser. De quoi répondre à tous leurs besoins en cette veille de rentrée scolaire!

La ludothèque de Chêne-Bougeries vous invite à ses 3 dernières soirées jeux, les 25 septembre, 30 octobre et 27 novembre de 19h00 à 22h00, dès 12 ans. La soirée du 30 octobre, dès 8 ans et de 18h00 à 21h00.
Nouveau: notre site internet a été mis en ligne le 19 août 2020, **www.ludothequedechene-bougeries.ch**

Nouvelle chorale d'enfants

Une nouvelle chorale enfantine a vu le jour à la paroisse Saint-Paul. Elle serait ravie de s'agrandir ! La chorale est ouverte à tout enfant, paroissien ou non, de 7 à 13 ans. Pour s'inscrire, aucune connaissance musicale préalable n'est requise mais simplement l'envie de chanter et de vivre cette joie avec d'autres enfants.

Chanter, mais pourquoi donc ?

Découvrir sa voix, don unique à chacun, tout en expérimentant la joie de chanter ensemble ; affiner son attention et son écoute ; trouver sa place en groupe tout en veillant à accorder de la place à autrui : voilà quelques bienfaits et fruits du chant. A la fois apaisant, unifiant et vivifiant, le chant choral nous dispose à la joie. Ceux qui le pratiquent le savent bien ! L'instrument du chant n'est pas seulement la voix mais le corps entier. Posture, respiration, mini-chorégraphies, percussions corporelles et utilisation d'instruments faciles (tambourins, clochettes, triangles) font donc aussi partie de la séance bimensuelle.

Au-delà de toute notion technique, la chorale enfantine est aussi l'occasion de s'enrichir culturellement en découvrant des répertoires musicaux et des langues diverses : Spirituals, chants sacrés, chansons populaires anciennes et contemporaines.

Lors d'une messe dominicale ou d'un autre événement extra-muros, les enfants sont invités pendant l'année à partager le fruit de leur travail avec les auditeurs.

Nombre minimum d'enfants : 6
Age : 7 -13 ans
Horaire : une fois tous les 15 jours, le mercredi de 16h45 à 17h30
Lieu : Paroisse Saint-Paul, 6, avenue Saint-Paul, 1223 Cologny
Animation : Sophie Parlatano, musicienne et mère de famille, chanteuse depuis l'enfance.

+ d'infos

Secrétariat de la paroisse St-Paul
T. 022 707 40 40 ou 076 330 24 78

Association de la Ludothèque thônésienne

Jouer ou emprunter des jeux : rendez-vous à la ludothèque	Tous les mardis de 16h00 à 18h30 Tous les mercredis de 14h00 à 18h00 Tous les jeudis de 16h00 à 18h30 Hors vacances scolaires	Ecole Adrien-Jeandin, rez inférieur Anaï Ledermann T. 079 382 66 46

Gym Dames de Chêne-Bourg

Mesdames,

Si vous voulez rester en forme et que vous avez envie de bouger un peu, de venir faire une heure de ZUMBA-ABDOS-FESSIERS par semaine, venez nous rejoindre !
Notre société, qui aura bientôt 90 ans, vous accueillera avec une sympathique équipe sportive de 30 membres (de tout âge).

Pour un paiement annuel de CHF 120.–, nous nous retrouvons **chaque mercredi à 20h30** (hors vacances scolaires ou veilles de fête) **dans la salle de gym de l'Ecole de Haller sur l'avenue Bel-Air** (entrée à côté du terrain de basket en bas de la rampe).

N'hésitez pas à venir faire un cours d'essai gratuit ou téléphonez à notre présidente, Mme Isabelle Gauthier au 079 361 40 21, pour de plus amples renseignements.

PUBLICITÉ

centre sportif sous-moulin
39, route de Sous-Moulin • 1226 Thônex
Parking: P+R Sous-Moulin

PATINOIRE

OUVERTURE PRÉVUE DU 24 OCTOBRE 2020 AU 14 MARS 2021

Au vu de l'évolution pandémique du Covid-19, nous vous rendons attentifs au fait que les conditions et horaires d'ouverture au public peuvent être modifiés.

Pour plus d'information, notre site internet www.cssm.ch/patinoire vous renseignera.

PATINOIRE SAISON 2020-2021

Pêle-mêle

Les lectures du Bibliobus

par Michel et Aurélie

10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange

de Elif Shafak

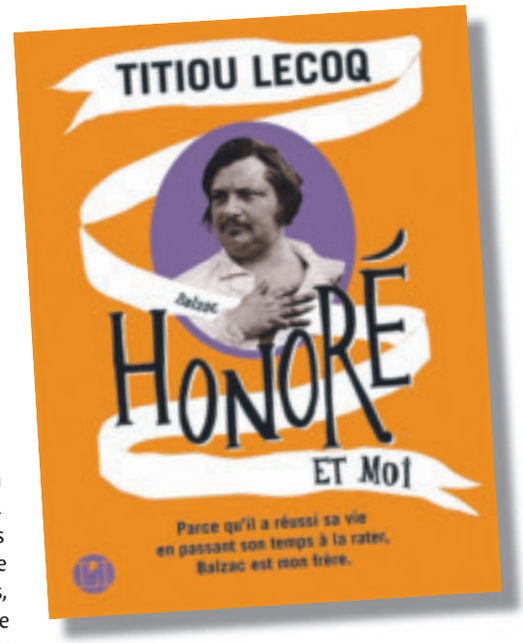
chez Flammarion

Feel-good ou pas feel-good ? A priori, un roman feel-good (donc censé nous faire du bien) devrait se reconnaître – en plus de sa couverture chatoyante et de son titre à rallonge – par le fait qu'il nous mette de bonne humeur, porté par sa vision optimiste de la vie et par la démonstration que l'on peut en surmonter les embûches grâce à l'amour et l'amitié de ses proches. Cette définition, toute personnelle, peut-elle s'appliquer lorsque le roman s'ouvre sur le meurtre sordide d'une prostituée retrouvée dans une benne à ordures d'Istanbul ?

Après cette lecture, il nous semble bien que la réponse soit oui ! Voilà un roman plein d'énergie positive, porté par la voix de Tequila Leila, brutalement assassinée et dont l'esprit fonctionne encore durant 10 minutes et 38 secondes, le temps de revoir sa vie et les personnes qui ont compté.

Au travers de son parcours, Tequila Leila nous parle également du statut des femmes en Turquie et de la société actuelle, afin de donner la parole à celles (et ceux) que l'on n'entend pas.

Un livre drôle qui tente de rester positif sans rien n'éviter !



Honoré et moi

Titiou Lecoq

chez L'Iconoclaste

Balzac, ce nom est plus que célèbre pour ses nombreux écrits. Mais ce qui est moins connu, c'est la vie absolument trépidante et rocambolesque de cet homme. Honoré se lance volontiers dans des affaires plus que fumeuses et a la folie des grandeurs. Grâce à la plume de Titiou, on se marre du début à la fin, on s'interroge « Mais non, il ne va pas faire ça ? ». Et à tous les coups, oui, il le fait ! Cet ouvrage a aussi le mérite de nous rappeler que cet écrivain truculent a laissé derrière lui une œuvre magistrale qu'on est bien tenté de lire ou relire.

Les BDs du mois

Chroniques de Stephan Bruggmann

SARS-CoV-2 oblige, nous passons une période désagréable ; il nous a donc paru nécessaire de vous faire part de quelques médicaments qui vous permettront de remettre vos zygomatiques en mouvement.

L'existence relativement sordide de Martin Grospeiller
Lénaïc Vilain
& Lorem Ipsum Dolor
Rémi Lascault
Editions Lapin

Petite maison d'édition alternative, Lapin publie une foule de choses fort confidentielles pour les amateurs de BD underground, mais une des cordes de son arc est l'humour noir mâtiné d'absurde. *L'existence relativement sordide de Martin Grospeiller* est l'une de ses flèches, tirée dans notre œil malmené et l'on ne peut s'empêcher de rire aux malheurs de cet imbécile suicidaire quand même attachant.
Une autre flèche de Lapin : *Lorem Ipsum Dolor*, un peu plus ancien, qui, en quatre cases par double-page, sans texte, cultive l'absurde au-delà de toutes limites, nous imposant tour à tour, rire, gène ou tendresse avec un talent incroyable qui… Je n'en suis pas encore remis…
Bizarrement, le seul endroit où vous avez une chance de trouver des livres des éditions Lapin est Payot. Même les magasins spécialisés de notre bonne ville n'en ont pas !
A offrir à des gens qui aiment la vie.

Mortel
Marc Dubuisson / Thierry Martin
Pataquès, Delcourt

Quand l'heure sonne, la mort est au rendez-vous. Mais dans ce magnifique ouvrage, elle surprend par son parti pris, ses facéties ou son mauvais caractère.
Paru chez Pataquès, collection de Delcourt qui honore l'humour, même le plus noir, ce petit livre carré ravira tous ceux qui apprécient ce qui est un peu irrévérencieux, décalé et parfois de mauvais goût.
Chaque gag : quatre cases, une page : idéal avant d'aller dormir.

Dépôt de bilan de compétences
David Snug
Nada

Restons encore un instant dans le monde merveilleux de l'humour avec David Snug. Dans ce livre, le vieux David rencontre le jeune David. Le vieux se donne alors des conseils, afin de réussir un bilan de compétences professionnelles dans un monde complètement fou. Ah ? Non, en fait, c'est dans notre monde.
La morale de l'histoire, car il y en a une d'histoire, même si chaque page constitue un gag, voire un *running gag*, en elle-même, la morale donc, c'est qu'on s'en sort sans doute beaucoup mieux en refusant de travailler. Quand je pense que c'est ma femme qui me l'a offert… J'avoue que ça fait son chemin dans ma tête.

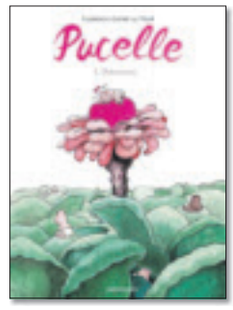
Sales mômes, sales vieux
Mathilde Domecq / James
Fluide Glacial

Encore une petite louche d'humour noir, décalé, qui fait mal !
Dans ce merveilleux ouvrage qui sent bon le neuf, ce sont les intouchables du XXIe siècle, enfants et âge avancé, qui passent à la moulinette. C'est un véritable essorage d'où il ressort que les enfants sont égoïstes et capricieux, les personnes âgées, pareil et les quarantenaires ? Pas mieux !
Un livre à offrir sans complexe pour la fête des mères – zut, trop tard ! – qui ravira parents et enfants.
Pour faire de beaux projets d'avenir…

Un cow-boy dans la ville
Walter Appleduck 2
Fabrice Erre / Fabcaro
Dupuis

Petit rappel : Walter Appleduck avait été envoyé en stage dans une petite ville du far west où il avait fait la connaissance de Billy, l'adjoint du shérif le plus stupide à l'Ouest du Pecos.
A présent, c'est Billy qui accompagne Walter dans la grande ville moderne aux habitants tellement plus avancés que les pionniers aux colts faciles. L'embêtant est que Billy est toujours lui-même et qu'on l'emmène voir de l'art contemporain ou qu'on lui fasse découvrir l'art de la gastronomie, il réagit toujours en Billy. Voilà le problème…
Un régal renouvelé où les deux auteurs, connus pour leur esprit incroyablement fécond, s'en donnent à cœur joie.

Pucelle
Florence Dupré la Tour
Dargaud
Celui-ci n'est pas drôle. Du moins, il n'est pas destiné à être drôle. Récit autobiographique, il raconte la découverte du corps, de la sexualité et de ses mystères chez une petite fille de cinq ans (au début de l'histoire) dans une famille catholique fort traditionnelle.
Si le dessin laisse vraiment à désirer, la finesse de l'analyse, la pertinence des observations et l'intelligence du scénario en font néanmoins une excellente bande dessinée. On est touché par cette enfant qui brûle de savoir, de comprendre ce qui se passe et que les adultes passent leur temps à balader avec des explications oiseuses ou des actes d'autorité abusifs.
A lire, tout simplement.



Ghost Kid
Tiburce Oger
Bamboo éditions,
collection Grand Angle

1896, c'est le temps des derniers cow-boys. Ambrosius surveille les confins du ranch dans la neige glacée du Dakota quand il reçoit une lettre. Il y apprend qu'il a une fille de vingt ans qui a disparu à la frontière mexicaine. Bien décidé à la récupérer, il prend la route. En chemin, il croise la route d'un enfant indien sobre de paroles. Le vieil homme et l'enfant poursuivront leur route ensemble.
Western bien monté, l'aventure d'Ambrosius est un bel hommage au genre doublé d'une quête initiatique dans un monde en mutation. Un régal qui ne tombe des mains que la dernière page terminée.

Sudoku

PAR MAYLIS

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

1			4			7		6
		9		5	3		1	
4		6			7	2		
		4			9	1	8	
	5	1	8				3	
8			5					4
3				6		8		1
	4		2	8			6	
	1		9				7	

Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

Sucré-salé autour du monde

Taboulé libanais à déguster bien frais

Préparer 300 g de boulgour brun fin, des queues d'oignon, 3 oignons blancs, du persil plat, 3 cuillères d'huile d'olive (en rajouter éventuellement), 3 tomates moyennes et fermes, jus de 3-4 citrons, des feuilles de menthe fraîches, des feuilles de salade ou de vigne, sel et poivre.

Mettre le boulghour dans un saladier et le recouvrir d'eau à hauteur, ajoutez les jus des citrons, salez et poivrez, mélangez puis réservez 1h à température ambiante.

Hâchez finement les tomates, les queues d'oignons, les oignons, le persil et la menthe. Versez le tout dans le saladier, mélanger, rectifiez l'assaisonnement si nécessaire.

Présentez à part les feuilles de salade ou de vigne. L'originalité de cette recette est que l'on met une cuillère de taboulé sur la feuille choisie et que l'on mange le tout à la main, selon la tradition libanaise.

LILIANE ROUSSY

Solutions du n° 547

Gagnante : **Sonia Ferreira**, de Chêne-Bourg.

1	4	6	8	7	9	5	3	2
2	5	7	1	6	3	8	9	4
3	9	8	4	2	5	7	1	6
4	2	9	7	5	1	3	6	8
5	7	3	2	8	6	1	4	9
6	8	1	9	3	4	2	5	7
7	6	4	3	1	2	9	8	5
9	1	2	5	4	8	6	7	3
8	3	5	6	9	7	4	2	1

Du CEVA au Léman Express, le chantier du siècle

Un ouvrage relate l'épopée d'un projet ferroviaire transfrontalier qui a pris 169 années à se concrétiser.

C'EST UN PROJET QUI A FAIT BEAUCOUP parler de lui : celui du plus grand réseau ferroviaire transfrontalier d'Europe. Inauguré le 12 décembre 2019, l'ancien projet de liaison ferroviaire CEVA (Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse) s'appelle désormais Léman Express.

Dans un ouvrage richement illustré et documenté, retrouvez l'histoire de cette véritable aventure humaine qui a durablement marqué notre canton et les Trois-Chêne en particulier, avec la construction de la gare de Chêne-Bourg et l'implantation de la Voie Verte. Résumé en chiffres, le projet donne le tournis : 1'600 oppositions, 14 km de tracé sur territoire suisse, 2,5 km de tunnels et 3,6 km de tranchées couvertes creusés, 5 nouvelles stations construites dont 4 souterraines, 3,6 km de Voie Verte entre Genève–Eaux-Vives et la frontière du Foron, plus de 500 ouvriers par jour en moyenne qui ont travaillé sur les 28 lots de travaux de chantier, 28 points d'intervention pour les secours géolocalisés le long du tracé, 60 km de câbles, 20 km de voies, près de 600 arbres replantés et 1'610 millions de francs suisses investis, le Léman Express est véritablement le chantier du siècle à Genève.

KAARINA LORENZINI

+ d'infos

Christophe Vuilleumier, ***Du CEVA au Léman Express, le chantier du siècle***, éditions Slatkine, 2020.

Au nouveau-né

Je porte là dans mes bras
Cette plume légère
Je porte là
Cet invisible enfin incarné

Petit enfant
Quelle planète lointaine as-tu quittée
Quel océan immense as-tu traversé
Pour venir nous retrouver

Parfois tes yeux clos
S'entrouvrent à peine
Nous éclaboussant soudain
D'une vaguelette lumineuse
Qui s'engouffre dans notre cœur

Petit enfant
Tu as choisi de t'arrêter ici
Alors
Bienvenue sur notre terre

Josette Félix, Thônex

Chêne en poésie

Un métier aux petits soins

Connaissez-vous le CFC d'assistant en soins et santé communautaire (ASSC) ?

Fin août, l'Institution genevoise de maintien à domicile (imad) a eu le plaisir d'accueillir 30 nouveaux apprentis assistants en soins et santé communautaire (ASSC). Peut-être les avez-vous déjà aperçus dans votre commune, à pied ou à vélo, effectuant leur tournée de soins auprès des personnes malades ou vulnérables avec une infirmière référente. Mais au fait, connaissez-vous le métier d'ASSC à domicile ? Et les possibilités d'apprentissage à imad ? Testez vos connaissances en répondant aux 8 questions de ce quizz. Attention, les deux propositions de réponses peuvent être exactes !

1. Le CFC d'ASSC à imad, c'est apprendre un métier dont les activités principales sont :

A. Prodiguer des soins de base et des actes médicotechniques, délégués par l'infirmière référente, dans une approche globale du client

B. Réaliser des prestations d'aide pratique dans le respect des habitudes de vie du client et de son environnement

2. Le métier d'ASSC, c'est :

A. Accompagner le chemin de vie d'un client sur le long terme

B. De la diversité dans la typologie des clients pris en charge, les types de soins et les environnements de travail

3. La fonction d'ASSC à imad est un métier d'avenir dans le sens où :

A. L'accroissement des besoins des clients imad est significatif. Il s'exprime par une augmentation en âge, en complexité et en volume de prise en charge

B. À imad, les clients sont pris en charge par des équipes mixtes d'infirmières référentes, d'ASSC et d'aides à domicile

4. En 2021, imad engagera environ 30 nouveaux apprentis ASSC. Quel âge les apprentis devront-ils avoir au moment de la rentrée 2021 (août) ?

A. 18 ans révolus

B. 16 ans révolus

5. Travailler à imad en tant qu'ASSC, c'est :

A. Une grande proximité dans la relation avec le client et les professionnels du réseau de santé genevois

B. Un travail d'équipe avec d'autres professionnels du maintien à domicile comme les infirmières référentes imad ou les aides à domicile

6. Le candidat au CFC d'ASSC à imad doit avoir les qualités suivantes :

A. Sens de la communication et de la relation avec autrui, qualité d'écoute

B. Habilité manuelle dans la manipulation des produits chimiques, de préparations et d'appareillages complexes

7. Le CFC d'ASSC à imad, c'est durant les trois ans d'apprentissage :

A. Être suivi par un encadrement de qualité : imad est certifiée « entreprise formatrice »

B. Commencer à être autonome dans ses activités à partir de la deuxième année

8. imad est le plus important employeur d'ASSC du canton. En 2020, l'institution a formé à Genève plus d'un tiers des apprentis ayant terminé avec succès leur formation d'ASSC. Au total imad compte pour l'année 2019-2020 environ :

A. 40 apprentis

B. 70 apprentis

imad

Tél. 022 420 20 00 • imad-ge.ch

Réponses :
Questions 1 ; 2 ; 3 ; 5 ; 7 : toutes les réponses sont exactes !
Question 4 : A ; question 6 : A ; question 8 : B